

Société religieuse des Amis (Quakers)

**Assemblée annuelle de
Belgique et du
Luxembourg**

Supplément au
Assemblée annuelle de Grande-Bretagne
Foi et pratique quaker

Première partie

Adoptée le 13 décembre 2020

Contenu

Épîtres de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg	5
Épître 2013 : Que pouvons-nous dire ?	5
Épître 2014 : Que signifie être prophète ?	7
Épître 2015 : Se pencher sur le silence, se pencher sur la lumière	9
Épître 2016 : Qui sommes-nous en tant que quakers dans ce monde en pleine mutation ?	10
Épître 2017 : Vies quakers, vies personnelles - que puis-je dire ?	12
Épître 2018 : Cultiver les jeunes pousses	14
Quakers : un voyage dans le silence	19
Une réunion quaker	19
Qui sont les Quakers, que croient-ils ?	20
Un rappel en douceur	22
Approches de la réunion d'adoration : Réflexions et pratiques utiles	23
Un	23
Deux	24
Trois	25
Quatre	27
Cinq	29
Six	31
Sept	32
Huit	34
Neuf	35
Dix	37
Onze	38
Le ministère dans nos réunions	39

Un	39
Deux.....	41
Trois.....	43
Quatre	43
Cinq.....	44
Six	45
Sept.....	46
Huit	47
Neuf.....	48

**Témoignages de la grâce de Dieu dans la vie des membres de
l'Assemblée Annuelle de Belgique et du Luxembourg**

50

Témoignage de la grâce de Dieu telle qu'elle se manifeste dans la vie d'Elisabeth Baker, .50

Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie de Patricia Ann Margaret (PAM) van der Esch - Mitchell.....

52

Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie de Dieter Hartwich, .54

Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie d'Edward Haasl.....

56

Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie d'Anita Wuyts,..... 58

INDEX 61

Épîtres de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg

Épître 2013 : Que pouvons-nous dire ?

Aux amis du monde entier : Qu'est-ce qu'on peut dire ?

Chers amis,

Nous vous envoyons les salutations de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg. Nous nous sommes réunis le week-end du 17 au 19 mai à l'abbaye de Kortenberg, près de Bruxelles. Bien que nous ayons déjà tenu des réunions résidentielles auparavant, c'est la toute première fois que nous nous sommes réunis en tant qu'assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg.

Le thème - pour les enfants comme pour les adultes - était "Dire notre vérité". Nos enfants ont participé à la réunion tout au long du week-end ; une équipe d'adultes les a guidés dans un programme soigneusement planifié en parallèle avec les sessions pour adultes. Notre programme était rempli d'activités diverses, mais il y a eu un sentiment de fluidité et de connexion tout au long du week-end, car nous avons partagé les uns avec les autres à un niveau plus profond que d'habitude.

Geoffrey Durham, de Hampstead Meeting (BYM), a partagé son parcours avec nous. La vérité est un mot difficile et inconfortable ; il nous a rappelé que ce qui compte, ce n'est pas de répéter ce que nous avons lu ou ce que l'on nous a dit : pour que quelque chose soit vrai pour nous, il faut que ce soit *notre* vérité. Les quakers "ne croient pas ce qu'on leur dit".

Notre vérité jaillit du centre de notre vie en tant que communauté quaker, qui est la réunion de culte. Nous écoutons le ministère avec le cœur et la tête, en acceptant que la vérité soit toujours incomplète et souvent accompagnée d'incertitude.

La réunion d'adoration n'est pas séparée du reste de notre vie. La communion rassemblée peut nous reconforter, oui, mais si nous le permettons, elle peut aussi nous donner le courage de poser des questions, d'être dérangeants, de sortir de la réunion et de vivre de manière aventureuse.

La vérité n'est donc pas notre destination, mais la manière dont nous parcourons le chemin de la vie. C'est une façon de se comporter qui s'appuie

sur notre expérience de l'adoration. Nous devons apprendre à faire confiance à l'expérience, à faire confiance à ce qui nous guide. Osons-nous faire bouger les choses, expulser les banquiers de notre salle des héros, nous asseoir avec les sans-abri sur le trottoir et voir le monde du point de vue de ceux qui ne possèdent pas la terre ? Pour

La vérité combinée à l'amour nous oblige à agir, à chercher celle de Dieu dans des personnes et des lieux improbables.

Nous avons été mis au défi : comment pouvons-nous apprendre à "chanter plus haut et plus fort" en pour se faire entendre au-dessus du bavardage de la société dans laquelle nous vivons ?

La vérité est mise à l'épreuve par la vulgarisation. Le fait de devoir expliquer notre vérité à d'autres nous oblige à puiser profondément dans nos ressources spirituelles et à développer ainsi notre compréhension de la vérité et notre capacité à la vivre. Nous avons appris que la communication interne et la communication externe sont étroitement liées et que nous devons les maintenir en équilibre.

C'est dans cet esprit que nous avons repris le fil de nos réflexions de l'année dernière sur ce que nous voulons être et faire. Nous nous sentons appelés à prendre le risque d'être des témoins plus centrés, plus puissants et plus efficaces de la vérité. Nous sommes une petite assemblée, mais nous sommes convaincus que nous trouverons les ressources nécessaires. Notre nouveau plan de ressources nous aidera à traduire notre vision en actions, et notre collecteur de fonds récemment nommé nous y aidera.

Nous investirons dans le développement de notre réunion. En nous appuyant sur le travail de notre groupe "Ministère et surveillance", nous créerons des groupes d'amis qui se soutiendront mutuellement.

De même, nous investirons notre temps, notre énergie et notre argent dans le témoignage au monde et dans la solidarité avec les personnes vulnérables de notre communauté locale, en travaillant autant que possible par l'intermédiaire d'organisations existantes.

Nous œuvrerons en faveur de la justice économique. Nous continuerons à attirer l'attention sur l'obscénité de l'industrie de l'armement. Nous nous opposerons à la militarisation croissante de l'Union européenne. A cette fin, nous augmenterons de manière significative notre soutien au témoignage vital de nos amis du Conseil Quaker pour les Affaires Européennes.

Nous nous rendons compte que le premier chapitre des "Actes" de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg comportera des gribouillis et des ratures, mais ce n'est pas grave. Comme nous l'avons entendu lors d'une de nos sessions de partage de louanges, *"il n'y a pas de mauvais pas, seulement des pas justes et des pas gauches, l'un après l'autre, qui nous font avancer"*. Nous ferons des erreurs, mais nous apprendrons d'elles et nous aurons confiance dans l'amour et la vérité qui nous accompagneront tout au long du voyage.

Épître 2014 : Que signifie être prophète ?

Aux amis du monde entier : Que signifie être prophète en 2014 ?

Chers amis,

Nous envoyons les salutations de l'assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg. Au cours du week-end du 6 au 8 juin 2014, à La Foresta, près de Louvain, nous nous sommes réunis pour la deuxième fois en tant qu'assemblée annuelle.

Notre thème était "Trouver notre voix prophétique" : Qu'est-ce que cela signifie d'être prophètes en 2014 ?".

Grâce aux activités variées de notre programme, dans lesquelles chacun a joué son rôle, nous avons ressenti un vif sentiment de connexion, car nous avons partagé les uns avec les autres à un niveau plus profond que d'habitude ; notre communauté s'est renforcée. Les enfants ont été pleinement impliqués tout au long du week-end ; leur programme a été essentiellement ludique, mais ils ont également participé à certaines des sessions principales et se sont penchés sur des thèmes similaires, tels que "l'obscurité et la lumière".

Nos liens avec d'autres communautés quakers en Europe ont été approfondis puisque, pour la première fois, nous avons accueilli des Amis des Assemblées annuelles de France, des Pays-Bas, d'Allemagne et de Grande-Bretagne, ainsi que la section Europe et Moyen-Orient du Comité consultatif mondial des Amis. Nous avons apprécié leurs contributions.

Nous avons abordé notre thème de différentes manières. Nous avons réfléchi à ce que sont la "lumière" et les "ténèbres" dans le monde d'aujourd'hui, et à leur relation avec notre vocation prophétique ; nous avons considéré notre communauté quaker comme une base pour l'action prophétique, qui peut être progressive, se développant au fur et à mesure que nous grandissons.

Qui sont les prophètes aujourd'hui ? Les prophètes bibliques semblent très différents de ceux que nous pourrions trouver parmi nous aujourd'hui.

Qu'est-ce qui nous empêche d'être les prophètes que nous sommes appelés à être ?

Arthur Pritchard, de l'assemblée annuelle de Grande-Bretagne, a partagé quelques réflexions sur les quakers, les armes, l'esclavage et le consumérisme. Il nous a parlé de John Woolman comme d'un exemple de prophète quaker du 18e siècle qui pensait qu'il était "préférable que tous aient un peu plutôt que certains n'aient rien". Woolman n'aimait pas utiliser la poste, le moyen le plus rapide d'envoyer des messages à l'époque, parce qu'il s'opposait à la maltraitance et à la souffrance des chevaux et des enfants employés. Il note que les diligences maltraitent les chevaux et les conduisent même à la mort. Les

petits garçons utilisés pour guider les chevaux de tête étaient souvent retrouvés

morts de froid. Arthur a conclu en demandant "qui sont les John Woolman de notre époque ?

La réponse est que nous pouvons tous être prophètes, si nous "laissons parler notre vie". Cela exige un changement en chacun de nous; comme l'a dit William Penn : "Ils étaient des hommes changés avant de changer les autres".

En 2014, nous sommes confrontés à de nombreuses célébrations de "la Grande Guerre qui a mis fin à toutes les guerres". Lors de notre dernière réunion annuelle, nous nous sommes engagés à entreprendre davantage d'actions de proximité. Nous avons décidé de marquer le centenaire de la Première Guerre mondiale en organisant des réunions de culte publiques, en plein air, dans des lieux associés à la guerre, au cours desquelles nous présenterons des informations sur qui nous sommes et pourquoi nous agissons de la sorte. Par cette action prophétique, nous nous prononcerons non seulement contre la guerre et la violence, mais nous encouragerons également la recherche de solutions pacifiques, alors que d'autres célèbrent l'héroïsme de la guerre.

L'année dernière, nous avons également convenu de nourrir notre propre croissance spirituelle ; dans le cadre de cet effort, nous avons accepté de publier un livret intitulé "Approaches to Meeting for Worship - Reflections and Useful Practices" (Approches de la réunion pour le culte - Réflexions et pratiques utiles), préparé par notre groupe "Ministry and Oversight" (Ministère et surveillance). Il comprend des contributions d'Amis et de participants sur leur expérience de la réunion pour le culte.

Pour beaucoup d'entre nous, la "prophétie" a été un thème dérangent, mais nous avons néanmoins bénéficié et été enrichis par nos réflexions à ce sujet ; nous comprenons mieux maintenant la nécessité pour chacun d'entre nous d'exprimer sa Vérité, et nous continuerons à réfléchir à ce sujet.

Nos soirées communes ont été conclues par des épilogues réfléchis. Nous vous laissons maintenant avec deux des extraits que nous avons entendus : d'Emily Dickenson : "La vérité doit éblouir progressivement / Ou chaque homme est aveugle" ; et de "Anthem" de Leonard Cohen : "Il y a une fissure, une fissure dans tout / C'est comme ça que la lumière entre".

Épître 2015 : **Se pencher sur le silence, se pencher sur la lumière**

Aux amis du monde entier : Salutations !

Trente-huit d'entre nous se sont réunis en assemblée annuelle. Il est rare qu'un si grand nombre d'entre nous puissent être réunis, dispersés comme nous le sommes à travers la Belgique et le Luxembourg. Nous avons eu le plaisir d'être rejoints par des amis des assemblées annuelles de France et de Grande-Bretagne, et d'avoir sept enfants parmi nous.

Sous la direction d'Helen Meads et d'Andrea Freeman, nous avons exploré notre thème "Se pencher sur le silence, se pencher sur la lumière". Pendant six heures, dans l'immobilité et le silence, nous avons participé à la méditation, à la réalisation de collages et au partage du culte. Nous avons commencé à entrevoir le pouvoir et le potentiel de l'ouverture, en nous permettant vraiment de voir, puis de "laisser la lumière faire le travail" qui doit être fait.

Nous avons été initiés à certaines idées de "Experiment with Light" et avons cherché à "Mind the Light", à ouvrir nos cœurs à la Vérité, à attendre la Lumière et à accepter ce qu'elle peut nous montrer.

La lumière et l'obscurité ont été des mots clés, dans leurs différentes significations. Nous avons vécu des expériences riches et variées, faites d'illumination et de perspicacité, mais aussi de luttes. La réalisation de collages a permis aux jeunes et aux moins jeunes d'expérimenter une manière nouvelle et créative de cristalliser et d'exprimer nos réflexions les plus profondes. Les enfants nous ont tous guidés dans des activités de jeu intuitif et dans la découverte de notre sens de l'amusement et de la joie. Lors de la réunion de culte en plein air, sous un soleil printanier, nous nous sommes souvenus des premiers Amis.

Pendant le week-end, nous avons appris à être flexibles et pragmatiques, tout en conservant notre enthousiasme. Nous avons acquis un nouveau sens de l'expérimentation dans notre culte.

Maintenir le calme, maintenir le silence - même à l'heure du café et des repas : cela nous a mis au défi, mais nous a aussi permis de grandir dans notre connaissance les uns des autres et de l'Esprit qui nous habite. Notre défi est maintenant d'appliquer ces connaissances pour approfondir notre culte et notre action dans le monde.

Épître 2016 : Qui sommes-nous en tant que quakers ? dans ce monde en mutation rapide ?

Aux amis du monde entier : Salutations !

Le thème de la réunion résidentielle 2016 de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg était "Qui suis-je en tant que quaker dans ce monde en pleine mutation ? Lors de la séance d'ouverture, chacun d'entre nous a jeté un caillou dans un bol d'eau. Nous avons pu constater que même la plus petite action peut avoir un effet riche et ondulant.

Trente F/friends et participants se sont réunis au Jeugdherberg (auberge de jeunesse) 'Die Loyale' à Maldegem en Flandre Orientale, Belgique. Nous avons été très heureux d'accueillir des visiteurs de l'Assemblée annuelle de Grande-Bretagne, de l'Assemblée annuelle de France, de l'Assemblée annuelle des Pays-Bas, ainsi que le greffier de la section Europe et Moyen-Orient du Comité consultatif mondial des Amis. Les amis qui ne sont plus parmi nous étaient également très présents dans nos pensées. Nous sommes reconnaissants de l'hospitalité et de l'accueil chaleureux qui nous ont été réservés par l'ensemble du personnel de l'auberge de jeunesse "Die Loyale".

Nous avons choisi d'explorer le thème par le biais de la méthode de l'espace ouvert. C'était un nouveau départ pour beaucoup d'entre nous, et nous avons remercié notre équipe de facilitateurs de Meeting qui nous a expliqué le processus étape par étape. Ainsi, grâce aux contributions spontanées de tous les participants, nous avons élaboré notre propre programme pour les trois jours de réunion. Les enfants et les jeunes présents étaient également responsables de l'ordre du jour et ont apporté leurs idées et leur énergie au rassemblement. Toutes les activités étaient ouvertes à tous les groupes d'âge. Les enfants et les jeunes ont mené une exploration de notre environnement ainsi que des jeux et des activités artisanales. La méditation côtoyait le football. En établissant notre programme, nous avons senti un grand engagement pour la réussite de notre rassemblement.

Il s'agissait d'un rassemblement qui visait autant à être qu'à faire, et qui a trouvé un espace pour l'approfondissement, la légèreté et l'amusement. Il y avait la liberté de proposer une activité, la liberté de participer à des activités et la liberté de se déplacer entre les activités. Nous avons estimé que l'Open Space reflétait l'importance que nous attachons à la liberté et à la responsabilité, tant individuelle que collective. Notre programme comprenait un large éventail de thèmes, y compris le spirituel, le personnel, ainsi que la manière dont nous pouvons faire la différence face aux défis qui nous entourent, tels que la crise des réfugiés.

Un certain nombre d'entre nous participaient à la manifestation contre le

commerce des armes à Eurosatory, à Paris, et notre réunion a été l'occasion de réfléchir à notre témoignage en faveur de la paix. Notre rassemblement a témoigné de l'énergie et de la curiosité de notre exploration de ce que signifie pour chacun d'entre nous le fait d'être un Quaker dans un monde en pleine mutation.

monde en mutation. La richesse des histoires que nous avons partagées, le ministère que nous avons entendu et la camaraderie dont nous avons profité nous ont redonné l'espoir et la confiance que nos voix - et nos silences - peuvent être entendus en ces temps troublés.

Épître 2017 : Vie de quaker, vie personnelle - que dire ?

Salutations aux Amis de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg,

Pour la deuxième année consécutive, nous avons tenu notre réunion annuelle résidentielle à Maldegem, en Flandre orientale, du 12 au 14 mai 2017. Le thème directeur de la réunion de cette année était "Vies quakers, vies personnelles - que puis-je dire ?" Vingt-six Amis adultes étaient présents, ainsi que trois enfants. Nous avons eu le plaisir d'être rejoints par des Amis de l'Assemblée annuelle de Grande-Bretagne, de l'Assemblée annuelle de France et de l'Assemblée annuelle des Pays-Bas, ainsi que par un représentant de la Section Europe et Moyen-Orient (EMES) du Comité consultatif mondial des Amis, qui a apporté un message de salutations de la part de l'EMES. Nous avons également reçu un message de salutations du Bureau mondial du FWCC. Nous avons commencé sur une note joyeuse en accueillant un jeune Ami en tant que membre.

Nous avons adopté un modèle d'organisation ouvert : Les Amis participant au rassemblement ont été invités à proposer des sujets d'ateliers qu'ils souhaitaient organiser et ceux-ci ont été inscrits à l'emploi du temps : il y a eu trois ou quatre sessions de ce type pour chaque créneau horaire et les Amis ont pu choisir librement les groupes auxquels ils souhaitaient participer, avec la possibilité de passer d'un atelier à l'autre.

Les sujets des ateliers peuvent être divisés en quatre grands groupes : nourrir et développer notre réunion ; examiner notre foi ; vivre notre foi ; et vivre en tant que quakers dans le monde. En considérant la tenue d'une réunion de culte, tout en essayant de renforcer la pratique quaker, nous sommes conscients que nous devons non seulement tolérer mais aussi embrasser les différences, les forces et les faiblesses des uns et des autres. Bien que nous ayons une communauté quaker florissante, nous sommes conscients que des efforts constants sont nécessaires pour la maintenir et pour atteindre les personnes des différentes communautés linguistiques. Lors de cette assemblée annuelle, certains ateliers se sont naturellement déroulés dans des langues autres que l'anglais.

Bien que nous n'ayons pas de credo, nous avons des témoignages quakers, mais ceux-ci ne doivent pas être imposés aux Amis comme un substitut à un credo. Notre foi est ancrée dans l'adoration silencieuse et vient de l'intérieur. Nous avons passé du temps à discuter des termes théologiques, en particulier ceux utilisés dans le christianisme, et nous avons constaté qu'ils ouvraient un débat plus profond. L'un des résultats de cet atelier a été la volonté de voir comment cette discussion peut être poursuivie lors de futures sessions d'approfondissement. En tant que quakers, nous pouvons trouver l'inspiration dans de nombreux endroits, et un atelier sur la musique blues et la spiritualité

quaker nous a surpris avec de nouvelles idées. Nous avons également appris que même des questions simples telles que "qui suis-je ?" peuvent donner lieu à des réponses qui suscitent la réflexion.

Il n'a jamais été aussi important de dire la vérité au pouvoir et nous sommes résolus à poursuivre la discussion sur la manière dont nous pouvons améliorer notre visibilité et notre influence, en amplifiant notre voix afin de vivre notre foi dans le monde de manière plus efficace.

Il existe un besoin et un désir de valeurs quakers dans le monde et nous constatons que de nombreuses personnes, en particulier les jeunes, partagent nos préoccupations. Nous sommes convaincus que les quakers et les organisations telles que le Conseil quaker pour les affaires européennes ont un rôle important à jouer dans un monde de plus en plus troublé. Il nous appartient à tous d'accroître nos efforts pour répondre à ce besoin.

Épître 2018 : Cultiver les jeunes pousses

Aux amis du monde entier,

"Asseyez-vous et soyez attentifs. Il n'y a pas de temps à perdre, quand il y a un travail spirituel à faire !".

C'est ce qu'a ordonné un chaman de Papouasie-Nouvelle-Guinée à notre invité, Alastair McIntosh, lors de son exposé sur le développement des communautés et l'entretien des jeunes pousses, en prenant l'exemple de son implication dans le mouvement de réforme agraire sur l'île d'Eigg, dans les Hébrides intérieures, en Écosse. Contre toute attente, l'ensemble de la communauté de l'île a acheté Eigg lorsqu'elle a été mise sur le marché dans les années 1990. Alastair a fait part des expériences auxquelles les habitants de l'île ont été confrontés dans leur quête pour récupérer leur terre et leur patrimoine et construire une communauté.

La présentation d'Alastair a inspiré trois jours de discussions intensives sur l'orientation future de notre communauté quaker en Belgique et au Luxembourg. Notre assemblée est traditionnellement relativement petite, avec une majorité de membres et de participants venant de l'extérieur de la Belgique. Nous reconnaissons l'importance du rôle des anciens et de la supervision dans la vie de toute assemblée. Toutefois, nous avons récemment eu du mal à pourvoir les postes vacants dans ces domaines. Notre réunion résidentielle de trois jours nous a donné le temps et l'espace nécessaires pour explorer les racines du problème ainsi que pour chercher à clarifier la voie à suivre, pour développer notre connaissance et notre compréhension mutuelles et pour apprécier le fait d'être ensemble. Nous avons réalisé des progrès considérables au cours de cette réunion et nous avons également élaboré des plans concrets pour la suite du processus.

Nous avons pris le temps de réfléchir à la nature spécifique de notre réunion, en reconnaissant que chaque personne vient à nous avec des besoins et des attentes différents, qui varient également au fil du temps. Nous recherchons un équilibre harmonieux entre l'offre d'un lieu hospitalier pour l'âme, un espace où nous pouvons simplement *être*, et la reconnaissance des responsabilités qui accompagnent l'appartenance à une communauté. Nous sommes tous responsables du bien-être des autres et de la réunion.

En même temps, nous sommes encouragés par l'intérêt croissant pour la voie quaker qui a conduit à la création d'un nouveau groupe de culte dans la ville de Gand. Nous nous sentons à la fois humbles et encouragés par ces développements, qui apportent avec eux de nouveaux défis pour apprendre les uns des autres et se soutenir mutuellement, y compris pour mieux refléter la diversité linguistique de notre communauté.

Nous sommes appelés à fournir un sol plus riche dans lequel les semis de nos dons, notre communion avec les autres et notre témoignage des valeurs quakers peuvent s'épanouir.

Épître 2019

Lorsque nous "laissons parler notre vie", ce qui compte, c'est ce qu'ils disent

Aux amis du monde entier,

Nous, Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg, avons tenu notre Assemblée annuelle résidentielle à l'abbaye de Drongen, près de Gand, en Belgique, du 15 au 17 novembre 2019.

Nous avons accueilli notre orateur, Paul Parker, Recording Clerk de l'Assemblée Annuelle de Grande-Bretagne. Nous avons été ravis de voir des amis des trois assemblées de Bruxelles, Gand et Luxembourg, ainsi que des représentants de l'assemblée annuelle britannique et de l'assemblée annuelle néerlandaise, et des visiteurs de Belgique, du Royaume-Uni, des États-Unis et des Pays-Bas. Nous avons également accueilli cinq jeunes qui, dans le cadre de leur programme distinct, ont appris les techniques d'interview et les ont utilisées pour discuter de leurs choix et de leur vie avec Paul Parker.

Les thèmes choisis par notre assemblée annuelle étaient "Vivre l'aventure" et "Faire confiance à la lumière dans notre vie quotidienne". Au cours de sa présentation, notre orateur a partagé son cheminement spirituel jusqu'à ce qu'il ne puisse plus s'imaginer autrement qu'en tant que Quaker. Il nous a rappelé que l'utilisation du langage peut être un obstacle à notre compréhension du processus de recherche de la lumière intérieure et nous a encouragés à rechercher la métaphore qui nous parle. Il a utilisé l'image d'une jonquille qui, placée dans un vase d'eau additionnée de colorant, prend lentement la couleur du colorant sous l'influence de la lumière. Il nous a ainsi rappelé que le pouvoir de transformation et l'accueil de la lumière intérieure ne sont peut-être pas des événements instantanés, mais un processus graduel.

Vivre dans l'aventure, guidé par la lumière, est un exercice constant de discernement du chemin vers cette lumière. En cherchant à vivre sans peur, en osant prendre des risques et en ayant confiance que nos incitations au changement conduiront à la transformation, nous reconnaissons que nous tombons parfois dans des situations difficiles, mais que ce qui importe, c'est la manière dont nous y faisons face.

Prendre le risque d'écouter vraiment les autres, que nous pourrions instinctivement éviter, nous ouvre au changement et nous indique un chemin pour qu'ils nous entendent. Notre relation avec les gens est une partie essentielle de notre foi : c'est une façon de se connecter à Dieu.

Nous avons réfléchi à ce que signifie vivre à l'aventure. Nous l'interprétons souvent comme un défi effrayant ou un saut excitant - se tenir au sommet d'une montagne russe peut être terrifiant. Il est plus facile de lâcher prise lorsque nous savons que notre communauté nous aidera à surmonter les difficultés du

voyage. Pour utiliser une autre métaphore, il n'est pas nécessaire de voir tout l'escalier pour franchir la prochaine marche.

Nous devons apprendre à être courageux, à porter notre quakerisme dans le vaste monde en ayant confiance que nous pourrions revenir à la communauté quaker pour nous ressourcer. Nous devons nous rappeler qu'il n'est pas toujours facile de se laisser guider par la lumière. Ce qui est important, c'est le chemin, et de toujours se rappeler que nous pouvons nous-mêmes nous tromper, par exemple en ce qui concerne l'incapacité des Amis à traiter de manière adéquate des questions telles que l'égalité des sexes, des races et de l'orientation sexuelle. Les choses commencent à changer avec cet inconfort ; nous grandissons et ne sommes plus la personne que nous étions avant le début du changement.

"Soyez des modèles, des exemples dans tous les pays, lieux, îles, nations, où que vous veniez, afin que votre conduite et votre vie puissent prêcher parmi toutes sortes de gens et pour eux ; alors vous en viendrez à marcher joyeusement sur le monde, en répondant à l'appel de Dieu en chacun." George Fox, 1656

Épître 2020 :

Laisser parler nos vies : Lier la théologie, la spiritualité et l'action sociale quaker

Aux amis du monde entier,

Nous, Assemblée Annuelle de Belgique et du Luxembourg, avons tenu notre réunion annuelle "résidentielle" le week-end du 10-11 octobre 2020, en ligne via Zoom, en raison de la pandémie COVID-19 en cours.

Notre thème était "Laisser parler nos vies : Lier la théologie, la spiritualité et l'action sociale quaker".

Bien que les Amis aient regretté que la situation actuelle nous empêche de nous rencontrer en personne et de profiter d'interactions sociales informelles, la réunion en ligne a permis à des Amis géographiquement éloignés de se joindre à nous, y compris des représentants d'assemblées annuelles de Grande-Bretagne, de Suisse, d'Irlande et des Pays-Bas. Quelque 45 membres et participants étaient présents, venant de Belgique et du Luxembourg, ainsi que d'Allemagne, de France, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Aucun enfant n'a assisté à la réunion annuelle en ligne de cette année. Leur présence joyeuse et la participation ont manqué.

Notre orateur principal était Craig Barnett, membre de l'assemblée annuelle de Grande-Bretagne et auteur de *The Guided Life*. Craig nous a rappelé de "prêter attention... aux encouragements de l'amour et de la vérité dans [nos cœurs]" (*Advices and Queries* 1). Il a utilisé son propre cheminement spirituel comme exemple d'action vécue à partir de ces incitations, nous rappelant que l'enseignant est à l'intérieur.

Les témoignages ne sont pas des aspirations imposées de l'extérieur, mais plutôt des descriptions de générations de quakers qui ont été guidés par l'Esprit. Il n'y a pas de Quaker parfait. Chacun d'entre nous a sa propre raison d'être dans le monde et le Chemin Quaker nous conduit à la découvrir. Nous apportons nos motivations à la communauté quaker lors de nos réunions (affaires, battage, clarté, expérience de la lumière, etc.) pour nous aider à discerner quelles sont les véritables motivations.

Une vie guidée n'est pas nécessairement une vie réussie. Le parcours de la vie est plus important que le but, et sur le chemin, les faiblesses, les échecs et les souffrances peuvent être de puissants enseignants. Face à l'adversité, restez ouvert et abandonnez-vous. La vulnérabilité peut nous ouvrir à de nouvelles pistes. Par exemple, George Fox avait besoin de se sentir désespéré pour pouvoir parler de la condition des autres. Réfléchissez à ce que vous avez appris lorsque vous avez été conduit dans des zones de faiblesse.

Notre deuxième orateur était Anya Nanning Ramamurthy. Anya est une Amie britannique et une activiste de la justice climatique qui est engagée dans le Réseau climatique étudiant du Royaume-Uni. Elle a été inspirée par des Amis historiques qui ont agi selon leurs convictions. L'un d'entre eux

Le Quaker Bayard Rustin, militant américain pour les droits civiques, a encouragé les "perturbateurs angéliques" à utiliser leur corps pour "perturber le cours normal des choses". Les quakers considèrent les enfants et les jeunes comme des leaders depuis les premiers jours, lorsque les enfants assuraient le bon déroulement des réunions pendant que les adultes étaient emprisonnés.

Anya encourage les Amis à reconnaître que nous ne pouvons pas lutter contre la dégradation du climat sans nous attaquer aux inégalités et aux injustices sociales.

Des amis de l'assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg ont partagé des témoignages sur la manière dont ils ont été conduits par l'Esprit à servir leurs communautés de manière inattendue. En réaction aux mauvais traitements infligés aux étudiants musulmans, Isfried Rodeyns a été amené à développer des formes créatives de dialogue interreligieux. Le "plan directeur" de la vie de Karen Lang a été perturbé par une série de rencontres fortuites qui ont débouché sur des opportunités inattendues de service dans de multiples domaines, dont l'éducation aux droits de l'homme.

Nous avons examiné comment l'Esprit peut nous conduire à l'action sociale près de chez nous, à "fleurir là où nous sommes plantés" et à "trouver notre propre Calcutta", comme St François de Sales et Mère Teresa ont été cités dans leur témoignage - ou comment nous pouvons être amenés à nous aventurer plus loin dans le monde.

Margaret Fell a écrit que la lumière "vous déchirera et vous ouvrira". Nous devons rester ouverts, chercher à discerner ce qui nous pousse et suivre ce qui nous guide. Les voyages sur lesquels nous sommes guidés sont leur propre récompense.

Accepter nos limites et être doux avec nous-mêmes peut nous aider à trouver l'authenticité dans notre vie et à éviter la "culpabilité quaker" de ne pas en faire assez. Nous pouvons nous considérer comme des "rouages bien huilés" dans une machine plus grande. Nous ne nous déplaçons pas, spirituellement ou physiquement, de manière isolée, mais plutôt de concert avec les autres. Nos propres mouvements affectent, propulsent et peut-être inspirent les mouvements des autres. En tant que communauté de foi et de recherche, nous sommes tous liés.

La période Corona nous a apporté des défis et des opportunités inattendues. La crise nous a fait prendre conscience de notre vulnérabilité collective et nous a mis en contact avec des personnes d'autres temps et d'autres lieux. Comme George Fox au bord des ténèbres, accepter nos propres sentiments de confusion, de désorientation, de peur, d'anxiété et le déchirement de la séparation d'avec les êtres chers nous permet de persévérer et de servir les autres. La voie quaker est un chemin actif et adaptable, guidé par la petite voix tranquille, qui nous fait passer de la peur à la gratitude. Avec nos voisins, nous construisons lentement la communauté bien-aimée.

Quakers : un voyage dans le silence

2013

Soyez tranquilles et calmes dans votre tête et votre esprit, de votre propre à votre propre.

*pensées, et alors vous sentirez le principe de Dieu' George
Fox, 1624-1691*

Une réunion quaker

À notre arrivée, nous préférons nous installer dans la salle de réunion quelques minutes avant l'heure prévue. La réunion commence lorsque la première personne s'assoit dans la salle de réunion et entame le voyage silencieux vers l'intérieur, il est donc important d'être aussi calme et silencieux que possible dès le début. Veillez à vous asseoir confortablement dès le début de la réunion.

La salle de réunion est une pièce simple avec des chaises disposées autour d'une table centrale. Sur la table se trouvent des exemplaires de la Bible, de *Quaker Faith & Practice* et de *Advices & Queries* (ces deux livres donnent l'essence du mode de vie quaker). Chacun peut se référer à ces livres pendant la réunion s'il estime qu'ils peuvent lui être utiles. Dans certaines réunions, il peut y avoir une bougie allumée ou des fleurs.

Nos réunions se déroulent dans le silence. Il n'y a pas de cérémonie ou de rituel ; la réunion prend la forme d'une contemplation ou d'une méditation silencieuse. Il n'y a pas de prêtre ou de pasteur ; chacun est également responsable du silence et des paroles qui peuvent être prononcées. Chacun peut prendre la parole s'il estime que le silence en sera enrichi, même si ses paroles sont hésitantes ou imparfaites. Dans ce silence, nous devenons moins conscients des bruits extérieurs, plus conscients les uns des autres et plus à même de nous mettre à l'écoute de Dieu. C'est ainsi que nous pouvons trouver Dieu en nous-mêmes et dans les autres.

Nous cherchons à "nous connaître dans ce qui est éternel". Si vous avez du mal à rester concentré dans le silence, cela peut être dû à une certaine agitation intérieure, à des pensées troublées ou à des perturbations extérieures. Reconnaissez leur présence et laissez-les partir doucement.

Nous nous attendons à ce que le silence s'approfondisse. Peu à peu, nous développons nos propres méthodes pour y parvenir, mais cela demande du temps et de la patience. Parfois, l'heure entière est silencieuse, mais il est plus courant que le silence soit rompu (mais non interrompu) à plusieurs reprises par une pensée, une lecture ou une prière de l'une des personnes présentes.

Au fur et à mesure de la réunion, vous remarquerez peut-être un fil conducteur. Si ce qui est dit ne vous semble pas correct, rappelez-vous que c'est peut-être exactement ce que quelqu'un d'autre a besoin d'entendre. Essayez d'être

ouvert à ce qui se cache derrière les mots prononcés dans le silence. Les quakers cherchent à construire une communauté de confiance et d'ouverture.

l'acceptation mutuelle. Il n'y a pas deux réunions de culte identiques, c'est donc une bonne idée de venir à plusieurs occasions différentes si cela est possible.

À la fin de la réunion, toutes les personnes présentes se joignent les mains. Les visiteurs sont les bienvenus et vous pouvez vous présenter si vous le souhaitez. Des informations sont ensuite communiquées sur les activités de la réunion et de la région qui peuvent présenter un intérêt. Enfin, tout le monde est invité à prendre un thé ou un café. Ne soyez pas timide : adressez-vous à toute personne présente et demandez-lui plus d'informations sur les quakers. Chacun sera heureux de vous dire ce qu'il sait.

Qui sont les quakers, que croient-ils ?

Le quakerisme est né en Angleterre en 1652, principalement grâce au travail de George Fox, qui était convaincu que la vraie religion ne consistait pas en des cérémonies et des rites accomplis par une caste de prêtres ou en des arguments théologiques complexes, mais plutôt en une expérience personnelle intérieure, un lien direct avec Dieu et une transformation conséquente de la vie de tous les jours. Il reconnaissait la "lumière intérieure" comme son autorité en matière de religion. Il nous a rappelé que nous pouvons rencontrer "celui de Dieu" dans chaque personne. Les premiers "Amis de la Vérité", comme ils s'appelaient eux-mêmes, se réunissaient en silence afin que cette voix intérieure puisse parler à travers eux et qu'ils puissent partager le message qu'elle apportait.

Le quakerisme est né à une époque où le christianisme était au cœur du mode de vie de l'ensemble de la communauté, de sorte que les premiers quakers se sont naturellement exprimés en des termes similaires. Aujourd'hui, de nombreux quakers se considèrent encore comme essentiellement chrétiens, tandis que d'autres adoptent une vision religieuse plus large et recherchent la vérité dans de nombreuses traditions religieuses différentes.

Jusqu'au siècle dernier, les quakers ont continué à se réunir en silence, sans prêtres, sans ministres, sans cérémonies spéciales, sans jours saints ni croyances formulées avec précision, se fiant uniquement à l'inspiration qui leur est donnée lors des réunions de culte, à leur pratique spirituelle personnelle et au mode de vie quaker.

Les quakers ont souvent des idées et des croyances personnelles très différentes sur presque tous les sujets, mais cette diversité est rassemblée dans l'unité dans le calme de notre réunion d'adoration.

Comme l'a dit un des premiers quakers, "...lorsque je suis arrivé dans les assemblées silencieuses du peuple de Dieu, j'ai senti un pouvoir secret parmi eux, qui m'a touché le cœur ; et lorsque j'y ai cédé, j'ai constaté que le mal s'affaiblissait en moi et que le bien s'élevait...".

La vision quaker selon laquelle il y a "cela de Dieu" en chacun a conduit les quakers à rejeter la violence, la discrimination et l'exploitation sous toutes

leurs formes. La Société des Amis (souvent décrite comme l'une des Églises pacifistes historiques) œuvre depuis longtemps pour la paix et contre la guerre ; en période de guerre, de nombreux quakers ont été objecteurs de conscience. Les quakers ont été parmi les premiers à accepter les femmes en tant que membres de l'Église.

Ils ont également œuvré pour l'abolition de l'esclavage et la réforme des prisons, pour les droits des réfugiés, pour que l'éducation soit accessible à tous et pour que les malades mentaux soient traités comme des personnes qui ont besoin d'amour et de compréhension. Nous essayons de poursuivre ce travail aujourd'hui. Par exemple, de nombreux groupes quakers s'efforcent de modifier la loi afin d'établir le mariage homosexuel sur un pied d'égalité avec le mariage hétérosexuel et d'autoriser les quakers à célébrer ces mariages dans leurs assemblées. Il existe également de nouvelles façons de pratiquer la simplicité quaker traditionnelle en adoptant un style de vie simple et respectueux de l'environnement.

Certains des principes directeurs ou témoignages quakers de longue date sont : l'égalité et la justice, la vérité et l'intégrité, la paix et la simplicité. La liste des témoignages n'est pas figée et peut évoluer avec le temps. Les témoignages ne sont pas des principes abstraits, mais des lignes directrices pour la vie.

Nous saluons la diversité culturelle que la société mondiale moderne a rendue possible et nous faisons de notre mieux pour construire une communauté tolérante, multiraciale et multiculturelle. Les Quakers soutiennent fermement le travail des organisations internationales telles que les Nations Unies qui tentent d'établir et de maintenir la paix et de protéger les droits de l'homme. Le Comité consultatif mondial des Amis est l'organisation mère des Bureaux Quaker auprès des Nations Unies à New York et à Genève. Les Amis cherchent à influencer les décideurs politiques de l'Union européenne sur les questions relatives aux droits de l'homme, à la paix et à la coopération au développement dans le monde entier par l'intermédiaire du Conseil quaker pour les affaires européennes, une organisation avec laquelle l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg entretient des liens étroits.

Un rappel en douceur ...

... à nous tous du rôle que nous pouvons jouer dans le maintien de notre tradition quaker de culte

1. Réfléchissez à la manière dont vous pouvez vous préparer tout au long de la semaine à la réunion.
pour le culte. Comment arriver "le cœur et l'esprit prêts" ?
2. La réunion d'adoration commence lorsque la première personne entre dans la salle. Entrez dans le bâtiment et dans la salle de réunion dans cet esprit.
3. La réunion d'adoration est communautaire. La méditation ou la lecture individuelle peut être une source d'inspiration, mais elle peut aussi vous empêcher d'être vraiment présent. Réfléchissez à vos pensées et à vos actions. Favorisent-ils ou entravent-ils le culte collectif ?
4. Un ministère puissant peut être silencieux. Si vous vous sentez poussé à parler, vérifiez que le message ne vient pas de vous, mais qu'il passe par vous. Il est rare que l'Esprit pousse la même personne à exercer un ministère deux fois au cours de la même heure. Après la clôture de la réunion, il y aura du temps pour des contributions orales qui peuvent ne pas être des ministères, mais qui peuvent avoir de la valeur.
5. Le ministère de la parole découle directement de notre expérience vécue. Il est plus efficace lorsqu'il est concis. La position debout peut vous aider à exprimer votre ministère avec clarté. Une fois que le ministère parlé a été offert, accordez une période de silence afin que les Amis puissent l'assimiler.
6. Pendant les annonces et à d'autres moments, certains Amis utilisent des appareils électroniques pour stocker des informations ; si ces appareils peuvent mettre de l'ordre dans une vie bien remplie, d'autres les considèrent comme une distraction. Considérez les effets sur les autres de votre dépendance aux gadgets.
7. Rappelez-vous que les réunions d'affaires sont aussi des réunions de culte ; y participez-vous d'une manière conforme au culte ?

Ce texte a été adopté par la réunion mensuelle de la Belgique et du Luxembourg le 12 décembre 2010.

Approches de la réunion d'adoration : Réflexions et pratiques utiles

Texte publié par l'Assemblée annuelle en juin 2014

Ce recueil de réflexions, écrites indépendamment par 11 membres et participants de l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg, a été publié pour stimuler la réflexion sur la manière dont nous célébrons le culte en tant que Quakers, en réunion pour le culte, et sur les raisons pour lesquelles nous le faisons.

Les Amis concernés n'ont pas été nommés.

Un

Le centrage commence le dimanche matin avant la réunion. Dans le calme de la matinée, je rassemble mes pensées, passant au crible les événements de la semaine. Qu'est-ce que j'aurais aimé dire ou faire différemment ? Ou, en fait, ne pas l'avoir fait du tout ? Quels sont les moments où j'ai cherché à être guidé ?

La marche vers Meeting est une autre étape du processus de centrage. En me donnant beaucoup de temps, je peux flâner et flâner, tout en étant attentif aux sons et aux images du marché Jourdain. Je pense parfois que ma vision du monde a été influencée par les livres de Richard Scarry que je lisais lorsque j'étais enfant : "*Que font les gens toute la journée ?*" et "*Un monde très occupé*". Le roman "*La découverte de la lenteur*" de l'écrivain allemand Sten Nadolny a également eu une grande influence sur la lenteur de la vie. Je pense également aux paroles de George Fox, qui nous invite à marcher "joyeusement" sur la Terre, en cherchant la présence de Dieu en chacun. Je trouve qu'une fois qu'on l'a fait, il est difficile de s'arrêter.

Parfois, je pense à toutes les réunions quakers qui sont sur le point de commencer dans le monde entier. Des gens à pied, en voiture, à vélo, en bus, en tramway ou en train, qui se déplacent pour se réunir pour le culte. Dimanche, pour moi, c'est le premier jour, et il est si prometteur. Je me souviens d'une discussion en réunion sur la succession apostolique et sur le fait que l'Église catholique avait une chaîne de papes qui remontait au début du christianisme. Un ami a parlé de la méthode quaker, dans laquelle nous avons une chaîne de fidèles qui se serrent la main au fil des ans, pour nous relier aux premiers quakers.

Je viens surtout à la réunion de Bruxelles, mais quand je voyage, j'aime visiter d'autres réunions. Il y a un accueil ouvert à la porte de la Maison de la Réunion, un murmure de conversation, un enlèvement de manteaux et d'écharpes. Des

odeurs de café. Des téléphones portables mis en silencieux.

Un puits de lumière à la Quaker House de Bruxelles fait entrer la lumière au cœur du bâtiment. Je m'approche lentement de la salle de réunion, en me demandant laquelle des lames de parquet capricieuses va grincer. Je me souviens du sentiment de nervosité et d'excitation que j'ai ressenti en entrant dans ma première réunion.

Il se peut que certains Amis soient déjà présents. Je me souviens que la réunion commence lorsque la première personne entre dans la salle. Entrer dans le silence partagé est un sentiment très spécial. Il y a quelque chose d'accueillant, de révérencieux, de sacré.

Il y a une réalité physique évidente dans notre salle de réunion, la moquette défraîchie qui nous est si familière, avec ses fleurs roses et jaunes, le papier peint riche et doré, les cœurs en vitrail. Essayez de les compter la prochaine fois que vous y serez. Mais au fur et à mesure que je m'installe et que je me centre, j'ai l'impression de m'éloigner progressivement du lieu. Et ce, bien que mes pieds soient à l'équerre sur le sol et que mes sens soient ouverts au monde. J'entends les bus changer de vitesse en descendant Ambiorix, les chiens aboyer, les rires.

Certaines des techniques que j'utilise pour centrer la réunion sont issues de la technique Alexander. Il y a une centaine d'années, cette technique a été écrite, F.M. Alexander, un acteur, encourageait ses étudiants à "se laisser aller", c'est-à-dire à ramener le corps à son état naturel, sans conscience de soi. L'ouverture et la détente du corps me semblent être une condition préalable à l'ouverture et à la réceptivité de l'âme. Certains exercices de respiration peuvent aider, ou encore la concentration sur le troisième œil, ou la répétition d'un mantra. Les yeux sont fermés ou mi-clos.

C'est ainsi que commence pour moi le voyage vers le silence, l'introduction du calme dans mon cœur et, tout simplement, l'attente.



Deux

Venir à la rencontre avec le cœur et l'esprit préparés" est l'un des conseils qui me parle. J'essaie de réserver au moins dix minutes par jour pour attendre Dieu en silence. Parfois, je pense à un passage de la Bible, parfois à un conseil ou à une question. Je trouve que tout cela m'aide à me préparer pour la réunion du dimanche. Cette discipline est pour moi une façon de m'ouvrir à la lumière et à l'espace dans mon travail quotidien. C'est l'une des façons dont je mets en pratique l'idée que la vie est sacramentelle.

Pour moi, notre culte quaker est basé sur l'attente silencieuse de Dieu, de l'Esprit, du Divin. Pour moi, le silence n'est pas un silence vide, c'est une façon d'être ouvert et disposé à être guidé, à écouter intérieurement l'Esprit et

extérieurement les autres, ce qui peut me conduire à faire l'expérience de l'anticipation, du calme, de la paix, de la guérison et de l'unité. Cela ne se produit pas à chaque fois que je vais à la réunion, mais lorsque c'est le cas, c'est le cas.

me permet de grandir spirituellement et de me reposer des luttes et des soucis de la vie quotidienne.

L'un des moyens que je trouve utiles pour me "centrer" en réunion est de penser que les quakers se réunissent en silence depuis plus de 350 ans et que, pour les premiers quakers, ce culte silencieux était basé sur une recherche religieuse profonde, expérimentale, au sein de la tradition chrétienne. Lorsque je pense à cela, je me sens unie en esprit à ces premiers chercheurs, ce qui me remplit de paix et m'interpelle à la fois.

Pour moi, être dans une relation signifie travailler à construire une base solide de confiance, d'écoute, de compréhension et d'amour. C'est ainsi que je conçois également ma relation avec Dieu. Se réunir pour le culte est une occasion de s'ouvrir à l'amour et à la vérité de Dieu dans mon cœur. Le fait de m'asseoir dans le calme peut m'amener à un lieu de communion avec Dieu et avec les autres participants à la réunion.

La réunion d'adoration est pour moi un moyen de me consacrer à Dieu et de rendre grâce pour toutes les bénédictions de ma vie. Je ne me sens pas toujours reconnaissante en réunion, car il y a des moments où je suis troublée et où je peux être en colère, rancunière ou triste. Dans ces moments-là, la réunion m'aide à prendre conscience de moi-même et à me connaître. Je peux alors réfléchir à ce qui me motive à agir comme je le fais et à penser aux conséquences de mes actes dans mes relations avec mes proches ou avec ceux avec qui je suis en contact.

La réunion d'adoration n'est pas seulement un exercice individuel. La force de la rencontre pour moi réside dans le fait qu'il s'agit d'une entreprise collective. La réunion pour le culte est un acte de communion entre les participants à la réunion et le divin. Ensemble, nous sommes responsables de la qualité de la réunion et de l'approfondissement de notre expérience spirituelle. Là où deux ou plusieurs se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux". C'est pour moi une promesse qui m'encourage lorsque je trouve la réunion vide et insatisfaisante.

Je crois que nous avons tous le désir de grandir spirituellement et que trouver un groupe de personnes partageant les mêmes idées est une étape importante vers cette croissance. L'une des choses que j'attends de notre assemblée est qu'elle soit une communauté spirituelle engagée dans le soutien mutuel et la responsabilité, où nous pouvons prendre notre place et parvenir à la maturité spirituelle, au discernement et à l'approfondissement de la compréhension de Dieu en chacun.



Trois

Un enfant m'a demandé, lors de la réunion des enfants : "Que font les adultes là-dedans, assis les yeux fermés ? Est-ce qu'ils dorment ? Cela m'a amené à réfléchir à la signification et à l'objectif de mon propre silence lors de la réunion de culte.

L'une des choses que j'apprécie particulièrement à la Réunion pour le Culte est qu'il n'y a pas de prêtre ou de ministre qui dirige un service - cela signifie que j'ai la possibilité de développer une vie spirituelle à mon propre rythme, en communication directe avec Dieu. Ce n'est pas une activité individuelle et solitaire, car de nombreux membres de la réunion ont de l'expérience et partagent leurs propres découvertes. Elle fonctionne aussi bien dans une réunion d'adoration que dans une réunion de travail, pour autant que toutes les personnes présentes soient concentrées sur la recherche de la volonté de Dieu, ou de l'issue la plus aimable pour le sujet en question. Cela implique ceux qui expriment leur point de vue et ceux qui soutiennent la réunion en silence. Il semble qu'il se passe quelque chose qui permet d'équilibrer les points de vue individuels avec la sagesse partagée du groupe. Mais ce n'est pas facile ; cela demande des efforts et une prise de conscience.

Les premiers Amis s'appelaient eux-mêmes les Enfants de la Lumière - ils ont été transformés par le mode de culte de George Fox, tout comme Margaret Fell : "J'ai vu que c'était la vérité, et je ne pouvais pas la nier" (*Quaker Faith and Practice* 19.07). Cela a changé son point de vue et son mode de vie à partir de ce moment-là. Ma propre recherche attentive dans une attente pleine d'espoir est ce que j'aimerais être l'inspiration pour toutes mes activités quotidiennes. Mais en tant qu'être humain, j'échoue. Je dois sans cesse me rappeler de prêter attention à la lumière qui est en moi. Cela semble simple : restez immobile dans la lumière, ou encore, restez tranquille et sachez que je suis Dieu. Je me suis rendu compte que je n'ai pas besoin de me précipiter à la recherche de la foi - pour moi, il s'agit plutôt d'un changement d'attitude. J'aime être conscient de tous les aspects de la vie, mais lorsque je dois agir, je pense qu'il s'agit de rester immobile et de changer de direction, peut-être d'un quart de tour vers la droite, ou dans la direction où se trouve la lumière. C'est aussi la certitude que je serai aidé pour relever les défis qui se présentent à moi, même si je ne sais pas quelle forme prendra cette aide. Le fait de savoir que je serai aidé me donne confiance, de sorte que j'acquiesce la force d'être patient et de ne pas avoir peur de l'avenir.

La plupart des quakers que j'ai rencontrés trouvent que leurs batteries sont rechargées lorsqu'ils sortent d'une réunion de culte. C'est bien plus que cela. Pour moi, c'est une sorte de confiance dans le fait que si j'écoute et prête attention à mes motivations intérieures les plus profondes, je recevrai une réponse. Je peux me sentir bloqué ou brisé à certains moments de ma vie, mais je dois m'accrocher à la certitude qu'il y a toujours une nouvelle vie et que, peu à peu, une voie s'ouvre à moi.

J'aime la façon dont les quakers parlent de leur propre expérience. Nous avons tous des expériences différentes et ce que nous découvrons sur le monde non matériel est vrai pour nous en tant qu'individus, mais résonne aussi souvent avec d'autres - c'est peut-être pour cela que les quakers sont si volubiles à l'heure du thé et du café après une réunion silencieuse. Nous acceptons de partager des valeurs communes qui nous semblent réelles et importantes en

tant que groupe et pertinentes pour nous en tant qu'individus. Nous y parvenons parfois après une discussion vigoureuse et après avoir écouté des points de vue opposés. J'aime la façon dont les Quakers permettent l'expression de points de vue extrêmes et font confiance au groupe pour parvenir à une décision solide.

La plupart des personnes qui sont venues quelques fois à la réunion d'adoration ont fait l'expérience, même fugace, de quelque chose de la vie intérieure que nous cherchons à guider. Je trouve qu'il est important d'y prêter attention, de nourrir cette graine, de lui donner du temps. Pour moi, les occasions se présentent souvent lorsque je me promène. Dans nos vies trépidantes, il est si facile de se laisser envahir par les préoccupations quotidiennes que nous ne parvenons pas à nous connecter aux profondeurs spirituelles qui peuvent donner un sens et un but à nos actions. Jo Vellacot, dans *Quaker Faith and Practice* 20.05, compare le fait de vivre dans la lumière à celui de faire le ménage dans la pénombre, en ne se souvenant qu'occasionnellement d'ouvrir les stores, et elle termine par ces mots : "... mais en fait, je ne le fais peut-être pas tout à fait..."

Je n'ai pas envie d'accepter les exigences que cela implique, je ne veux pas voir toute cette poussière dans ma vie". Personnellement, j'ai besoin de travailler dur, de discerner les bonnes actions, de m'occuper de mes amis, de traiter avec des personnes difficiles, d'être compatissant... la liste est sans fin. En ce qui me concerne, j'aime rester simple et me souvenir de l'image de l'océan de lumière surmontant l'océan de ténèbres.



Quatre

La préparation à la réunion est un processus continu, et l'on pourrait dire qu'elle commence dès la fin de la réunion précédente. Venir à la réunion dans le calme et l'esprit tranquille constitue la meilleure préparation à l'heure de silence. Certains d'entre nous trouvent utile de se lever assez tôt pour se préparer sans se presser et de se rendre à la réunion à pied ou à vélo. D'autres considèrent que la vie en semaine fait partie d'un ensemble spirituel dans lequel le travail, le repos, les loisirs, l'alimentation, l'étude et la réflexion font tous partie d'un processus de préparation à long terme. D'une certaine manière, la réunion d'adoration ne se termine jamais : nous espérons emporter le calme intérieur, sinon le silence, dans le monde avec nous à la fin d'une réunion et le ramener avec nous lorsque nous entrons dans l'heure de silence de la semaine suivante.

Une fois arrivés à la maison de réunion, nous essayons de poursuivre ce calme et de l'amener avec nous dans la réunion. En se rappelant que la réunion a probablement déjà commencé, il est souvent utile de laisser les conversations qui sont plus que de simples salutations silencieuses jusqu'à la période sociale qui suit la fin de la réunion. La réunion commence pour chacun d'entre nous lorsque nous montons calmement les escaliers, tournons la poignée de la porte et prenons notre place avec le moins de dérangement possible - tout cela nous

aide à nous plonger dans le silence de l'attente. Nous apportons le calme avec nous, comme une graine à planter dans le groupe d'attente, dans l'espoir qu'il se développera en nous et chez nos amis.

À ce stade précoce, il est également important de s'installer aussi confortablement que possible afin de ne pas être distrait par un inconfort physique plus tard dans l'heure.

d'attente. Pour chaque personne, cela peut être différent, mais de nombreux Amis ont découvert qu'il est souvent utile de s'asseoir droit, les pieds posés à plat sur le sol et les mains posées délicatement sur les genoux, jointes de manière lâche et confortable. Il peut être utile de baisser légèrement les yeux vers le sol devant soi ou de se concentrer sur la table au centre du groupe d'attente, ou même sur la bougie qui y brûle en permanence. Le fait d'inspirer et d'expirer doucement aide à stabiliser l'esprit et à se calmer pour la période d'attente silencieuse.

Une fois que nous sommes installés, il y a plusieurs façons d'entamer le processus de centrage, et chacun d'entre nous doit trouver pour lui-même ce qui fonctionne le mieux. J'aime regarder autour de moi ceux qui sont réunis et penser à leur vie et à leur situation ; comme le disent les *Advices and Queries*, "entrez avec une tendre sympathie dans les joies et les peines de la vie des uns et des autres". Cela peut conduire à penser à d'autres Amis qui ne sont pas présents, puis à d'autres, quakers ou non, dont nous ignorons l'existence, et au-delà à l'ensemble du monde. Nous sommes reconnaissants pour le miracle de notre propre existence et de celle du monde, en contemplant le fait que tout est en perpétuel changement et qu'un jour, il n'y aura plus rien. C'est ainsi que nous parvenons à nous sentir "unis à la création", comme le disait George Fox.

Il peut également être utile de concentrer votre esprit sur un texte qui vous inspire ou vous met au défi, en tournant vos pensées vers l'intérieur, vers le calme que vous encouragez, que vous nourrissez. Les *conseils et les interrogations*, avec leur caractère lapidaire, peuvent être très utiles dans ce processus. Prêtez attention, chers Amis, aux incitations de l'amour et de la vérité dans votre cœur... Vivez de manière aventureuse... Laissez parler votre vie... Connaissez-vous les uns les autres dans les choses éternelles... Entrez de manière imaginative dans les joies et les peines des uns et des autres... Considérez qu'il est possible que vous vous trompiez". *Foi et pratique quaker est également une* bonne source de matériel contemplatif, tout comme la Bible et d'autres écrits de la tradition chrétienne et d'autres traditions religieuses. Pour certains, la poésie parle directement au cœur, que son thème soit ouvertement spirituel ou non.

Dans l'immobilité, il y a la plénitude. Dans la plénitude, il y a le néant. Dans le néant, il y a toutes les choses" (ministère quaker du 17^e siècle par un ami inconnu). Je pense souvent à cela lors des premières étapes de la réunion.

Au fur et à mesure que la réunion progresse, il se peut que vous continuiez à concentrer votre attention sur les idées qui vous viennent à l'esprit. À d'autres moments, vous aurez l'impression de n'aller nulle part en particulier, car vos pensées oscillent entre le quotidien et le banal. Ne luttez pas contre ces pensées, mais placez doucement d'autres réflexions plus calmes à côté d'elles et laissez les choses se mettre en place. Parfois, l'heure passe et vous n'avez

toujours pas dépassé ce stade. Il se peut aussi que vous ayez l'impression d'avoir dépassé la pensée pour entrer dans un royaume de pure sensation silencieuse où vous êtes "au-delà de ce que les mots peuvent dire". L'un ou l'autre de ces deux états peut

planter en vous une graine de perspicacité qui vous pousse à partager votre expérience avec ceux qui sont rassemblés dans le silence. Il se peut également que vous développiez une ouverture particulière aux contributions orales des autres participants à la réunion. Ces deux éléments peuvent vous aider à passer à un niveau d'expérience plus profond. Lorsque de nombreux participants à une réunion entrent dans cet état, nous appelons cela une "réunion rassemblée" et cela peut être une expérience très merveilleuse. Dans le meilleur des cas, une réunion quaker est extérieurement simple, mais en fait, elle ne l'est pas du tout. Elle demande de la pratique et de la patience et sa récompense est une force intérieure calme.

La réunion se termine lorsque les Amis chargés de clôturer la réunion serrent ou joignent les mains de ceux qui se trouvent de part et d'autre d'eux. C'est un symbole d'amitié et de paix, d'unité et d'égalité - des concepts importants pour les Quakers au cours des siècles. Notre tâche consiste à porter ce message et cette pratique dans le monde de tous les jours et à les ramener enrichis la semaine suivante.



Cinq

Idéalement, la réunion de culte devrait être un prolongement de notre vie quotidienne, mais j'ai souvent du mal à m'en souvenir. Je ne parlerai donc que de mes propres pratiques pendant la réunion, car je sais que d'autres ont couvert le sujet avec plus de compétence que je ne pourrais jamais le faire.

Il est important de se préparer physiquement à la réunion avant d'entrer dans la salle de réunion, afin de minimiser les perturbations pour les autres Amis : enlever les manteaux, éteindre les téléphones, trouver des mouchoirs, etc. Il doit être possible de s'asseoir rapidement et calmement dès l'entrée dans la salle, sans avoir à se préoccuper de ses affaires.

Je trouve utile de m'asseoir en position verticale, les deux pieds sur le sol et les mains sur les genoux, soit légèrement jointes, soit avec les paumes tournées vers le haut. De temps en temps, au cours de la réunion, je me rappelle l'un des conseils enseignés dans la technique Alexander : imaginez que vous êtes suspendu à une corde attachée au sommet de votre tête.

J'entame le processus de centrage en essayant d'entrer dans le présent, ce qui commence par la prise de conscience de ma respiration. Je trouve utile de répéter mentalement le mot "un" ou "maintenant" à chaque expiration. L'étape suivante consiste à prendre conscience de toutes les données sensorielles, en commençant par la sensation de mon poids sur la chaise, de mes pieds sur le sol et du contact de mes vêtements sur ma peau. L'ouïe est également importante. J'essaie de reconnaître et d'accepter tous les sons, dans la salle de

réunion et à l'extérieur, en laissant mon ouïe s'étendre jusqu'aux sons les plus éloignés, en me rappelant qu'il n'y a pas de "mauvais" sons ou de sons perturbateurs. J'essaie de

garder les yeux baissés - ou parfois fermés - pendant toute la réunion et éviter de regarder directement les autres Amis. Bien que le culte soit une activité commune, j'estime que nous avons tous droit à l'intimité dans ce moment de calme. J'essaie aussi l'exercice plus difficile de garder une image de la pièce, de la maison, de la place, de la ville, du pays, du continent, de la planète, etc. et de ma place physique dans tout cela. Si j'ai des difficultés avec les exercices ci-dessus, je lis quelque chose de convenable pendant quelques minutes avant de recommencer.

Je répète périodiquement les exercices de centrage tout au long de la réunion. Chaque fois que je me rends compte que mon esprit s'est éloigné du présent - et il peut s'être absenté pendant de longues périodes avant que je m'en rende compte - j'observe les pensées qui passent, sans autocritique, et je les laisse aller. Si je suis capable d'observer mes pensées, je ne peux pas *être* ces pensées. Une partie de moi, plus proche du centre de mon être, joue le rôle d'observateur - ou de "veilleur", comme on l'appelle dans certaines traditions.

L'envie de bouger - bouger les jambes, se gratter le nez, etc. - peut parfois me déconcentrer, surtout si je me sens fatigué. Je trouve que la meilleure façon d'y remédier est de repousser le mouvement aussi longtemps que possible avant d'y céder. Cela permet d'augmenter progressivement l'intervalle avant que la prochaine crise de bougeotte ne revienne. Un problème plus personnel est le resserrement des muscles de ma mâchoire et de ma gorge, dont je prends conscience et que je détends toutes les quelques minutes pendant la réunion.

Dans les réunions que je perçois comme étant "rassemblées", le silence partagé commence rapidement à être ressenti comme une présence dans la pièce, une présence qui inclut et transcende les présences individuelles des Amis qui m'entourent. En de rares occasions, cela peut sembler presque palpable, et je dois me concentrer sur ma respiration pour éviter de devenir extatique, ce qui serait une distraction. Cependant, ce genre d'expérience - bien que bienvenue - ne me semble pas être le véritable objectif de la réunion de culte, mais plutôt une manifestation de la grâce - à accepter avec gratitude et à reconnaître sans s'attendre à ce qu'elle se répète.

Dans les réunions qui sont moins "rassemblées", je ressens parfois des sentiments d'irritation. Cela peut être dû aux bruits de la circulation venant de la rue, mais plus souvent au bruit des Amis qui se tortillent constamment sur des chaises grinçantes ou qui feuilletent bruyamment des livres. Il m'arrive aussi de m'irriter ou même de me mettre en colère pendant les ministères, soit parce qu'ils me semblent trop longs et complaisants, soit parce que je ne suis pas du tout d'accord avec les points de vue exprimés. Dans ces moments-là, j'essaie de me rappeler que ce n'est pas grave si un ministère ne correspond pas à mon état, et qu'il peut être utile à quelqu'un d'autre. Quoi qu'il en soit, les événements que je perçois comme perturbateurs apportent de l'eau à mon moulin. Ils me rappellent que le silence ne m'appartient pas et me donnent l'occasion de m'atteler à la tâche qui m'incombe, à savoir rester présent et

centré. Je trouve également utile de tourner la paume de mes mains vers le haut si je me sens impuissant à faire cesser l'irritation - que ce soit en réunion ou ailleurs. Cette position produit un sentiment de

s'abandonner au stimulus négatif et le laisser s'écouler. En cas d'échec, je médite sur mon mantra chrétien préféré pendant un certain temps, ce qui renforce mon sentiment de connexion avec ceux qui m'entourent.

Enfin, si je ressens le besoin d'être ministre, j'attends le plus longtemps possible sans parler pour essayer de déterminer s'il s'agit d'un véritable leader ou d'un phénomène provenant de l'ego. Je constate que seule une personne sur quatre réussit le test !



Six

J'attends avec impatience le calme partagé de la réunion. Le simple fait de pouvoir participer à un culte collectif avec d'autres personnes, unies par leurs origines et leurs expériences très diverses, me donne de l'espoir. Le fait de savoir que nous voyons un Être infini à partir de plusieurs points de vue, tout en trouvant un terrain d'entente dans les choses essentielles et éternelles, m'aide à surmonter le désespoir que je ressens parfois pendant la semaine lorsque j'entends les nouvelles une fois de trop.

J'essaie (sans y parvenir toujours) de venir à la réunion avec le cœur et l'esprit préparés. J'attends que l'Esprit me révèle une vérité, parfois sur des sujets qui m'ont tourmenté la semaine précédente. Le simple fait d'entrer dans la salle de réunion me calme et me donne le sentiment d'être au bon endroit. Et dans le calme, je suis parfois surpris par les pensées et le ministère des autres, qui reflètent un aspect de ce que j'ai à l'esprit depuis le début.

Pour moi, l'un des textes les plus significatifs et les plus importants de la Bible est "Sois tranquille et sache que je suis Dieu". Il m'arrive souvent de me recentrer en méditant sur ces mots. Qu'est-ce que je comprends à ce moment précis de la nature de Dieu ? Ce n'est pas une constante absolue pour moi, car certains aspects évoluent au fur et à mesure que je grandis et que je change. Je me concentre sur ce que cela signifie dans le contexte de notre existence actuelle. Cet exercice contribue à fournir un point d'entrée à mon culte. J'essaie de voir sa pertinence en appliquant sa signification à tout ce qui peut se passer, non seulement personnellement, mais aussi dans notre communauté d'Amis et dans le monde en général. Et quel que soit l'état dans lequel je me trouve, il peut servir de point de départ pour donner un sens à tout ce qui s'est passé avant et se passe maintenant autour de moi, à la fois dans ma vie et dans le monde en général. Je trouve que c'est un mystère constant et éphémère - qu'est-ce que j'entends par "savoir" ? Et quelle différence cela fait-il pour moi / pour nous en tant que Réunion si je crois que je sais qu'il y a un Dieu et que je lutte pour comprendre la nature de ce Dieu dans un monde si complexe et si

épuisant ?

Je réfléchis aussi souvent, comme point de départ, à ce que signifie la rencontre de Dieu en chaque personne. C'est un défi qui me touche profondément, principalement parce que, bien que l'idée paraisse si simple, voire directe, sa mise en œuvre dans la pratique représente un défi énorme. Mais je crois qu'elle nous donne l'objectif à atteindre, car elle met à l'épreuve l'altérité des autres êtres humains, derrière laquelle il est si facile de se cacher. Ainsi, chaque préjugé, fausse idée, idée préconçue ou colère à l'encontre d'une autre personne que je pourrais ressentir est soumis à un examen minutieux par une notion apparemment si simple.

Il n'est pas surprenant que je trouve l'expérience de la lecture de *Advices and Queries* seul complètement différente de celle de la lecture à haute voix en tant que ministère. Aller à la réunion, c'est partager en communauté, c'est se rassembler pour s'engager au plus profond de soi, qu'on l'exprime ouvertement ou non. Cela me donne la force d'aller de l'avant, même lorsque je n'ai pas envie de faire grand-chose, si ce n'est de fuir les nombreux problèmes du monde. Ensemble, nous parvenons à comprendre ce que c'est que de travailler et d'avancer ensemble en tant que communauté, avec toutes les joies et les frustrations que cela comporte !



Sept

J'ai toujours du mal à me centrer, et je ne me souviens pas d'une fois où j'ai réussi à vider mon esprit des pensées qui le gênaient. Je commence par m'asseoir tranquillement (et la plupart du temps, je ne fais que cela) et j'attends. Au bout d'un moment, je me rends compte que mes mains sont fortement pliées, j'y fais donc attention et je garde mes mains dépliées, non pas enroulées l'une autour de l'autre. Fermer les yeux aide, tout comme regarder la flamme de la bougie. Je préfère avoir un point de mire visible, et une bougie me convient parfaitement.

Lorsque je sens que mon attention s'égarer, je regarde la bougie et je me souviens des paroles de Jésus dans l'un des Évangiles : "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là moi aussi". Cela concentre mon esprit dans un meilleur état d'humilité et d'offrande de ce que je suis, et j'attends que quelque chose émerge, ou non. Il n'y a rien de plus complexe que cela.

Si je devais me sentir satisfait et avoir l'impression d'avoir accompli quelque chose après la réunion d'adoration, ce serait parce qu'un problème dans ma vie a trouvé une solution, ou que quelque chose qui m'a déstabilisé, contrarié ou inquiété, est devenu clair et qu'une voie vers l'avenir est devenue possible.

Les choses émergent des profondeurs pour moi pendant la réunion d'adoration. Bien que je puisse avoir l'impression, à la fin de

Après la réunion, je me suis rendu compte que je n'avais pensé qu'à des listes de choses à faire et que j'avais rêvé ou reconstitué des situations qui me préoccupaient. Il était clair que j'avais besoin de traiter ces choses qui me préoccupaient, de les exposer au grand jour, avant qu'une solution puisse être trouvée ou qu'un moyen d'aller de l'avant puisse être perçu. Après la réunion, je suis pleine d'énergie mentale et j'ai des projets qui bouillonnent et que je veux mettre en œuvre dès que je quitte la salle de réunion.



Huit

Réunion

Trouver le cercle,
Traînant les pieds, ou
flottant, Reaching the
meeting house,

En bois ou dorés,
Vides, parfois à l'étroit, on
s'installe pour s'asseoir.

Les mauvaises pensées s'en vont
tranquillement.

Bien qu'ils s'attardent et
s'enfoncent dans l'obscurité
ou le soleil, ils volent en
libellules.

Au-dessus de la surface
D'hier, ou de plus tard,
mnésique et rapide,

Observez-les un moment, irisés,
puis demandez-leur de repartir
Ailleurs, au-delà de cette vitre.

Maintenant, l'endroit qu'ils
ont vidé fleurit avec le
tumulte du sang dans les
veines.

L'humble floraison du cœur
Le flux sanguin qui fleurit ;
Vivant dans le cercle

Chaque respiration est un cadeau.
Dans l'ascenseur du poumon
et de la nostalgie, grandissant
et se rassemblant lentement,

Le silence monte comme la marée.

Les mots sont tissés
dans le cercle
Ou de s'écarter du droit chemin,

Incidentel ou inspiré,
comme le grain ou le
gravier.

Ou comme les oiseaux

Très haut, lointain Et
descendant
En spirale pour s'évanouir

Sur la proie
tremblante en bas,
les serres
transpercent la
prière,

Saisir l'âme,
Puis s'élevant dans le néant,
Sans laisser de trace, tandis
que

Nous sombrons dans le silence.

Des cercles d'adoration
ondulés, Maintenant un brin
de grâce
Sur l'eau sans perturbation.



Neuf

Le cœur et l'esprit préparés" est l'expression qui me vient toujours à l'esprit lorsque je pense à la réunion pour le culte. Pour nous, en tant que famille, la préparation est essentielle, bien qu'elle ait souvent plus à voir avec les aspects pratiques. Nous convenons à l'avance de l'intention d'y aller, mais la décision doit toujours être prise à la dernière minute. Au réveil, il faut répondre à un certain nombre de questions. Serai-je assez bien pour me laver et m'habiller ? Aurai-je besoin d'aide ? Peut-on m'aider, si c'est le cas ? Pourrai-je supporter le trajet jusqu'à Bruxelles ? Mon partenaire pourra-t-il faire le trajet ? Puis-je supporter physiquement d'assister à la réunion pendant une heure ? Aurai-je besoin qu'on m'apporte une des chaises souples ? Notre fils est-il prêt à partir ? Il varie, parfois il est très enthousiaste, parfois il préfère l'éviter complètement. Il semble que cela dépende entièrement de son humeur, mais il est tout de même important d'en tenir compte. Quel sera le trafic ? Y a-t-il des compétitions cyclistes dans notre région, ou un grand événement à l'Expo, qui pourraient nous ralentir énormément et rendre le voyage encore plus pénible.

Lorsque tous ces éléments sont pris en considération et que la réponse est : "Oui, allons-y", nous devons obtenir et nous sommes alors généralement pressés par le temps.

Lorsque nous sommes tous installés dans la voiture et que nous nous mettons en route, mon esprit est envahi par de nombreux bruits de fond, notamment l'excitation de pouvoir participer à la réunion et l'impatience de revoir mes amis. Essayer de calmer tout cela est le véritable exercice pour préparer mon cœur et mon esprit.

Ensuite, il y a la discipline à suivre en arrivant pour éviter d'engager la conversation et de rattraper les Amis avant d'entrer en réunion, car il y a souvent un manque de temps. Je suis toujours très conscient que la réunion de culte commence dès que la première personne entre dans la salle. Je souhaite respecter cette règle dès que j'entre dans le bâtiment. Mais en général, je me laisse distraire. Faire entrer mon fils avec les enfants, affronter les escaliers, revoir les Amis après ce qui a été une longue période puisque notre présence est si irrégulière.

Cela se poursuit lors de la réunion d'adoration elle-même. Les yeux scrutent la salle et les personnes qui s'y trouvent. Qui connais-je ? Que se passe-t-il dans leur vie ? Le contact visuel est établi, avec un hochement de tête ou un sourire de reconnaissance. Dans une certaine mesure, ce processus se poursuit tout au long de la réunion. Pendant ce temps, le silence s'installe, d'abord autour de moi, puis, peu à peu, le silence s'installe aussi à l'intérieur.

C'est un équilibre délicat entre le sentiment de paix intense que ce silence apporte et l'agitation qu'il provoque. Une fois, au sein d'un groupe d'Amis, nous avons examiné comment chacun d'entre nous utilisait le silence en réunion. Notre recherche de la vérité nous a amenés à admettre que nous l'utilisions parfois pour examiner notre liste de courses, par exemple, ou d'autres choses pratiques, apparemment insignifiantes. L'un

d'entre nous a alors émis l'idée que nous sommes censés mettre toute notre vie devant Dieu, et que les courses et autres considérations de ce genre en font partie intégrante. Je me le rappelle souvent. Cela me permet de libérer mon esprit et de le laisser vagabonder où bon lui semble. À plusieurs reprises, je me suis surprise à compter les motifs de la moquette ou les vitres de la porte, à regarder les décorations des maisons d'en face et à écouter attentivement les bruits à l'intérieur.

et à l'extérieur de la salle. Les gens se déplacent en traînant les pieds, au rythme de la voix de chacun.
respirer, la circulation.

L'heure est longue pour moi, à chaque fois. Elle exige de la discipline. J'ai souvent compté les minutes, regardé l'aiguille se déplacer autour de l'horloge. Il arrive toujours un moment où je commence à m'attendre à une forme de ministère. Je me demande ce qui préoccupe les autres, ce qu'ils pourraient m'apporter. En même temps, je me demande si j'ai quelque chose à offrir moi-même.

Parfois, je suis tellement occupée par tout ce qui se passe dans ma propre vie que cela prend le dessus, tout le temps, même au-delà du ministère d'un autre Ami. Malgré le silence, il y a tant de désordre dans mon esprit. Pourtant, il conduit souvent au discernement, à l'orientation, à la compréhension et à la paix. Je suppose que l'art consiste à laisser le bruit s'installer et à écouter au-delà. Donner à l'excitation, à la douleur, au bonheur, à la peur, à la gratitude, à la colère, quels qu'ils soient, l'espace nécessaire pour vagabonder, pour chanter haut et fort dans mon cœur s'il le faut, pour se recroqueviller et pleurnicher si c'est plus propice à la guérison. Et ensuite d'entendre ce qui reste.

Parfois, la réponse se trouve dans le ministère d'autres personnes. Si et quand elle se présente, le défi consiste à l'écouter, à l'écouter vraiment. Quel message cela contient-il pour moi ? Il arrive que mon premier sentiment soit le ressentiment, que mon processus intérieur soit perturbé par la voix de quelqu'un d'autre. Parfois, je dois chercher les mots qui me touchent, qui parlent de mon état. D'autres fois, un ami me dira exactement ce que j'avais besoin d'entendre, au moment où j'avais besoin de l'entendre.

De même, c'est parfois mon propre ministère qui m'apporte de la clarté. J'ai appris très tôt dans ma vie de quaker que le fait d'être guidé pour exercer un ministère est un processus aussi bien physique que mental et émotionnel. Comment savoir si le moment est venu ? Je le sais tout simplement, je le sens de tout mon cœur et de tout mon corps. En fait, pendant un certain temps, j'ai dû porter un cardiofréquence-mètre. Au moment où je m'apprêtais à prendre l'engagement définitif de parler à voix haute, il commençait à émettre un signal sonore. Mon rythme cardiaque s'accélérait. Il est rare que ce soit bien préparé ou réfléchi. Je sais ce que je dois dire, mais la façon dont je dois le dire me vient au moment où je le fais. Le plus souvent, c'est une révélation pour moi-même, même si elle peut être reçue par ceux qui m'entourent.

J'aime ces réunions rassemblées : parfois entièrement silencieuses, parfois avec plusieurs éléments du ministère qui se fondent les uns dans les autres comme si nous étions tous du même avis, parfois stimulantes, parfois apaisantes. Ce sentiment d'unité, de faire partie d'un tout plus grand, je le trouve unique dans mon expérience de la réunion pour le culte. Je le recherche à chaque fois que j'y participe et, heureusement, je le trouve assez souvent.

La transition vers l'interaction sociale qui suit immédiatement me semble assez difficile, malgré la progression en douceur par le biais d'avis et d'annonces. Je suis dans mon propre monde, moi et Dieu, et bien que tout le monde et toutes les choses en fassent désormais partie, l'interaction maintenant requise s'insère maladroitement. Il n'y a plus

grand-chose à dire, mais il reste tant à dire et à entendre.



Dix

Je vais à la réunion mensuelle des enfants depuis un certain temps. Au début, quand j'étais petite, et maintenant, quand je suis adolescente. Je me souviens que je détestais et j'aimais à la fois les cinq minutes que nous, les enfants, passions avec les adultes.

Les raisons pour lesquelles je n'aimais pas cette période étaient très diverses. Elles allaient de l'obligation d'arrêter de travailler sur ce sur quoi j'étais en train de travailler (qui était généralement un dessin) à l'obligation de passer environ cinq minutes dans le silence le plus complet. Pendant ces cinq minutes, je devais me gratter au moins dix fois, bailler, tousser, m'asseoir sur les genoux de mon père puis décider d'aller m'asseoir par terre avec les autres enfants, chuchoter, me lancer dans des compétitions de regards avec ma sœur et, en général, finir par glousser sur quelque chose.

Les raisons pour lesquelles j'aimais les cinq minutes de silence étaient que j'aimais regarder la bougie allumée sur la table au milieu, j'aimais regarder par la fenêtre et voir comment la vie de tous les jours se déroulait normalement alors que j'étais à l'intérieur, enveloppée dans une bulle de silence et, bien sûr, j'aimais l'idée que dans cinq minutes, j'aurais le droit de manger un biscuit ! Aujourd'hui, le silence ne me déplaît pas du tout, j'ai même appris à l'aimer. Chaque fois que j'y suis, que j'en fais partie, je le trouve envoûtant. La réunion quaker est l'un des seuls endroits où j'ai jamais fait l'expérience d'un silence aussi complet et aussi paisible. Cela me donne une perspective totalement différente sur la vie. J'utilise souvent le silence pour réfléchir à mes problèmes, leur trouver des solutions ou faire le tri de ce que je veux faire dans la journée. Parfois, pendant la réunion, j'essaie de méditer, de faire le vide dans mon esprit et de profiter des quelques minutes qui s'écoulaient avant que tout ne revienne à la normale.

Aujourd'hui, je ne m'ennuie jamais, mais c'était le cas avant. Il ne m'est jamais venu à l'esprit que je pouvais laisser libre cours à mes pensées, comme en classe, où tout, de tailler des crayons à écrire des notes à mes amis, me semblait plus intéressant que d'écouter mon professeur, mais je ne pouvais pas le faire sans me faire remarquer.

Lorsque je ne trouve rien d'intéressant à faire, j'imagine que j'ouvre une boîte et que je trouve une autre boîte à l'intérieur, que j'ouvre à son tour et ainsi de suite. D'autres fois, je regarde autour de moi et je me perds dans le papier peint, le plafond ou la moquette, parce qu'ils sont vraiment intéressants, même si on ne le pense pas au premier abord. Quaker Meeting change beaucoup, les gens viennent et partent, mais le silence reste toujours le même.



Onze

Lorsque je quitte la maison pour me rendre à la réunion d'adoration, je préfère marcher, au moins sur une partie du trajet. Le dimanche matin, la ville est différente de tout autre moment, elle se détend des affaires et du bruit de la semaine, et moi aussi. Elle se détend des affaires et du bruit de la semaine - et moi aussi. J'essaie déjà de commencer à entrer dans le calme, en particulier pour faire taire le chœur constant de mes propres pensées.

Ce qui me frappe, c'est que je remarque presque toujours quelqu'un ou quelque chose qui me rappelle l'objectif de la réunion ou du rassemblement pour le culte. L'expérience peut être rassurante - un acte de gentillesse de la part de quelqu'un, le chant d'un oiseau qui, autrement, serait noyé dans le bruit - ou inquiétante - quelqu'un qui a l'air seul et mélancolique, les signes résiduels d'un samedi soir. L'important n'est pas ce qui se passe. Ce qui compte, c'est que je fasse de la place pour les expériences simples de la vérité dans la vie.

L'esprit est à l'œuvre dans le monde - ou est cruellement nécessaire - partout et à chaque instant. La possibilité d'être éclairé ou guidé par l'esprit, Dieu, la lumière ou la vérité est toujours disponible. Le choix de devenir un exemple du "bien qui s'élève" dans le monde est toujours possible. C'est ce que signifie pour moi la réunion d'adoration.

Une petite heure le dimanche matin, assis avec des âmes partageant le même état d'esprit et le même cœur, "attendant avec impatience la lumière", est ma meilleure chance de pratiquer sérieusement ce que je veux devenir et vivre.

Parfois, je pratique facilement - je ressens le silence et l'attention des autres dans le cercle. Je me sens en adoration.

C'est parfois difficile. De nombreux quakers parlent de la manière dont ils se "centrent" ou entrent dans le calme. La respiration les aide. Lorsque mon esprit est particulièrement occupé, ou lorsque je suis préoccupé par mes propres préoccupations, j'essaie d'obtenir l'aide de mon esprit bavard. Je pose silencieusement une question. "Qu'est-ce qu'il me serait utile de comprendre aujourd'hui ?" Ou encore : "Qu'est-ce que j'ai besoin de comprendre à propos de ce qui me préoccupe ?" J'essaie ensuite de m'asseoir tranquillement et d'attendre une "réponse".

Est-ce que j'attends que Dieu parle ? La partie supérieure de moi-même ? La sagesse de l'univers ?

Je ne sais toujours pas, après plus de 20 ans.

Mais l'intuition vient - pas toujours, et pas toujours tout de suite. Le plus étonnant, c'est qu'elle vient souvent des paroles d'un autre ami dont l'écoute attentive l'a amené à parler. Plus d'une fois, j'ai senti que leur ministère s'adressait directement à mon état.

Le ministère dans nos réunions

Texte préparé par le ministère et le groupe de surveillance en 2017

Qu'est-ce que le ministère ? Quelles sont les lignes directrices du ministère ? En quoi cela diffère-t-il d'une contribution à une discussion ? Ai-je eu raison de parler ou non ? La plupart des quakers se posent de nombreuses questions de ce genre sur le ministère dans nos réunions de culte. Il se peut qu'il n'y ait jamais de réponse satisfaisante à beaucoup de ces questions, mais dans ce petit livret, neuf Amis partagent leurs réflexions.

*"Lorsque l'on vous demande de parler, attendez patiemment de savoir si
l'initiative et le moment sont bons...
Priez pour que votre ministère soit le fruit d'une expérience profonde et
que vous soyez retenus par des paroles inutiles et superficielles ...
Attention à ne pas parler de manière prévisible ou trop souvent, et à ne pas
faire d'ajouts vers la fin d'une réunion alors qu'ils ont été laissés de côté
avant.*

(Britain YM, Quaker Faith & Practice, 1.02 ; 2.55)



Un

Les membres de la Société religieuse des Amis aiment à souligner que nous ne possédons pas de credo auquel nous devons souscrire pour être considérés comme des membres en règle. Contrairement aux adeptes de la plupart des religions, nous ne sommes absolument pas soumis à des écritures qui sont restées inchangées pendant des siècles, voire des millénaires dans le cas de certaines religions. Pourtant, malgré cette insistance sur l'absence de préceptes théologiques, depuis plus de trois siècles et demi, les Amis ont vigoureusement réfléchi, parlé et, surtout, écrit sur les témoignages quakers, les valeurs quakers, le mode de vie quaker et le culte quaker. Cela peut sembler paradoxal. Nous n'avons pas de credo mais nous aimons apparemment réfléchir et écrire sur nos croyances et nos pratiques. Après tous ces efforts, reste-t-il quelque chose à dire qui n'a pas déjà été dit ?

En fait, oui, il y en a une : notre foi quaker est *expérimentale*. En d'autres termes, les quakers croient que nous entrons en contact avec le divin, avec la lumière, ou toute autre description, par le biais de l'*expérience* personnelle. Pour les quakers, la foi ne dépend pas de la lecture des écritures, aussi précieuses soient-elles comme source d'inspiration, mais d'une révélation continue accessible à tous, ce qui signifie qu'il ne devrait jamais y avoir de moment où la "théologie" quaker, telle qu'elle est, prendrait fin. Les quakers n'ont pas de *ministres* pour leur dire ce qu'ils doivent croire ; mais ils ont un *ministère*, et il est ouvert à tous.

La notion de ministère est centrale non seulement pour le culte quaker, mais plus largement pour le mode de vie quaker. Le plus souvent, lorsque les Amis se réfèrent au

ministère sans autre qualification, ils entendent le ministère parlé, c'est-à-dire les contributions vocales qui ponctuent le culte quaker.

le silence pendant la réunion de culte et, dans ces réflexions, je m'intéresserai principalement à ce type de ministère.

Néanmoins, le ministère peut prendre d'autres formes. Elizabeth Fry faisant pression pour la réforme des prisons, les Amis britanniques soutenant la campagne de William Wilberforce pour l'abolition de l'esclavage, les Amis américains faisant passer clandestinement la frontière canadienne aux esclaves en fuite, les Quakers travaillant avec les Friends' Ambulance Units en temps de guerre, les membres de notre assemblée faisant du piquetage au salon de l'armement Eurosatory ou apportant de l'aide aux migrants attendant de demander le statut de réfugié - ce sont tous des exemples de l'affirmation de nos témoignages quakers et, en tant que tels, ils constituent un ministère concret. Ils sont l'expression visible de la foi et des valeurs quakers. Si vous avez vu le film *Les chariots de feu*, vous vous souviendrez que le chrétien évangélique Eric Liddell (qui n'était pas quaker) faisait des courses brillantes pour exprimer son culte au Dieu qui l'avait doté de ses grandes prouesses athlétiques, et j'aime à penser que les quakers peuvent pratiquer leur culte de manière peu orthodoxe. En ce qui me concerne, il y a des dimanches où, au lieu d'assister à la réunion, je vais marcher dans la campagne : Je crois que quelques heures passées à m'émerveiller de la beauté de la création constituent mon ministère pour ce jour-là. Néanmoins, je considère cela comme exceptionnel et je crois qu'il est important pour nous de célébrer régulièrement le culte en compagnie d'autres quakers, en partageant notre silence et notre ministère vocal ensemble.

Bien que les pratiques qui se sont établies parmi les Amis ne doivent jamais devenir une camisole de force contraignante, il existe certains principes éprouvés que nous devrions garder à l'esprit lorsque nous nous sentons poussés à exercer un ministère lors d'une réunion pour le culte.

Tout d'abord, le ministère parlé doit être spontané, et non préparé ou répété avant la réunion. Les quakers qui pratiquent un culte non programmé ne composent pas de sermons autour d'un texte comme le font les membres du clergé d'autres dénominations ou confessions. Personnellement, je trouve qu'il est important d'essayer de vider mon esprit avant de partir en réunion de tout ce qui pourrait me tenter de formuler à l'avance un ministère à délivrer ultérieurement. Je veux être totalement ouvert à la direction de l'Esprit. Pour ce faire, j'écoute souvent de la musique et laisse les sons abstraits remplacer la pensée.

Le ministère ne doit normalement pas prendre la forme d'un commentaire des nouvelles et de l'actualité, ni d'un récit de ses propres expériences et activités récentes. Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne faut jamais en parler. Il est clair que notre réaction à des événements marquants, que ce soit dans notre propre vie ou dans le monde, peut être si forte dans notre esprit que nous nous sentons incapables de la laisser de côté, sans l'exprimer, et parfois elle peut même fournir une voie vers une réflexion plus générale sur l'existence, sur la foi, sur la spiritualité, sur nos témoignages ou sur nos relations les uns avec les autres.

Bien que le ministère doive être spontané, cela ne signifie pas qu'il doive être un flot de conscience non structuré. Selon ma propre expérience, si je veux que les amis qui entendent mon ministère comprennent ce que j'essaie d'exprimer, une fois que l'inspiration initiale est venue, je prends le temps d'ordonner et de structurer les mots

avec lesquels j'ai l'intention de l'exprimer. Même les directives les plus perspicaces de l'Esprit peuvent être perdues pour les autres adorateurs si elles sont lancées comme un torrent d'idées incohérentes qui peuvent avoir un sens parfait pour l'orateur mais qui sont difficiles à suivre pour les auditeurs.

Il existe une "règle" que les Amis s'efforcent de respecter et qui stipule que l'on ne doit exercer un ministère que dans les cas suivants
une fois lors de la réunion de culte et si l'on ne prend pas le temps de réfléchir à la meilleure façon d'y parvenir.

En outre, l'étiquette des réunions ne permet pas d'ajouter un post-scriptum à un ministère antérieur.

Il y a une autre raison d'attendre son heure avant de contribuer au ministère parlé. Récemment, lors de la réunion de Bruxelles, un ami a parlé de "ministère silencieux", c'est-à-dire de pensées qui ne sont pas exprimées mais qui se transmettent d'une manière ou d'une autre aux autres personnes présentes dans la salle de réunion. Cette notion de ministère silencieux peut sembler nébuleuse, voire tirée par les cheveux, et pourtant, rares sont les Amis qui n'ont pas fait l'expérience de la manière presque miraculeuse dont les idées que l'on a tournées dans son esprit sont parfois évoquées dans le ministère d'un autre Ami. A ce stade, vous pouvez décider que vous n'avez plus besoin d'exercer votre ministère ou que vous avez quelque chose à dire qui complète ce qui a été dit précédemment.

Que faire si l'on n'est pas d'accord avec le ministère d'un autre ami ? C'est une question délicate, car notre Livre de Discipline indique clairement que le ministère parlé ne devrait jamais prendre la forme d'un débat, et encore moins d'une querelle. En plus de 35 ans de participation aux réunions de culte, je ne me souviens que d'une seule occasion où j'ai été sérieusement perturbé par un ministère parlé. Ce n'était pas un membre de ma propre assemblée, mais un visiteur, un ami étranger que je n'avais jamais rencontré auparavant et que je n'ai jamais revu depuis, dont le ministère me semblait privilégier le Dieu parfois sanguinaire de l'Ancien Testament par rapport au Dieu aimant et compatissant du Nouveau Testament. Ce qu'il a dit a troublé mon esprit, mais après y avoir réfléchi, j'ai décidé de ne rien dire, pensant que je pouvais compter sur les autres Amis présents à la réunion ce jour-là pour partager mes propres doutes.

Il s'agit de quelques-unes de mes réflexions personnelles sur le ministère, qui ne doivent pas être considérées comme des règles ou des préceptes. Les Amis ont toujours aimé citer un passage bien connu de la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, et je ne peux faire mieux que de répéter un extrait de l'épître fréquemment citée des anciens (quakers) de Balby de 1656, qui reprend certaines des paroles de Paul :

"Chers amis bien-aimés, nous ne vous imposons pas ces choses comme une règle ou une forme à suivre, mais afin que tous, avec une certaine mesure de la lumière, qui est pure et sainte, puissent être guidés, et qu'ainsi, en marchant et en demeurant dans la lumière, ces choses s'accomplissent dans l'Esprit, et non dans la lettre, car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie".



Deux

Il n'est pas facile de laisser mon esprit se calmer suffisamment pour se centrer et se fondre dans le calme plus large et plus profond de la réunion d'adoration. Cela m'aide si tous les autres sont centrés et s'il n'y a pas de distractions.

Je suis très affecté - corps, esprit, âme - par l'espace physique dans lequel je me trouve. le culte. Dans une vieille maison de réunion, je me sens ancré dans la solidité et la

permanence de l'édifice.

le sol en pierre, retenu par la force enveloppante des murs qui empêchent les distractions bruyantes, élevé par la lumière diffuse qui filtre à travers les feuilles du vieil arbre à l'extérieur de la haute fenêtre. Dans une vieille chapelle, je ressens un lien avec ceux qui sont passés par là avant moi, qui ont posé leurs pieds sur ce sol, qui se sont assis sur ces bancs. Cette conscience de l'espace - et du temps - m'aide à me centrer, me guide, et je m'enfonce plus facilement dans la profondeur.

Dans les endroits où je ne ressens pas cela, les endroits que je ressens comme agités et instables, il y a encore une chance de se centrer ; peut-être qu'un sommeil agité la nuit précédente apportera le cadeau d'une somnolence juste suffisante pour permettre à mon cerveau pensant et agité de s'éteindre et de se vider.

Parfois, souvent, je suis bloqué dans mes pensées. Parfois, mon cerveau *essaie* d'élaborer un "beau morceau de ministère". Cela ne marche jamais. Mais lorsque les conditions sont réunies, je suis parfois béni par un état différent, plus profond, un état dans lequel *l'être* semble prendre le pas sur la *pensée* ou l'*action*. C'est un état dans lequel mes expériences des derniers jours font naître des images ou des idées, mais elles n'arrivent pas de manière linéaire, littérale ou logique, mais de manière aléatoire, lâche et fluide.

De même que la poésie nous frappe en juxtaposant des idées et des images de manière inattendue, de même, dans cet état de centrage, des liens semblent parfois se former dans ma conscience, des liens qui semblent aller au-delà du quotidien, des liens qui ont un *sens*. Des phrases commencent à se former.

Bien sûr, c'est à ce moment-là que la lutte commence.

Ma tête me dit : "C'est important", "Je dois parler". Je prends conscience des battements de mon cœur.

Non, je ne fais pas de ministère parlé", me dis-je. Mon cœur bat la chamade.

Peut-être que ce message n'est destiné qu'à moi et non à la Réunion....".

Ma peau est moite.

Je n'ai vraiment pas envie de faire ça.... C'est embarrassant.

Mon cœur bat la chamade.

Mais le message ne disparaît pas. Il semble juste.

Il semble que ce soit *voulu*.

Je me sentirai mal si je le fais taire.

Je me lève en tremblant : "Friends"

Le fait que ce ne soit pas facile, que je tremble et que ma voix tremble, semble être une validation. Si je ne tremble pas, je me tais. Les mots sortiront de la bouche de quelqu'un d'autre aujourd'hui.



Trois

Je crois que parler à partir du silence est au cœur de l'expérience quaker de la rencontre avec le Divin. Le contenu, la nature et la quantité du ministère vocal peuvent varier, mais je comprends et expérimente le ministère vocal comme ayant ses racines dans ma pratique du silence quotidien, de la prière et de l'écoute de l'Esprit. Ce type de pratique m'aide à être ouverte pour différencier une véritable conduite de l'Esprit à parler et à partager ce que j'entends, de parler parce que je veux paraître sage ou que j'ai besoin d'attention.

Je trouve extrêmement enrichissant de faire l'expérience d'un silence de plus en plus profond, car cela me permet de laisser tomber les distractions quotidiennes pour rencontrer Dieu. Lorsque cela se produit, le ministère vocal peut suivre comme l'expression extérieure de ce qui s'est développé pour moi dans le silence. Il y a eu quelques fois où le ministère suivant s'est appuyé sur ce qui avait été dit auparavant et, pour moi, c'est le mouvement de l'Esprit montrant que la réunion a vraiment été une réunion "rassemblée". Je trouve que le fait d'être utilisé pour parler au nom de l'Esprit est surprenant, impressionnant et humiliant.

Dans le vieux livre de Foi et pratique chrétienne, un paragraphe parle de l'influence de la réunion sur le ministère et de l'influence du ministère sur la réunion. C'est une chose dont je pense que nous devons être conscients dans notre propre assemblée. Il est bon de se rappeler que le ministère vocal quaker a un pouvoir que nous ne trouvons pas dans nos expériences d'autres contextes, mais qu'il se trouve dans le culte intérieur et, en tant que tel, se poser la question de savoir d'où viennent les mots peut nous aider à discerner si ce que nous voulons partager est vraiment un ministère ou quelque chose d'autre. Nous devons nous rappeler que la réunion d'adoration n'est pas un groupe de méditation, un groupe de discussion, un groupe de thérapie ou un groupe de soutien. C'est une communauté d'adoration.

Certaines réunions peuvent être totalement silencieuses, sans que personne ne se sente poussé à rompre le silence. Lorsque cela se produit, j'éprouve parfois une certaine réticence à rompre le silence, ce qui, pour moi, indique que ce à quoi je pense ou réfléchis n'est peut-être pas de nature à renforcer la vie spirituelle de notre communauté. Je crois que le ministère vocal remplit le silence du culte plutôt qu'il ne le rompt. Lorsque je me sens amené à parler lors de la réunion d'adoration, j'ai généralement l'impression de trembler et pour moi, c'est le signe que ce que je suis amené à dire ne vient pas de moi. Pour moi, en plus d'être un moment de louange et de reconnaissance, la réunion de louange devient un moment d'apprentissage de l'écoute, d'acceptation des frustrations et, je l'espère, d'arrêt des jugements : autant d'aspects vitaux de l'autodiscipline qui m'aide dans mon cheminement.



Quatre

Je n'ai exercé qu'une seule fois un "vrai" ministère. C'est-à-dire un ministère parlé, sans

aucune préparation. J'ai tendance à placer la barre très haut pour le ministère, mais j'apprécie toujours beaucoup les contributions des autres au culte, car elles l'approfondissent souvent et donnent l'impression que la réunion est plus rassemblée, concentrée autour de la contribution.

L'occasion où j'ai exercé mon ministère s'est présentée lors d'un camp d'été pour jeunes quakers au Royaume-Uni, où j'étais bénévole adulte. Dans un épilogue, sur la pelouse, je me suis retrouvée

ruminant l'idée que chacun d'entre nous possède des dons différents, mais tout aussi précieux. Cette pensée est venue rapidement, suggérant qu'elle m'avait traversé l'esprit tout au long de la semaine, sans que j'aie eu le temps de réfléchir à ce qu'elle signifiait pour moi. Puis, dans le calme de la réunion, j'ai eu l'occasion de le faire.

Le thème du camp était l'activisme, et il y avait eu une discussion permanente sur les différents types d'activisme, liés à des dons particuliers. Tout au long de la semaine, j'avais regardé les autres volontaires accomplir des tâches ou faire des choses que je ne me sentais pas capable de faire, du moins très bien, ou pas aussi bien qu'eux, pensant que mes dons se situaient ailleurs, bien que l'endroit exact n'ait pas été (et n'est pas, et restera probablement) clair.

C'est à ce moment-là que je me suis sentie poussée à parler, ma bouche s'ouvrant presque involontairement, mais mes nerfs ont réfréné cette impulsion. J'ai continué à suivre le fil conducteur, le sentiment d'inadéquation et d'insécurité, en pensant à apprendre à accepter mes propres dons, ainsi que ceux qui ne sont pas les miens, tout en continuant à faire tout ce que je peux pour m'améliorer.

Finalement, l'envie de parler l'emporta sur mes nerfs, me confirmant qu'il s'agissait d'un message pour les autres et pour moi-même. J'ai parlé pendant une minute ou deux, le cœur battant dans la poitrine, puis j'ai terminé. Je me sentais encore tremblant après coup, mais j'étais heureux d'avoir exercé mon ministère.

Mon ministère est né de mon sentiment de vulnérabilité, d'inadéquation et d'infériorité, mais aussi de la reconnaissance que d'autres pouvaient avoir le même sentiment (dans leur cas, mal placé). Il est également né du contexte - lorsque j'ai exercé mon ministère, j'approchais de la fin de mes études universitaires et je ne savais pas du tout ce que j'allais faire par la suite. La question de savoir où se situent mes dons et comment je peux les utiliser au mieux pour construire le monde que je veux voir - bien que toujours très pertinente - était à ce moment-là particulièrement présente dans mes pensées.

Trouver l'équilibre entre l'acceptation de soi et l'amélioration de soi est délicat et, comme beaucoup de choses dans ma vie spirituelle, peut souvent ressembler à une contradiction. Pourtant, il était clair qu'il fallait faire la part des choses. En me rendant vulnérable par le biais du ministère, et grâce aux paroles de ceux qui m'ont parlé par la suite, j'ai pu trouver du réconfort, voire des réponses. Toutefois, d'après mon expérience, il est souvent moins utile d'avoir des réponses que de savoir quel type de question poser.



Cinq

Qu'est-ce que le ministère ? Je ne peux pas parler au nom de tous les quakers, et je ne voudrais pas le faire, mais ayant grandi en tant que quaker, je crois qu'il y a un Dieu ou une bonté en chacun de nous et que l'une de mes tâches dans cette vie est de rechercher cette bonté et de parler de ma croyance en la paix, les droits de l'homme, la justice sociale et le partage légitime des ressources de la planète.

À mon avis, le ministère est ce qui se produit lorsque nous permettons à la présence de Dieu en nous de devenir l'expression extérieure de notre engagement à vivre une vie conforme à cette expérience intérieure.

Pour moi, cette expression extérieure n'a pas nécessairement ou même principalement lieu lors de la réunion de culte ou même lors de la réunion de culte pour les affaires, même si c'est là qu'elle peut apparaître sous sa forme la plus claire et la moins diluée.

Dans son sens le plus large, le ministère est l'engagement de toute une vie à vivre une vie qui est l'expression extérieure de l'engagement intérieur : style de vie, choix, attitude et comportement. Si nous considérons le ministère non seulement comme une forme d'expression de la direction de Dieu, mais aussi comme une forme nécessaire et inéluctable de communication avec la société, de participation et de rôle actif dans celle-ci, la conclusion logique est que notre vie entière est une forme de ministère. Nos actions deviennent alors des cailloux jetés dans l'étang de la vie qui peuvent former des ondulations par lesquelles ceux qui sont témoins de nos vies et de nos actions sont attirés par ce quelque chose d'indéfinissable qu'ils ne comprennent pas et qu'ils souhaitent pourtant inclure dans leur propre vie.

La responsabilité est énorme et l'engagement vaste et global - la moindre parole ou action peut avoir des conséquences inestimables et incommensurables. Une autre conséquence de cet engagement est la responsabilité que nous devons assumer à l'égard de nos semblables - car si nous partons du principe que nos actions peuvent avoir et auront un effet inévitable sur ceux qui nous entourent, et vice versa, nous devons accepter qu'un comportement négatif puisse également conduire à des résultats indésirables : d'où le choix traditionnel des Quakers de ne pas jouer, de ne pas se droguer et de ne pas boire d'alcool : si je bois de l'alcool et que, par mes actions, j'encourage quelqu'un d'autre à faire de même, je suis en partie responsable de la disparition de cette personne si elle devient alcoolique.

J'ai récemment assisté à un mariage et à des funérailles célébrés à la manière des Quakers et dont la majorité des participants n'étaient pas des Amis. Dans les deux cas, j'ai été stupéfait par le ministère qui s'est déroulé. Des contributions émouvantes et sensibles ont été offertes au cours des deux événements et les personnes présentes ont semblé ressentir le besoin de réfléchir et de penser entre chaque événement. Après tout, il n'y a peut-être pas de lien direct entre la croyance potentielle de chacun en la présence de Dieu en chacun de nous et le ministère digne et précieux qui en découle. Peut-être n'avons-nous pas besoin de croire en l'existence de Dieu ou de la bonté en chacun de nous pour nous sentir poussés à exercer un ministère ?

Je n'offre que très rarement un ministère dans une réunion d'adoration. Est-ce parce que je ne suis pas conduit, ou que je suis moins ouvert aux directions de l'Esprit. Ou est-ce simplement parce que ma forme de ministère est différente ? Les actions et les paroles privées peuvent avoir le même impact.



Six

Le ministère est l'une des choses que j'aime dans les réunions d'adoration. Ce que j'attends avec impatience chaque semaine, c'est le ministère silencieux, le sentiment que

nous sommes tous, à notre manière, en train de chercher dans le silence la même direction, que nous essayons tous de nous ouvrir à ce qu'il y a de Dieu en nous, à la force qui découle de l'engagement collectif à écouter. Il y a de la beauté dans l'attente du silence, et dans le fait de le parcourir ensemble - chacun y apportant quelque chose.

Le ministère de la parole est différent. J'ai entendu des "ministères" de toutes sortes : courts ou longs, oraux ou émotionnels, édifiants ou mélancoliques, décousus ou compacts, sincères ou dépassionnés, personnels ou abstraits, clairs comme de l'eau de roche ou énigmatiques, proclamés ou presque chuchotés. Parfois, il m'apporte un éclairage soudain, ou me met en porte-à-faux. Parfois, il me laisse perplexe. Il peut être difficile d'écouter certains orateurs avec une totale ouverture d'esprit, surtout lorsque, par le passé, je n'ai pas réussi à saisir le sens du ministère de la personne en question. Mais si, en fin de compte, j'ai l'impression de ne rien pouvoir retirer d'une intervention, je la laisse tomber facilement parce que je sais que pour d'autres, elle a pu être tout à fait juste et pleine de résonance.

Mais qu'est-ce que le ministère ? Je pense qu'il s'agit d'un message de Dieu en nous, destiné à être communiqué à l'ensemble de la réunion, un canal de communication de Sa part. Il doit donc résonner au-delà de la simple banalité et être plus qu'un moment d'expression personnelle. Elle doit avoir un caractère universel et intemporel, ne pas être liée à l'actualité, ne pas être liée à des tendances politiques particulières. Le ministère ne doit pas être un simple reflet des goûts personnels d'un individu, mais doit plutôt nous rappeler certaines vérités ou valeurs fondamentales qui nous inspirent dans notre vie quotidienne.

Je pense que de tels messages de Dieu sont assez rares. Mais parfois, je me demande si la conscience de leur rareté ne me rend pas trop prudent dans l'identification du ministère. Je considère souvent que mes pensées ne sont que cela - mes pensées. Ou, même si ces pensées semblent contenir un message, il n'est pas clair pour moi qu'elles me sont envoyées pour être annoncées à tous comme pertinentes pour eux et leur vie, plutôt que pour me guider dans la mienne. Mais peut-être que parfois, voire souvent, je me trompe de jugement ?

En résumé, pour moi, un vrai ministère vocal est inspirant et précieux lorsqu'il se produit, mais ce n'est pas quelque chose que j'attends de la réunion d'adoration chaque semaine. Je sais qu'il s'agit là d'une question personnelle et que d'autres ont soif d'un ministère vocal fréquent. Mais pour moi, l'heure la plus riche est souvent une heure de ministère silencieux.



Sept

Le ministère n'est pas le nôtre.

Elle ne provient pas de notre intellect, de nos émotions personnelles ou de notre expérience de vie, bien qu'elle puisse les utiliser comme véhicule.

Il ne nous appartient pas de le garder ou de le brandir.

Le ministère est la guidance sacrée et la perspicacité du Divin.

Elle peut être ramenée à la surface de la réunion lorsque nous sommes vraiment tranquilles.

Cela ne signifie pas un silence extérieur. Il s'agit d'un silence intérieur. L'immobilité de la pensée et de l'émotion. Une écoute et une attente humbles.

Le ministère consiste à s'écarter du chemin, à obéir à la petite voix tranquille qui est Dieu à l'intérieur.

Parfois, l'orateur par qui elle arrive peut encore être un peu en travers de la route. Nous pouvons écouter au-delà de cette personne pour entendre le véritable ministère.

Le ministère est puissant, parce qu'il dépasse notre champ d'action individuel.

Parfois, le ministère ne devient complet qu'après que plusieurs orateurs l'ont lentement enrichi. La patience et le respect de l'assemblée permettent au ministère de se mettre en place.

Le silence avant et après le ministère est vraiment nécessaire. Le ministère est vérité et lumière.



Huit

On pose souvent aux quakers les questions suivantes : "Qu'est-ce que le ministère ?" et "Quelles sont les lignes directrices du ministère ? Pour moi, le ministère a en grande partie le caractère de la poésie : il ne s'agit pas d'un argument rationnel ou de quelque chose que nous avons pensé de manière structurée, ni d'un élément de discussion. Le ministère vient d'un endroit plus profond et nous touche plus profondément qu'un exposé logique ou raisonné. Le ministère prolonge le silence plutôt qu'il ne le rompt. Une réunion quaker n'est pas une discussion. Parce que la réunion n'est pas une discussion, il n'est pas habituel de parler plus d'une fois : après avoir transmis le message qui a été donné, nous n'avons pas besoin de le répéter ou de le renforcer. Il me semble également que le ministère n'est pas constitué par les contributions individuelles des orateurs, mais que ces contributions sont plutôt des parties d'un patchwork qui se forme progressivement et qui peut être vu sous différents angles en fonction de la perception et de l'expérience de l'auditeur.

Je me demande si j'aurais apprécié ce que George Fox a dit, si j'aurais qualifié ses paroles de ministère. Il est plus probable que je qualifierais les paroles de l'ami George de prédication plutôt que de ministère. Nous n'avons que très peu d'informations sur le ministère exercé lors des premières réunions quakers. Nous disposons de nombreux écrits quakers qui peuvent refléter ce qui était proposé comme ministère dans les réunions, mais il y a peu de citations directes. L'un des ministères dont nous disposons est celui qu'un ami anonyme a exercé lors de la réunion au cours de laquelle Robert Barclay a été convaincu : "Dans l'immobilité se trouve la plénitude, dans la plénitude se trouve le néant, dans le néant se trouvent toutes les choses". Ce ministère* m'est très cher ; il me fournit la seule théologie dont j'ai besoin et, pour moi, il décrit également le processus de la réunion quaker pour le culte, lorsque nous passons du calme extérieur à un sentiment d'interconnexion de toutes les choses, puis à un espace au-delà des choses, où la présence est totale. D'après mon expérience, il est rare que l'on y parvienne.

Dans les réunions d'aujourd'hui, beaucoup de choses sont dites, mais combien de ces paroles nous semblent relever du ministère ? Pour chacun d'entre nous, la définition/compréhension du ministère est peut-être différente, tout comme l'impact de ce qui est dit. Nous pouvons avoir notre propre définition et

mais nous devons être prudents avant de l'annoncer ou d'essayer de l'appliquer comme une norme pour les autres.

Pour moi, le ministère, dans ce qu'il a de meilleur, est de la nature de la poésie, il est partiel, hésitant, fragile, souvent douloureux à délivrer ; il n'est ni irrationnel ni rationnel mais vient d'un endroit profond à l'intérieur ou à l'extérieur. Nous semblons avoir le choix, mais si nous refusons de parler, nous nous sentons déçus d'avoir laissé tomber la réunion. Souvent, nous nous levons pour parler avant de nous en rendre compte, et nous lançons les premiers mots en cherchant le sens de ce que nous devons dire.

Sommes-nous dans l'erreur ? Comment le savoir ? Nous ne pouvons que faire de notre mieux pour être fidèles à notre inspiration et à notre conviction. D'autres penseront que cela leur parle ou non, mais nous devons chercher à exprimer ce qui nous est donné et espérer que cela fera partie du patchwork du ministère qui se forme non seulement lors de cette réunion, mais aussi au fil du temps, pour produire une vision plus claire.



Neuf

Le mot "ministère" est utilisé par de nombreuses personnes pour signifier beaucoup de choses différentes.

Le ministère de Jésus aurait duré 3 ans. Depuis l'âge de 30 ans jusqu'à sa mort. Le ministère de Martin Luther King est décrit comme allant de sa sortie du séminaire baptiste à 18 ans jusqu'à son assassinat vingt ans plus tard.

En tant que quakers européens, nous parlons de personnes exerçant un ministère dans nos réunions de culte. J'ai rencontré des Amis d'autres parties du monde qui sont des ministres quakers rémunérés pour leur réunion, y compris certains qui n'ont pas de rôle particulier dans les réunions de culte, mais qui se spécialisent en tant que ministres pastoraux.

Je ne peux pas donner de définition précise de l'une ou l'autre de ces formes de ministère, mais voici quelques idées tirées de mon expérience. Je commence par le ministère en tant que service, puis je passe au ministère dans le cadre de la réunion d'adoration.

Le ministère sous forme de service implique presque toujours d'autres personnes, de sorte que si le ministère peut être prophétique, il nécessitera également de la tendresse et de l'attention. Le ministère sous forme de service consiste à se donner pour une cause religieuse ou spirituelle. Même si le travail d'une personne semble séculier, simplement politique ou humanitaire, le ministère est enraciné dans quelque chose de plus profond.

Je connais un ami qui semble consacrer une grande partie de sa vie à faire campagne contre le commerce des armes. Il m'a dit récemment : "Je sens que je dois le faire. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait un espoir rationnel de réussite, mais je sens que cela fait partie de ma raison d'être".

Les motivations pour le ministère sont probablement ressenties moins intensément par la plupart des Amis. Nous semblons consacrer notre vie, ou une partie de notre vie, à des

causes ou à des objectifs sans vraiment réfléchir aux raisons qui nous poussent à le faire. Je considère que mon travail actuel est ce qui se rapproche le plus d'un ministère dans ma vie. C'est quelque chose que je pense être destiné à faire, mais même ainsi, j'ai plutôt dérivé vers cela.

Une question utile pour chacun d'entre nous pourrait être la suivante : Comment puis-je être utile, compte tenu des dons et des orientations qui m'ont été donnés ?

Le ministère est susceptible de donner un sentiment d'accomplissement qui vient du fait de marcher dans les pas de ceux que l'on est censé suivre. Malgré les exemples de Jésus et de Martin Luther King que j'ai cités au début, il n'est pas non plus nécessaire de finir par être tué, mais dans certaines circonstances, il sera bon que nous ayons foi en ce but plus grand.

Le ministère ne se limite pas à soi-même. Il nécessite le soutien d'une communauté quaker. Le ministère est probablement aussi un travail dur, difficile et fatigant, et c'est pourquoi un autre type de soutien est également nécessaire. Cet enracinement du ministère dans la communauté quaker signifie que les assemblées doivent reconnaître les dons de leurs membres. Elles le font souvent, mais parfois elles ne le font pas, ce qui peut donner aux Amis le sentiment d'être seuls dans leur lutte.

Le ministère de la parole peut être une forme de service. Par exemple, les Amis qui prennent souvent la parole en réunion peuvent avoir cette vocation.

Je suis reconnaissant aux premiers Amis d'avoir trouvé une forme de culte qui se concentre sur la relation individuelle avec le divin. J'apprécie l'écoute et j'ai le privilège d'avoir trouvé d'autres personnes qui veulent partager une écoute régulière et communautaire de "la petite voix tranquille". Je suppose que, comme moi, la plupart des Amis de notre Assemblée ne prétendent pas comprendre exactement ce qu'est "la petite voix tranquille", et qu'il y aurait une gamme variée de croyances parmi ceux qui sont plus sûrs.

Lorsque quelqu'un se lève pour prendre la parole lors de la réunion d'adoration, je l'écoute attentivement. Je considère que c'est quelque chose qu'un membre de ma communauté veut partager avec le reste d'entre nous, et que c'est donc important pour moi. Je crois que Dieu peut parler aux gens et à travers les gens, mais si cela peut se produire dans une réunion quaker, cela peut se produire n'importe où.

Cependant, je ne crois pas vraiment que la plupart des Amis qui exercent un ministère répondent à une directive divine spécifique de l'Esprit. Je pense plutôt que le contraire est souvent vrai. Certains ministères semblent être motivés par le pharisaïsme, l'ego, l'orgueil ou la compétition.

Même si ces traits ne sont pas des motivations pour le ministère, ils peuvent être des obstacles que l'on doit surmonter pour exercer fidèlement le ministère qui nous a été confié. Pour donner la parole à l'Esprit ou transmettre un message divin, il faut non seulement écouter, mais aussi s'humilier.

Certains ministères semblent provenir d'un désir de reconforter une autre personne en réunion, d'un besoin d'être écouté, d'une détresse ou d'une préoccupation politique. Le ministère en réunion de culte semble donc concerner la communauté humaine et non l'Esprit. Cela s'explique en partie par le fait que le quakerisme européen est tellement individualiste que nous parlons à peine assez la langue de l'autre pour être capables de toucher la diversité spirituelle de la salle.

Rien de tout cela n'est un problème en soi, mais j'aspire à un espace plus spirituel quelque

part dans ma vie. Je pense que pour trouver cela chez les Quakers, les réunions devraient être plus longues pour permettre le développement d'une connexion plus profonde et il faudrait mettre plus clairement l'accent sur le culte communautaire.

**Témoignages de la grâce de Dieu
telle qu'elle se manifeste dans la
vie des membres de l'association
Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg**

**Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie d'Elisabeth
Baker,**

1940 - 2007

Elisabeth est née à Stretford, Manchester, dans le nord de l'Angleterre, aînée de trois filles. Tout au long de sa vie, sa famille a été d'une importance capitale pour elle. Après avoir terminé ses études secondaires, elle s'inscrit au Manchester College of Commerce and Languages, où elle étudie le français, le russe et le secrétariat.

Après avoir travaillé en France et, pendant une courte période, dans une société commerciale, elle s'est rendue à Friends House, à Londres, pendant un an avant de rejoindre le personnel du Friends International Centre en tant que secrétaire d'Irene Jacoby. Elle s'est impliquée à fond dans la vie du Centre et est devenue bien plus qu'une simple secrétaire. Sa personnalité dynamique, son sens de l'humour et sa capacité d'amitié étaient déjà évidents à l'époque et les amis qu'elle s'est faits à cette époque sont restés en contact avec elle jusqu'à la fin de sa vie.

Lorsque Margaret Gibbins, du FWCC, lui a demandé de rejoindre un comité quaker, Elisabeth lui a répondu qu'elle ne pouvait pas car elle n'était pas membre. Margaret lui a répondu : "Il est grand temps que tu le sois !". Elisabeth a répondu à cet appel et est devenue membre fondateur de l'assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg.

De 1968 à 1973, Elisabeth a travaillé au département des affaires internationales du British Council of Churches en tant que secrétaire administrative de Noel Salter. Pendant cette période, elle a également servi d'interprète lors de conférences sur la paix et la jeunesse.

Lorsque la Grande-Bretagne a rejoint les Communautés européennes, Elisabeth et les Salter se sont rendus à Bruxelles. Elisabeth travaille d'abord au Conseil de coordination des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), puis, en 1975, au Conseil des Communautés européennes, toujours en relation avec les pays ACP. Son travail impliquait de nombreux déplacements, y compris la participation aux sommets de Lomé. Elle acquiert une grande expertise et est très respectée par les négociateurs au plus haut niveau. Un membre de l'Assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg, lui-même négociateur européen de haut niveau, se souvient du rôle important joué par le groupe ACP, et en particulier par Elisabeth, pour rapprocher les deux parties et jeter des ponts.

Elle avait la capacité d'aider sans que personne n'ait l'impression qu'elle faisait quelque

chose de spécial, la capacité de se rendre invisible quelle que soit la force de ses convictions et la profondeur de ses sentiments.

de sa perspicacité. La contribution d'Elisabeth est souvent passée inaperçue, mais elle l'a acceptée avec une grâce tranquille, de la bonne humeur et de l'optimisme.

Les Amis se souviennent de sa chaleur et de la manière dont elle soutenait discrètement les personnes dans le besoin, que ce soit en les aidant à trouver un logement ou en les invitant chez elle ou dans l'un de ses restaurants bruxellois préférés. En effet, au fil des ans, de nombreux Amis errants se sont retrouvés à vivre au dernier étage de sa maison !

La lutte d'Elisabeth contre le cancer a été longue, mais elle a été capable d'encourager et de fortifier d'autres personnes lorsque le cancer a frappé leur propre famille. Elle s'est assise au chevet des malades, a assisté à des funérailles et a fait preuve de gentillesse et de sympathie alors qu'elle n'allait pas très bien elle-même.

Elisabeth était une amie engagée. Elle était l'un des membres fondateurs et la clé de voûte du Conseil Quaker pour les Affaires Européennes (QCEA), une partie inséparable de l'institution, et était appréciée par tout le personnel et les autres personnes qui ont franchi la porte de Quaker House Brussels. Malgré sa santé défailante, elle a permis à tout le monde de garder la tête froide grâce à son soutien et à son sens de l'humour. Elle était modeste mais déterminée - et avait des idées bien arrêtées sur la manière dont les choses devaient être faites ! En effet, elle ne se plaignait que lorsque les choses n'étaient pas faites comme elle le pensait.

Elle ne s'est jamais plainte de sa maladie, qu'elle a affrontée avec force et optimisme. Elisabeth s'est intéressée à la vie jusqu'à la fin. Elle a suivi des cours à l'université ouverte, pris des leçons de violon et parcouru la France sur les traces d'un agriculteur historique avec Pat Stapleton, qui a été l'un des deux premiers représentants conjoints au QCEA.

De nombreux amis se souviennent de la fête organisée à l'occasion de son 60^e anniversaire, qui avait débuté par un tour de Bruxelles en tramway, avec des coupes de champagne à la main. Elisabeth savait si bien réunir ses amis.

Une épitaphe appropriée pourrait être le tramway qui passait au bout de sa route : il venait de "Paix" et sa destination était "Silence". C'est tout à fait approprié pour un quaker !

Elle était l'une des personnes les plus gentilles, les plus généreuses, les plus serviables et les plus désintéressées qui soient.

Les vies de tous les hommes et de toutes les femmes se sont enrichies de l'avoir connue.



Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie de Patricia Ann Margaret (PAM) van der Esch - Mitchell

1925 - 2011

Pam Mitchell est née à Londres mais a grandi à Victoria, au Canada, où elle a mené une vie très active : elle a fait de l'équitation, de l'escalade et du ski avec son père. Pam était une élève douée et, à 17 ans, elle est partie étudier l'histoire à l'université de Colombie-Britannique à Vancouver, puis a obtenu un master à Bryn Mawr, à Philadelphie. Sa thèse portait sur les similitudes entre les enseignements de Jésus et le communisme. Dans le cadre de ses études, Pam est partie avec le Mouvement de la jeunesse chrétienne pour aider à la construction de chemins de fer en Yougoslavie.

Après avoir obtenu une bourse d'études à la London School of Economics, Pam s'est installée à Londres en 1947 où elle a rédigé sa thèse sur la guerre civile espagnole - l'un des premiers livres publiés sur le sujet - et obtenu un doctorat en histoire.

À la LSE, Pam a rencontré Bastiaan van der Esch, qu'elle a épousé plus tard, et le couple s'est installé à Paris pour entreprendre des recherches. Pam a continué à écrire tout en s'occupant de ses enfants : Phyllis, Mark, Andrew et Michiel.

La famille a vécu à La Haye, à Paris puis au Luxembourg. Pam y fréquentait la jeune église protestante anglophone multinationale. Elle a été l'un des membres fondateurs du "Bazar international", qui est devenu le principal événement de collecte de fonds caritatifs au Grand-Duché et qui existe toujours aujourd'hui.

C'est lorsque la famille a déménagé à Bruxelles en 1980 que Pam a rencontré les Quakers pour la première fois. Elle a commencé à assister aux réunions de culte de la petite communauté quaker et, peu après, a été acceptée comme membre de l'assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg.

À partir de 1986, elle a occupé pendant plusieurs périodes le poste de greffier. Elle a également été une secrétaire à la paix très engagée, représentant les Amis à la Conférence œcuménique européenne sur la justice, la paix et l'intégrité de la création à Assise, à Pax Christi, au Centre d'études politiques européennes, à la Consultation mondiale des Amis sur la paix et le service à Namur et à la Conférence mondiale de la FWCC en 1991.

Pam a servi pendant de très nombreuses années en tant que visiteuse de prison. Elle a été très impressionnée lorsqu'elle a rencontré pour la première fois un certain nombre de jeunes Témoins de Jéhovah qui avaient été emprisonnés pour avoir refusé de faire leur service militaire ou d'accepter un travail social alternatif organisé par l'armée.

Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Assemblée, Pam ne s'est jamais lassée de témoigner de ce qu'elle estimait juste. Les droits de la femme étaient l'une de ses préoccupations majeures. Ainsi, lorsque les Talibans en Afghanistan ont rendu la vie des femmes très difficile, Pam a rejoint les "Femmes en noir" qui, avec seulement quelques participantes, protestaient une fois par semaine devant le bâtiment Berlaymont de la Commission européenne. Pam a également été l'une des premières présidentes de l'association "Femmes d'Europe", qui collecte des fonds pour des causes humanitaires.

Pam était respectée et aimée par les Amis de Belgique et du Luxembourg et de toute

l'Europe pour son intégrité, sa franchise, sa générosité et son hospitalité.
Nous rendons grâce pour la vie de Pam van der Esch Mitchell.



Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie de Dieter Hartwich,

1927 - 2015

Dieter Hartwich a vécu une enfance heureuse avec son frère aîné à Berlin Grunewald, mais il a été marqué par la Seconde Guerre mondiale. Son père et son frère ont été tués en Russie et il s'est retrouvé seul avec sa mère à l'âge de 16 ans.

Il doit beaucoup aux Quakers, qu'il a rencontrés dans l'immédiat après-guerre, notamment par le biais de la Quäkerspeisung. Il a également été attiré vers le quakerisme par l'implication des quakers dans le "Kindertransport" de 1938-1940.

Les quakers lui ont accordé une bourse pour étudier l'économie aux États-Unis d'Amérique. Pendant son séjour, il s'est porté volontaire pour construire le premier jardin d'enfants multiracial et a fréquenté Pendle Hill, le collège quaker de Pennsylvanie.

De retour à Berlin de 1948 à 1955, il obtient un diplôme d'économie et travaille à la Freie Universität Berlin. Il travaille ensuite pour le ministère de l'économie à Bonn. D'avril 1961 à novembre 1973, il a travaillé pour la Banque mondiale à Washington DC, où il est passé de responsable des prêts à directeur de département.

Il a travaillé à la Banque européenne d'investissement à Luxembourg de 1973 à 1994, dont il est devenu le secrétaire général en 1985.

En plus de ses activités professionnelles, Dieter a été trésorier pendant 20 ans de l'ONG luxembourgeoise WEGA et a été actif en Russie, en Arménie et aux Philippines.

Il a également été membre du conseil d'administration de l'association luxembourgeoise de micro-finance ADA (Appui au Développement Autonome) et sa contribution a toujours été intéressante, concise et perspicace.

Il a reçu la Médaille du Mérite, la Médaille de Pie Dix et la Médaille du Mérite Européen.

Pendant son temps libre, Dieter était un passionné de voile et membre du club de voile de la Banque européenne d'investissement. Il était également un chanteur de chorale enthousiaste et a découvert la réunion du Luxembourg à l'occasion d'un concert commun avec un orchestre local.

Il est très vite devenu un membre apprécié de la communauté quaker. Les Amis et participants de Belgique et du Luxembourg, et en particulier les membres de l'Assemblée luxembourgeoise, se souviennent de Dieter avec gratitude, comme d'un bon ami - un gentleman dans tous les sens du terme - dont la courtoisie et l'humilité étaient combinées à un enthousiasme contagieux et à un formidable sens de l'humour.

La famille élargie des Amis le préoccupait et l'intéressait, et il trouvait que les réunions frontalières annuelles dans la région étaient une grande source d'inspiration. Il encourageait activement les Amis d'autres assemblées à visiter le Luxembourg et à se joindre à notre assemblée, ainsi qu'au déjeuner et à la convivialité qui s'ensuivaient.

Les valeurs quakers et l'influence que les quakers peuvent avoir sur l'état du monde lui tenaient à cœur, ce qui l'a amené à jouer un rôle actif au sein du Conseil quaker pour l'Europe.

(QCEA) à Bruxelles, où son expertise économique et financière, sans parler de sa sagesse, a été très appréciée.

Il est très vite devenu membre du Bureau et du Conseil du CQE. Il a soutenu le travail de manière pratique, en toute discrétion. Il a organisé des consultations très fructueuses à la Banque européenne d'investissement, conférant aux représentants un degré de crédibilité qui, à terme, a permis de modifier les décisions politiques.

Il n'a jamais cherché à se faire apprécier en parlant de ses réalisations personnelles, même s'il était manifestement un homme d'une capacité exceptionnelle qui avait eu une carrière extraordinairement réussie. Il a utilisé ses compétences et ses finances pour faire le bien.

Écouter Dieter nous raconter sa vie a toujours été fascinant par l'étendue de son expérience et son autodérision.

Il s'intéressait toujours aux points de vue des autres ; il ne prenait jamais parti dans les disputes et nous faisait sentir que nous étions importants et appréciés. Même octogénaire, il était désireux d'apprendre.

Connaître Dieter a été une expérience inspirante. Il a vraiment "marché joyeusement sur la terre, répondant à l'appel de Dieu en chacun". Nous sommes heureux d'avoir connu une personne aussi mémorable et impressionnante ; il est peu probable que nous rencontrions à nouveau des personnes comme lui dans un avenir proche.

Notre ami poli, respectueux et toujours indulgent nous manquera beaucoup.



Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie d'Edward Haasl

1939 - 2015

Edward (Ed) Haasl était un membre très aimé et actif de la communauté quaker en Belgique depuis de nombreuses années. Il était déjà au service de l'assemblée en tant que greffier adjoint et représentant de l'assemblée au sein du Conseil quaker pour les affaires européennes en 2000, lorsqu'il a officiellement demandé à devenir membre. En février 2001, l'assemblée "avec un cœur heureux ... s'est unie pour accueillir Edward Haasl en tant que membre".

"Dans le quakerisme", disait Edward, "j'ai enfin trouvé une religion qui me convenait".

Ed a été greffier de l'assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg de 2002 à 2005. En 2008, il a été nommé représentant de l'assemblée à la section Europe et Moyen-Orient (EMES) du Comité consultatif mondial des amis. On se souvient de lui comme d'un participant enthousiaste à son travail, en particulier à son réseau de consultation sur la paix et le service.

À partir de 2008, Ed a occupé le poste de secrétaire à la paix de l'assemblée, fonction qu'il a exercée fidèlement jusqu'à sa mort. Il s'est passionné pour l'organisation d'une forte présence quaker lors des manifestations contre le salon de l'armement Eurosatory à Paris, et a activement encouragé d'autres membres de l'assemblée à y prendre part. Il a également joué un rôle déterminant dans l'établissement de liens plus étroits avec d'autres groupes pacifistes locaux.

Ed a été l'instigateur de nombreuses autres initiatives importantes au sein de notre assemblée ; c'est lui qui a proposé que l'assemblée mensuelle devienne une assemblée annuelle, ce qu'elle a fait en 2014.

Ed était également très apprécié par une communauté quaker qui s'étendait bien au-delà de la Belgique. Il était un fervent partisan de la réunion frontalière annuelle des Amis néerlandais, français, allemands et belgo-luxembourgeois, et participait régulièrement à la réunion annuelle des Pays-Bas.

Ed était "un grand homme au grand cœur" qui laissait une impression sur tous ceux qu'il rencontrait : "Son visage s'illuminait, ses yeux pétillaient et il était toujours prêt à faire une citation savante ou une boutade humoristique. Le sens de l'humour irrévérencieux d'Ed et son rire graveleux étaient une grande bénédiction pour les Amis. Peu de ceux qui ont assisté à la réunion annuelle 2009 d'EMES à Moyallon, en Irlande du Nord, et qui ont vu son interprétation de Jésus dans un sketch sur Marthe et Marie, n'oublieront jamais son humour et sa façon de manier les mots.

Ed était un homme aux multiples talents : il savait jouer de la guitare, du piano, de la trompette et de l'harmonica et faire des claquettes ; il parlait plusieurs langues (et était un traducteur agréé) ; il a étudié le tchèque, la langue de ses ancêtres ; plus tard, il a appris à faire du monocycle et du canoë.

Ed avait une soif illimitée de connaissances, allant des mathématiques, de la philosophie

et de la théologie à la nature et au jardinage. Il s'intéressait vivement à l'histoire de la propagande et au développement des mouvements pacifistes en Europe avant et pendant la Première Guerre mondiale et, à l'âge de 65 ans, il a commencé à préparer un doctorat à l'université de Louvain ; il ne l'a jamais achevé

Tout ce qu'il voulait, c'était accéder à la bibliothèque de l'université et à toutes les connaissances qui s'y trouvaient.

De nombreux épilogues ont été enrichis par la récitation, souvent par cœur, d'un poème favori d'Ed. Son goût pour la langue l'a amené à s'essayer à l'écriture de poèmes. Il avait de nombreuses lectures et savait manier les mots. Ses rapports, informant les Amis des réunions auxquelles il avait assisté en notre nom, ou les incitant à prendre leur témoignage de paix plus au sérieux, montraient Ed comme un homme enthousiaste et passionné. Sa profondeur et son savoir ont apporté de l'éclat, de la sagesse et de la perspicacité à de nombreuses discussions. Sa conversation était rarement banale, souvent savante et abordait des sujets d'une grande profondeur philosophique. Un ami, qui discutait régulièrement avec lui, "est reparti sans rien savoir d'Edward lui-même, si ce n'est que je savais tout de lui, tant nos conversations étaient profondes".

Ed est né et a grandi aux États-Unis. Au début des années 1960, il est entré au séminaire catholique romain et est devenu prêtre ; mais au début des années 1970, il a renoncé à la prêtrise, s'est marié et s'est installé avec bonheur à Louvain. Il était un père aimant de trois enfants, qui ont parlé chaleureusement lors de ses funérailles de sa gentillesse, de son humour, de son pacifisme, de son ouverture d'esprit et de son esprit de remise en question.

Ce n'est que quelques années avant sa mort qu'Ed a parlé à sa famille de son ancienne vie de prêtre ; ses amis quakers ne l'ont appris qu'à ses funérailles. Il n'a jamais cessé d'aider les autres, même ceux dont le comportement était si difficile, si têtu ou si raciste que les autres ne voulaient pas ou ne pouvaient pas les aider. Ed était toujours prêt à retrousser ses manches et à faire tout ce qui devait être fait ; il donnait généreusement, mais discrètement, de son temps pour s'occuper de ses amis malades ou dans le besoin.

Comme l'a dit un ami, "avec son grand sourire, son énergie débordante, son attitude encourageante, riante et bienveillante, Ed faisait en sorte que chaque personne se sente présente, réelle et digne. Il a rendu le monde un peu plus beau, plus lumineux et plus respectueux des principes".

En février 2016, l'assemblée a pris acte du décès d'Ed et a déclaré qu'il "manquerait cruellement à notre assemblée, avec sa voix et son cœur puissants, sa passion pour la paix, son sens de l'humour, son amour de la vie et de Dieu et son sens pratique tranquille pour mener notre assemblée vers l'avant en tant que communauté".

Comme l'a dit sa sœur, "la vie n'a pas été gâchée pour Edward" : "Edward n'a pas perdu sa vie".



Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie d'Anita

Wuyts,

1944 - 2015

Troisième des quatre enfants de Bertha et Louis Wuyts, Anita a grandi dans la période d'austérité qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Les privations ont laissé des traces sur la santé d'Anita, qui n'a jamais été robuste. Un tournant important s'est produit lorsqu'elle avait huit ans : ses parents, après de longues discussions et réflexions, ont pris la décision controversée de quitter l'Église catholique, une force puissante dans la Flandre rurale, et de devenir protestants, malgré l'isolement social que cela entraînait inévitablement. Localement, les protestants n'étaient pas nombreux, mais ils ont réussi à construire une église réformée dans laquelle la famille Wuyts a pratiqué son culte. Sans surprise, beaucoup des prédicateurs et des enseignants que la jeune Anita a rencontrés étaient originaires des Pays-Bas voisins : son église de Boechout faisait partie du circuit de Dordrecht, et elle a révélé plus tard que même à ce stade précoce, elle avait appris l'existence des quakers grâce aux romans de l'ami néerlandais Jan de Hartog, qui fut plus tard un membre fondateur de l'assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg. À l'âge de 19 ans, alors qu'Anita avait déjà commencé à travailler dans un bureau après des études de secrétariat, elle a épousé Frans Ramakers, un pasteur protestant. Ils ont eu deux fils, Micha et Ezra, dont les noms bibliques reflètent la foi protestante de leurs parents. Anita et Frans se sont ensuite séparés.

Suivant l'exemple de ses parents, la vie entière d'Anita a été un voyage spirituel et elle a étudié la religion à la fois par des études formelles et par sa propre exploration des religions de toutes les traditions : non seulement le christianisme sous ses diverses formes, mais aussi le bouddhisme, le taoïsme, le judaïsme, le chamanisme amérindien et l'hindouisme. Elle a également été fascinée par d'autres formes de spiritualité, notamment la psychanalyse jungienne, le mysticisme, la parapsychologie et le yoga. Au cours de cette recherche ouverte, Anita a découvert les traditions de la Société religieuse des amis et est devenue une quaker convaincue, bien qu'elle ait poursuivi sa vaste quête spirituelle jusqu'à la fin de sa vie, restant ouverte aux idées de tous les types de traditions spirituelles.

Une éducation protestante a sans doute facilité l'adhésion d'Anita au quakerisme, qui était presque inconnu en Belgique lorsqu'elle est devenue une Amie, bien avant qu'une réunion quaker formelle n'existe en Belgique. Elle n'a jamais rompu tous ses liens avec son église protestante locale, mais en tant que Flamande néerlandophone, elle avait établi des liens avec des Amis des Pays-Bas, liens qui se sont poursuivis jusqu'à la fin de sa vie. En 1974, elle a assisté pour la première fois à une réunion annuelle résidentielle aux Pays-Bas. En 1995, Anita a été invitée à donner une conférence à l'Assemblée annuelle des Pays-Bas : le titre qu'elle avait choisi était "Sommes-nous ouverts à une nouvelle lumière ? Elle l'a toujours été.

Entre-temps, quelques Amis britanniques et irlandais sont venus travailler à Bruxelles après l'adhésion de leurs pays à la Communauté européenne et ont commencé à se réunir

de manière informelle pour célébrer le culte. Anita a pris contact avec eux et lorsqu'une réunion régulière a été établie à Bruxelles en 1975, Anita a été ravie de célébrer le culte avec des Quakers du monde entier

qui était venue vivre dans son propre pays. Avec quelques sympathisants de la région d'Anvers, dont deux sont devenus membres de la Société avec Anita, elle a commencé à organiser des réunions de culte occasionnelles dans divers lieux locaux, le plus souvent dans sa propre maison à Boechout. L'acceptation par Anita de nouvelles responsabilités au sein de l'Assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg, avec des réunions locales à Anvers, Bruxelles et Luxembourg, dont elle a été la greffière pendant plusieurs années, ne l'a pas empêchée de maintenir des liens avec les Amis de toute l'Europe : en particulier, elle a toujours essayé d'assister aux réunions frontalières.

Lorsqu'un groupe d'Amis a créé le Conseil quaker pour les affaires européennes (QCEA) en 1979 afin d'assurer une présence quaker auprès des décideurs européens, Anita en a été l'un des membres fondateurs. Par la suite, elle a travaillé à temps plein pour le QCEA en tant que salariée pendant 17 ans. Sans l'aide d'un Quaker belge vivant sur place, la simple difficulté administrative d'établir une organisation internationale sans but lucratif de plaidoyer et de campagne à Bruxelles aurait été insurmontable. La présence d'un Belge dans le bureau a ensuite été une grande aubaine pour les représentants successifs de l'AECQ à Bruxelles provenant d'autres pays, qui ont pu faire appel à Anita pour les aider à gérer les réglementations et les institutions belges. Un ancien représentant du CECQ, Richard Seebohm, a déclaré qu'Anita faisait en sorte que Quaker House Brussels se sente plus comme une maison que comme un bureau. Il est l'un des nombreux Amis et autres personnes qui ont commenté l'engagement de toute une vie d'Anita en faveur des droits de l'homme des minorités et des exclus, qui l'a amenée à faire campagne pour les réfugiés, les demandeurs d'asile et autres migrants, pour les pauvres, pour les Roms, pour les Amérindiens, pour les objecteurs de conscience et pour les personnes pénalisées en raison de leur orientation sexuelle.

Le QCEA était un cadre idéal pour l'internationalisme d'Anita. Outre ses relations manifestement étroites avec les Quakers belges et luxembourgeois, elle a conservé ses liens de longue date avec les Amis néerlandais et avec les Quakers des autres pays limitrophes de la Belgique, ainsi qu'en Grande-Bretagne, mais elle a noué des amitiés avec des Quakers du monde entier, appréciant en particulier ses voyages aux États-Unis, en Inde et à Cuba, où elle a fait part de son étonnement d'avoir visité neuf assemblées. C'est à juste titre que, de l'automne 2000 au printemps 2006, Anita a rempli deux mandats en tant que secrétaire de la section Europe et Moyen-Orient du Comité consultatif mondial des Amis. C'est également au cours de cette période, sous les auspices du QCEA, qu'Anita a publié "Human Rights in the European Union" (Les droits de l'homme dans l'Union européenne). Anita a également acquis un nouveau compagnon grâce au QCEA : lorsque les représentants Ena et Nick McGeorge sont retournés au Royaume-Uni en 1988, leur chien Toby est resté pour vivre avec Anita !

En 2004, Anita a pris sa retraite et s'est consacrée encore plus pleinement qu'auparavant à ses fils et petits-enfants, ainsi qu'à ses amitiés avec des quakers du monde entier. Sa santé avait commencé à décliner et elle a passé ses dernières années dans une maison de soins à Bruxelles, n'étant plus en mesure d'assister aux réunions de culte. On se souviendra d'elle comme d'une figure exceptionnelle du quakerisme européen et même mondial, bien que les Amis de Belgique et du Luxembourg qui se penchent sur l'histoire de notre Assemblée annuelle penseront inévitablement au rôle joué par Anita dans la création de ce qui est aujourd'hui une communauté quaker florissante. Elle a eu la rare

capacité de combiner une profonde spiritualité avec un talent pratique pour gérer le travail de bureau, ce qui a permis à la QCEA de devenir une voix quaker forte à Bruxelles.

Lors de ses funérailles en 2015, Micha, le fils d'Anita, a lu le texte suivant de William Penn, qu'il considérait comme une épitaphe appropriée :

*Et c'est là le réconfort des bons, que
la tombe ne puisse les retenir, et
qu'ils vivent dès qu'ils meurent.*

*Car la mort n'est rien d'autre qu'un retournement
de nous-mêmes du temps à l'éternité.*

*Il n'y a pas non plus de révolution sans elle,
car elle suppose la dissolution d'une forme
pour la succession d'une autre.*

*La mort étant donc la voie et la condition de la
vie, nous ne pouvons pas aimer vivre,
si nous ne pouvons pas supporter de mourir.*

*Ceux qui aiment au-delà du monde ne
peuvent être séparés par lui.*

La mort ne peut pas tuer, ce qui ne meurt jamais.

INDEX

- responsabilité 29
- action ... 6, 9, 10, 11, 19, 25, 30, 37, 49, 50
- adversité 18
- Conseils et questions 18, 27, 31, 32, 36
- postface 25
- l'alcool 51
- Technique Alexander 27
- colère 28
- l'anxiété 20
- argument 62
- bras 6, 8, 12, 54
- attention 36
- attitude 50
- l'authenticité 19
- sensibilisation 33, 40

- Baker, Elisabeth 57
- Barclay, Robert 53
- Barnett, Craig 18
- comportement 50, 51
- être 11, 15, 47
- Réunion mensuelle Belgique et Luxembourg 57, 63, 67
- croissance 22, 23, 44
- Bible 21, 27, 35, 46, 66
- bénédictions 28
- BLYM 15
- Livre de discipline 46
- livres 21
- Réunion frontalière 61, 63, 67
- cerveau 47
- respirer 33, 42
- Assemblée annuelle de Grande-Bretagne 16
- Bruxelles 16
- Réunion de Bruxelles 67
- Le bouddhisme 66

- calme 32
- bougie 21, 31, 36, 41
- soins 54, 64
- centrage vers le bas 21, 26, 27, 28, 31, 33, 34, 35, 36, 42, 47
- cérémonie 22
- défi 30, 36, 40, 51
- changer 9
- Le christianisme 13, 22, 28
- Greffier 59, 63, 67
- justice climatique 19
- Cohen, Leonard 9
- confort 17
- engagement 50, 51
- communauté 28
- communauté 5, 8, 13, 15, 17, 19, 22, 29, 35, 36, 48, 49, 52, 55, 64
- confusion 20
- conscience 23
- objecteurs de conscience 67
- conscience 47
- consommérisme 8
- condamnation 54

- conviction 66
- courage 17
- courtoisie 61
- COVID 18, 19
- création 45
- créativité 10
- credo 13, 22, 44

- pratique quotidienne 48
- obscurité 8, 30
- de Hartog, Jan 66
- débat 46, 48
- profondeur 5, 6, 8, 10, 11, 28, 30, 32, 36, 44, 47, 48, 49, 53, 54, 56, 64
- désespoir 19, 35
- développement 24
- Dickenson, Emily 9
- différence 13
- discernement 16, 19, 29, 30, 40
- discipline 27, 39, 40, 49
- gêne 17
- discrimination 23
- discussion 53
- perturbation 19
- distractions 47, 48
- diversité 23
- divine 44
- faire 47
- somnolence 47
- drogues 51
- Durham, Geoffrey 5

- éducation 19, 23
- ego 35, 55
- ainés 15
- appareils électroniques 25
- EMES 63, 67
- émotion 52
- encouragement 28, 58, 64
- l'énergie 37
- enthousiasme 10, 61, 63
- environnement 23
- épilogue 9, 49, 64
- égalité 17, 23
- L'Union européenne 24
- Eurosatory 45, 63
- la vie quotidienne 30, 31, 33, 35, 39, 41, 42, 45, 50, 52
- Le mal 23
- existence 45
- expérience 6, 9, 22, 25, 28, 29, 30, 32, 34, 36, 40, 42, 44, 48, 62
- Expérimenter la lumière 10
- expérimental 44
- l'expérimentation 10
- exploitation 23

- échec 18
- foi 13, 14, 17, 19, 29, 45, 55
- peur 16, 20
- Fell, Margaret 19

- bourse 12, 16
- flexibilité 10
- fleurs 21
- franchise 60
- Fox, George 17, 18, 19, 21, 22, 26, 29, 32, 53
- liberté 11
- Unités ambulancières des amis 45
- Comité consultatif mondial des amis 23, 59, 63, 67
- amitié 30
- frustrations 49
- ludique 10, 11, 58
- Collecte de fonds 6
- funérailles 51
- FWCC 8

- gadgets 25
- jeux de hasard 51
- réunion rassemblée 32, 34, 40, 48, 49, 53
- sexe 17
- générosité 58, 60
- Gand 15, 16
- cadeaux 16, 49, 50, 55
- Dieu 17, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 35, 39, 41, 42, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 55 bon 23
- bonté 50
- grâce 34
- gratitude 20, 28, 32, 49
- saluer 26
- croissance 28, 29
- orientation 26, 40, 42, 52
- culpabilité 19

- Haasl, Edward 63
- Hartwich, Dieter 61
- cœur 47, 49, 63
- le cœur et l'esprit préparés 25, 27, 35, 39
- aider les autres 64
- Hindouisme 66
- droits de l'homme 19, 23, 24, 50, 67
- humble 36
- l'humilité 61
- humour 63, 64

- maladie 58
- insuffisance 49
- inégalité 19
- influence 14
- injustice 19
- à portée de main 6
- aperçu 42, 51
- l'inspiration 14, 22, 44, 46, 52, 61, 62
- Intégrité 23, 60
- internationalisme 67
- dialogue interreligieux 19
- Lumière intérieure 22

- Témoins de Jéhovah 59

Jésus.....	36, 54, 55	diffusion.....	6, 9, 13	recherche.....	16, 29, 66
joie.....	13	surveillance.....	15	acceptation de soi.....	50
Le judaïsme.....	66			amélioration de soi.....	50
jugement.....	49	Parker, Paul.....	16	l'autosatisfaction.....	55
justice.....	6, 23, 59	pastoral.....	54	sens de l'humour.....	61
		modèles.....	17	séparation.....	20
Le transport des enfants.....	61	la paix . 9, 12, 23, 24, 40, 41, 50, 59, 63, 64		sermon.....	45
la gentillesse.....	58	Secrétaire d'État à la paix.....	63	service.....	54, 55
connaissances.....	64	Colline de Pendle.....	61	l'orientation sexuelle.....	17
		Penn, William.....	9, 68	se serrer la main.....	26
Lang, Karen.....	19	perspective.....	41	chamanisme.....	66
langue.....	16, 55	philosophie.....	64	silence10, 21, 27, 28, 39, 40, 41, 42, 45, 48, 51, 53	
Rire.....	63, 64	la poésie.....	47, 53, 54	Réunion silencieuse.....	48
direction.....	19	puissance.....	14, 48, 53	ministère silencieux.....	25, 29, 46, 51, 52
en tête6, 13, 19, 28, 35, 40, 45, 48, 50, 51, 55		pragmatisme.....	10	la simplicité.....	23
plombages.....	18	louer.....	49	esclavage.....	8, 23, 45
l'apprentissage.....	49	rière.....	48	lent.....	26, 27
laissons parler nos vies.....	9	prêcher.....	17	action sociale.....	18
vie.....	13, 18, 28, 58	prédication.....	53	justice sociale.....	50
mode de vie.....	50	fierté.....	55	société.....	6, 50
lumière.....	8, 9, 10, 17, 27, 53	prêtre.....	22, 29, 44, 45, 64	solidarité.....	6
Lumière.....	10, 16, 19, 29, 30, 42, 44	prison.....	23, 45	âme.....	15
l'écoute.....	16, 40, 48, 51, 52, 55	visiteur de prison.....	59	espace.....	47
vivre à l'aventure.....	5, 16, 17	Pritchard, Arthue.....	8	parler à mon état.....	34, 40, 43
amour.....	6, 28, 29	problème.....	36	Esprit.....	10, 19, 28, 42, 45, 46, 48, 51, 55
Luxembourg.....	16	incitation.....	16, 18, 28, 30	spirituels.....	9, 15, 22, 28
Réunion de Luxembourg.....	61	incitations.....	18, 54	croissance spirituelle.....	9
		prophète.....	8, 9, 54	voyage spirituel.....	16, 49, 66
		Protestants.....	66	vie spirituelle.....	29, 48, 50
		objectif.....	18, 54, 55	quête spirituelle.....	66
				tradition spirituelle.....	66
mantra.....	34	QCEA.....	6, 14, 24, 58, 62, 63, 67	spiritualité.....	14, 18, 45, 66, 68
mariage.....	23	<i>Foi et pratique quaker</i>	32, 48	ministère parlé21, 22, 25, 32, 34, 35, 40, 43, 45, 46, 48, 49, 51, 52, 55	
Martin Luther King.....	54, 55	Le mode de vie quaker.....	45	spontanéité.....	11
McIntosh, Alastair.....	15	Quakerisme.....	22, 55	encore.....	31
sens.....	12, 47	Quäkerspeisung.....	61	petite voix tranquille.....	20, 52, 55
méditation.....	11, 25, 48	tremblement.....	48, 49	le calme5, 10, 22, 23, 27, 28, 29, 31, 32, 35, 39, 42, 47, 48, 49, 51, 52, 53	
Réunion d'affaires.....	18	questionnement.....	64	flux de conscience.....	46
Réunion d'adoration3, 5, 9, 10, 13, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 44, 45, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 59, 68				force.....	30, 36
Réunion pour le culte pour les affaires 25, 50		race.....	17	structure.....	46
Réunion d'adoration, préparation26, 31, 33, 39, 42		lecture.....	25	succès.....	18
Salle de réunion.....	21	raison.....	53	souffrance.....	18
malades mentaux.....	23	réassurance.....	50	soutien.....	29, 48, 55
message.....	49, 52	réflexion.....	10		
migrants.....	45	réfugiés.....	11, 23, 45	Taoïsme.....	66
le service militaire.....	59	relations.....	17, 28, 45, 55	tendresse.....	54
ministre.....	44, 54	religion.....	63, 66	témoignages.....	13, 18, 23, 44, 45
Ministère.....	5, 25, 44, 45	le ressentiment.....	40	témoignage.....	12
Ministère et groupe de surveillance.....	9	ressources.....	6, 50	celui de Dieu. 6, 22, 23, 26, 29, 35, 50, 51, 62	
erreurs.....	7	responsabilité.....	11, 15, 21, 50, 67	le blues.....	14
motifs.....	28	sans repos.....	21	La vie guidée.....	18
		l'agitation.....	39, 47	théologie.....	18, 44, 53
Nanning Ramamurthy, Anya.....	19	révélation.....	44	thérapie.....	48
nerfs.....	49	risque.....	6, 16	penser.....	47
avis.....	22, 25	Rodeyns, Isfried.....	19	pensées25, 26, 32, 34, 36, 38, 41, 42, 46, 50, 52	
nourrir.....	6, 9, 13, 15, 30, 32	rôles.....	15	tolérance.....	23
		Rustin, Bayard.....	19	transformation.....	16, 22
Espace ouvert.....	11	sacrement.....	28	confiance.....	22, 28, 30
ouvert à une nouvelle lumière.....	66	tristesse.....	28	vérité5, 6, 7, 9, 10, 14, 22, 23, 28, 29, 32, 35, 39, 42, 52, 53	
ouverture d'esprit.....	64, 66	mariage homosexuel.....	23		
optimisme.....	58	Écriture.....	44	comprendre.....	29, 42
altérité.....	36	examen.....	36	Nations Unies.....	23
		recherche.....	19		
		chercheur.....	28		

l'universalisme 22
culte non programmé..... 45

valeurs 14, 16, 30, 44, 45, 52, 62
van der Esch - Mitchell , Pam59
violence 9, 23
visiteurs 22
voix 12, 14
vulnérabilité 18, 49

attente 27, 28, 42, 52
marcher joyeusement. 17, 62
guerre. 9
faiblesse. 18
mariage 51
bien-être. 15
que peux-tu dire ? 5, 13
sagesse. 42, 62
témoin 6, 16, 50
femmes. 23

Droits de la femme. 59
Woolman, John. 8
Travail. 28
Monde. 11, 17
Culte 6, 10, 13, 15, 25, 26, 35, 44, 45,
48, 55, 56
Wuyts, Anita. 66

Assemblée annuelle. 63
les jeunes. 19

PROJET

Société religieuse des Amis (Quakers)

Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg

Supplément au Assemblée annuelle de Grande-Bretagne Foi et pratique quaker Partie II

**Nouveau chapitre proposé :
Comment nous marquons les moments importants de la
vie.**

Naissance

Lorsqu'un enfant naît au sein de notre communauté, nous aimons lui souhaiter la bienvenue. En général, un aîné ou un autre ami prononce quelques mots de bienvenue simples lors de la première participation du bébé à la réunion de culte.

Mariage

L'idée qui sous-tend tout mariage quaker est que ce n'est ni une personne, ni l'État qui marie un couple, mais Dieu. Le but d'une réunion quaker de culte pour la célébration d'un mariage est donc simplement de fournir un cadre de culte dans lequel deux personnes peuvent s'engager l'une envers l'autre devant Dieu et leur communauté.

C'est ce qui se passe dans notre assemblée annuelle :

- Le couple souhaitant se marier informe par écrit le greffier de son souhait de tenir une réunion de culte pour la célébration d'un mariage.

- La demande est examinée par l'Assemblée pour le Culte et les Affaires.
- Parfois, une réunion de clarification peut être organisée.
- La réunion de travail désignera généralement deux ou trois Amis pour accompagner le couple dans la préparation de cette réunion de culte afin qu'elle réponde aux souhaits du couple et qu'elle soit conforme aux traditions quakers.
- Des informations destinées aux non-Quakers sur le culte et les mariages quakers sont mises à la disposition des participants dans les langues concernées.
- Au début de la réunion, un ami désigné peut prononcer quelques mots de présentation.
- À un moment donné de la réunion d'adoration, le couple échange les promesses qu'il a composées.
- À la fin de la réunion, toutes les personnes présentes sont invitées à signer le certificat de mariage.
- Lors de la réunion de culte suivante, un procès-verbal indiquera qu'une réunion de culte pour la célébration d'un mariage a eu lieu.

Réunion de culte pour la célébration d'un mariage

En voici un exemple. Au début de la réunion, un Ami désigné peut dire des mots comme ceux-ci :

"Amis, nous nous réunissons aujourd'hui pour célébrer le mariage de A et B. Chez les quakers, les mariages sont célébrés de cette manière, sans prêtre, ministre ou liturgie, depuis plus de 300 ans. Au Royaume-Uni, les mariages quakers ont une valeur légale. Ici, en Belgique, le mariage civil doit avoir lieu en premier et toute cérémonie de mariage religieux ultérieure relève d'un choix personnel.

Les réunions quakers commencent en silence, mais par la suite, toute personne, quaker ou non, peut prendre la parole si elle estime avoir un message à partager avec les autres personnes réunies. Ce qui est dit est généralement court et inspirant plutôt qu'une argumentation factuelle d'un point de vue, et n'est pas un commentaire sur ce que quelqu'un d'autre a dit plus tôt dans la réunion. La possibilité de s'exprimer est ouverte à tous, car les quakers considèrent que nous avons tous "cela de Dieu", une lumière intérieure ou un esprit divin.

Etincelle en nous. Après chaque "ministère", nous aimons laisser suffisamment de temps pour apprécier ce qui a été dit avant que la personne suivante ne prenne la parole.

La réunion d'aujourd'hui est une réunion quaker normale, à la seule différence que, au début de la réunion, au moment de leur choix, A et B se lèveront et, se prenant par la main, se promettront l'un à l'autre.

La réunion se poursuivra jusqu'à ce que nous prenions les mains des personnes assises de chaque côté de nous et que nous formions une chaîne de mains autour de la salle. Le certificat de mariage sera lu et signé par nous au nom des quakers de Belgique et du Luxembourg, puis vous serez tous invités à signer le certificat de mariage. Certificat de mariage comme témoins".

Le compte rendu officiel pourrait se lire comme suit :

A et B ayant fait connaître leur intention de se marier l'un à l'autre, et une notification publique ayant été faite, cette procédure a été autorisée par l'Assemblée annuelle de Belgique et du Luxembourg de la Société religieuse des Amis.

A et B, présents à une réunion publique dûment convoquée pour le culte de la Société à Quaker House, Bruxelles, ce 0e jour du 0e mois de l'année 0000, se prenant mutuellement par la main, ont déclaré ce qui suit :

A a déclaré : "Mes amis, je prends cet ami A pour époux, lui promettant, grâce à l'assistance divine, d'être pour lui un compagnon aimant et fidèle aussi longtemps que nous vivrons tous les deux sur terre".

B a déclaré : "Mes amis, je prends cet ami B pour époux, lui promettant, grâce à l'assistance divine, d'être pour lui un compagnon aimant et fidèle aussi longtemps que nous vivrons tous les deux sur terre".

Après cela, l'Ami désigné peut dire :

"En confirmation des déclarations qu'ils ont faites au cours de cette réunion, A et B vont maintenant signer le certificat de mariage, et X et moi allons signer au nom de l'Assemblée Annuelle de Belgique et du Luxembourg de la Société Religieuse des Amis.

Toutes les personnes présentes au mariage susmentionné aujourd'hui sont invitées à souscrire leur nom en tant que témoins".

Le troisième âge et la préparation à la mort

Les Amis sont encouragés à réfléchir à la manière dont nos témoignages quakers peuvent contribuer à façonner notre façon de vivre, y compris notre façon de mourir. Cette section fournit quelques brefs exemples pour stimuler la réflexion.

Notre témoignage d'intégrité porte sur l'honnêteté et la vérité, la mise en ordre de nos affaires et une vie cohérente avec nos valeurs. Il nous incite à prendre des décisions à l'avance, à planifier à l'avance et, peut-être, à payer à l'avance.

Plus tard dans la vie, elle peut nous appeler à évaluer honnêtement notre situation médicale et à en parler franchement à tout le monde, y compris à faire face honnêtement à nos besoins croissants en matière de soins.

Notre témoignage en faveur de la paix peut nous amener à exprimer clairement nos souhaits, par exemple dans des directives anticipées et des testaments, afin d'éviter que les membres de la famille ne se disputent au sujet de nos soins ou de la répartition des biens. Il invite également les Amis à faire la paix, à pardonner et à demander pardon.

Notre témoignage en faveur de l'égalité nous invite à être justes dans nos relations avec la famille et tous ceux que nous laisserons derrière nous. L'approche de la mort peut nous donner l'occasion de rétablir la justice, de faire amende honorable, que ce soit au niveau personnel ou au niveau mondial.

Notre témoignage de l'intégrité de la création nous rappelle que nous avons emprunté la terre aux générations futures. Cela peut avoir une incidence sur nos instructions concernant l'élimination de nos corps.

Notre témoignage de simplicité peut guider le choix des modalités d'enterrement, la conduite d'une réunion commémorative et d'une réception.

(Adapté de Quaker Aging Resources, un projet des assemblées annuelles de Philadelphie et de New York de la Société religieuse des Amis)

Préparation

Nos conseils et interrogations peuvent également nous guider dans la préparation spirituelle et pratique de la mort.

"Êtes-vous capable d'envisager votre mort et celle de vos proches ? En acceptant le fait de la mort, nous sommes libérés pour vivre plus pleinement".

"Chaque étape de notre vie offre de nouvelles opportunités...". "Vivez l'aventure. ... Laissez parler votre

vie. ..."

"Aborder la vieillesse avec courage et espoir...."

"Répondant aux conseils divins, essayez de discerner le bon moment pour entreprendre ou abandonner des responsabilités sans orgueil ou culpabilité excessifs. Soyez attentifs à ce que l'amour exige de vous, ce qui n'est pas forcément une grande activité".

"Bien que la vieillesse puisse entraîner une augmentation des handicaps et de la solitude, elle peut aussi apporter sérénité, détachement et sagesse. Priez pour que vos dernières années vous permettent de trouver de nouvelles façons de recevoir et de refléter l'amour de Dieu".

"Dans la mesure du possible, prenez les dispositions nécessaires à votre prise en charge en temps utile, de manière à ce qu'une charge indue ne pèse pas sur les autres".

"En cas de deuil, donnez-vous le temps de faire votre deuil. Quand les autres pleurent, laissez votre l'amour les embrasse".

(extrait de Britain Yearly Meeting's Advices & Queries, 27 - 30)

Veillez à prendre des dispositions bien à l'avance pour vos funérailles, la gestion de vos biens et toute autre question pratique liée à votre décès, afin que tout se passe comme vous le souhaitez ; vous éviterez ainsi de laisser un lourd fardeau à votre partenaire ou à votre famille à un moment où ils peuvent être angoissés et incapables de s'organiser et de prendre des décisions facilement.

Veillez à désigner un "proche" qui connaisse et comprenne vos souhaits ; assurez-vous que vos proches et le greffier de l'assemblée sachent de qui il s'agit et comment il peut être contacté.

Si vous souhaitez que l'Assemblée participe à l'organisation des funérailles, laissez des informations claires à vos proches, afin que les Amis concernés puissent être facilement contactés.

Les sections suivantes fournissent des indications sur d'autres questions pratiques à prendre en considération.

Testaments

"Lorsque la mort survient, des difficultés sont rencontrées lorsqu'un testament insatisfaisant ou pas de testament du tout a été fait. Il est donc recommandé aux Amis de rédiger un testament lorsqu'ils sont en bonne santé et de demander l'avis d'un professionnel. Les testaments doivent être révisés de temps en temps...."

(extrait de Britain Yearly Meeting's Quaker Faith and Practice,
20.65)

En Belgique, les testaments peuvent être rédigés à la main, mais il est généralement conseillé de consulter un notaire afin que toutes les questions juridiques soient prises en considération. Il est également conseillé d'enregistrer le testament ; le notaire vous expliquera comment procéder.

N'oubliez pas qu'en Belgique, l'impôt à payer en cas de décès peut atteindre 80 % (pour les personnes sans partenaire ni enfant). Un conseil juridique est donc nécessaire pour s'assurer que votre "patrimoine" est transmis aux personnes ou organisations dont vous souhaitez faire vos héritiers. Il existe une forme de testament connue sous le nom de "duo-Will" qui vous permet de léguer vos biens à une organisation officiellement reconnue (asbl ou aisbl), comme la QCEA par exemple, et qui mandate cette organisation pour prendre un certain pourcentage de votre héritage et transmettre le reste à vos héritiers. Bien entendu, ces organismes prévoient un pourcentage minimum qu'ils exigent que vous leur laissiez (souvent environ 20 %) mais, comme les droits de succession sont dans ce cas beaucoup plus faibles, le montant reçu par vos héritiers est toujours beaucoup plus élevé que si vous les désigniez directement dans votre testament.

Il est possible de faire des donations à la famille et à d'autres personnes bien avant votre décès, mais ces donations peuvent être soumises à une taxe immédiate de 7 %. Renseignez-vous auprès du notaire.

Une liste des notaires peut être consultée en ligne à l'adresse suivante : <http://notaries-europe.com/belgium/>

Les conseillers fiscaux et successoraux peuvent également être utiles dans les situations complexes impliquant des questions transnationales.

Vous pouvez également rédiger un testament de vie indiquant comment vous souhaiteriez être traité au cas où vous ne seriez plus en mesure de prendre des décisions pour vous-même à la fin de votre vie.

Fin prématurée de la vie

En Belgique, vous pouvez également signer des documents juridiquement contraignants demandant qu'il soit mis fin prématurément à votre vie sous contrôle médical s'il est clair pour vos médecins que vous ne vous rétablirez pas et que ce qu'il vous restera de votre vie ne sera qu'une période de souffrance. C'est ce qu'on appelle généralement la loi sur l'euthanasie, qui est en vigueur depuis 2002. Il est évident que vous devez être considéré comme légalement capable de signer un tel document, qui ne doit donc pas être entrepris lorsque vous êtes déjà dans un état de détresse ou d'incapacité. De plus, il doit être renouvelé tous les deux ans afin de confirmer qu'il s'agit toujours de votre

volonté. Demandez conseil/information à votre notaire.

N'hésitez pas à discuter de ces questions, à n'importe quel moment de votre vie, avec un aîné.

Voir également Foi et pratique quaker (BYM 1994-2016) sur les testaments, section 20.65.

- 20.66

Inhumations et crémations - prendre des dispositions pratiques

Des informations sur les crématoriums en Belgique sont disponibles sur les sites web suivants : www.belgium.be/fr/famille/deces/incineration
www.crematorium.be

Des informations sur les entreprises de pompes funèbres en Belgique sont disponibles sur les sites web suivants : www.pompes-funebres-belgique.be
www.belgium.be/nl/famille/overlijden/begravenn

Certains amis peuvent souhaiter que leurs funérailles soient respectueuses de l'environnement. Pour connaître les entreprises qui organisent des enterrements écologiques en Belgique, les amis peuvent consulter les sites web suivants : www.funerailles-ecologiques.be www.groenebegrafenis.be

Il existe d'autres sites web similaires qui peuvent être facilement trouvés en utilisant les mots-clés contenus dans les adresses des sites web ci-dessus.

Funérailles Quaker

Les funérailles des Amis peuvent refléter notre pratique quaker d'être en harmonie avec un esprit de culte tranquille dans lequel la paix et la gratitude peuvent être exprimées. Dans notre culte, nous pouvons rendre grâce à Dieu pour la vie qui a été vécue et permettre à ceux qui y assistent de ressentir un sens profond de la présence de Dieu.

Un ancien ou un autre ami désigné, en consultation avec les proches du défunt, est responsable de la bonne tenue de la réunion de culte lors d'un enterrement. Veuillez demander à vos proches d'informer le greffier de BLYM de votre décès.

Voici quelques-unes des responsabilités pratiques qui peuvent être assumées par les aînés ou d'autres membres de l'assemblée :

- en tenant compte des souhaits de la personne décédée ;
- la consultation de la famille ;
- assurer la liaison avec le crématorium ou les pompes funèbres pour clarifier certains points de la pratique quaker pendant le service funéraire ;
- l'ouverture et la clôture de la réunion de culte ;

- la lecture, au début, de directives claires et brèves sur la façon dont les Quakers organisent les réunions de culte et les procédures ; et
- assurer la présence du plus grand nombre possible de membres et de participants.

Il sera également nécessaire d'expliquer au personnel du crématorium comment se déroulera la cérémonie/réunion et quel sera son rôle, le cas échéant, afin d'éviter les malentendus et les comportements inappropriés, comme le fait de demander à l'assemblée de se lever juste avant que le cercueil ne disparaisse de la vue.

Des non-Quakers seront généralement présents, de sorte qu'une brève introduction et une explication seront nécessaires au début de la réunion. Un ancien, un autre membre de l'assemblée ou un autre ami que le défunt ou sa famille a invité à accomplir cette tâche, peut souhaiter la bienvenue à tous et faire cette déclaration d'introduction.

La formule suivante peut être utilisée pour l'ouverture des réunions dans les crématoriums ou dans d'autres lieux :

"Amis, nous sommes réunis ici aujourd'hui pour (dire adieu à) (célébrer la vie de) notre ami A.

"Les réunions quakers se déroulent dans un silence attentif pendant lequel chacun peut prendre la parole s'il estime que ce qu'il a à dire nourrira et approfondira le silence. Ce qui est dit n'a pas besoin d'être une contribution professionnelle ou soigneusement construite : un message court, simple et sincère est souvent plus précieux qu'un long et élégant sermon.

"Les quakers croient que nous avons tous 'cela de Dieu', une lumière intérieure ou une étincelle divine en nous et que cela inspire ce que nous disons. Après chaque intervention, nous aimons laisser suffisamment de temps pour apprécier ce qui a été dit avant que la personne suivante ne prenne la parole. Les quakers se réunissent de cette manière depuis plus de 300 ans, sans prêtre ni liturgie.

"La réunion se termine lorsqu'un ami situé à l'avant de la réunion prend la main de ceux qui se trouvent de chaque côté et que nous formons un cercle d'amitié autour de la salle.

Alternativement :

"Mes amis, nous sommes réunis aujourd'hui pour faire nos adieux à notre cher ami A, décédé le 00. Je suis X.

La procédure prend la forme d'une réunion quaker pour le culte. Celle-ci est basée sur l'adoration silencieuse et la contemplation. L'objectif de nos réunions est double

le culte : rendre grâce à Dieu pour la vie qui a été vécue et aider les personnes en deuil à ressentir profondément la présence de Dieu.

Il n'y aura pas de prières ou d'hymnes préétablis. Mais le silence pourra être rompu par quiconque se sentira poussé à prendre la parole. Vous avez peut-être une prière à faire ou un souvenir d'A que vous aimeriez partager. N'hésitez pas à le faire, en prévoyant quelques minutes de réflexion entre chaque intervention.

La réunion durera environ une demi-heure, après quoi les rideaux autour du cercueil seront tirés. Quelques minutes plus tard, nous nous serrerons la main pour signifier que la réunion de culte est terminée. Nous pourrons alors nous saluer et partir lentement.

C'est donc dans la prière que nous nous installons. Comme nous le disent les Quakers dans leurs "Advices and Queries", "en acceptant le fait de la mort, nous sommes libérés pour vivre plus pleinement". Dans le deuil, donnez-vous le temps de pleurer. Lorsque d'autres personnes sont en deuil, laissez votre amour les étreindre".

Des déclarations liminaires identiques ou similaires peuvent être faites lors des réunions commémoratives.

Pour ce qui suit la cérémonie funéraire, il n'y a pas de forme fixe, mais il est habituel d'avoir des rafraîchissements légers ; les crématoriums disposent généralement d'un service de restauration pour cela, ou le groupe de culte local peut aider à l'organiser.

Réunions commémoratives Quaker

Les réunions commémoratives sont organisées pour rendre grâce pour la vie de l'Ami décédé. Elles peuvent avoir lieu plus tard que les funérailles, afin de prévenir suffisamment à l'avance les amis qui voyagent de loin, et de laisser suffisamment de temps pour consulter la famille et les amis sur une date appropriée et sur la forme de la réunion.

Un ami doit être désigné pour expliquer brièvement la tenue de la réunion de culte, son objectif et sa durée probable.

La durée de la réunion d'adoration peut varier et l'ancien ou l'ami responsable de la tenue et de la clôture de la réunion doit être sensible à l'état spirituel de la réunion lorsqu'elle s'achève naturellement.

L'ancien ou un autre ami responsable de la bonne tenue de la réunion de culte peut faire une déclaration liminaire similaire à celles suggérées ci-dessus pour les funérailles.

Pour ce qui suit la réunion commémorative, il n'y a pas de forme fixe, mais il est d'usage d'offrir des rafraîchissements.

Voir aussi le PFQ de BYM sur la mort 21.49-21.58 et 22.80-22.95 ; sur les funérailles quakers et les réunions commémoratives 17.01-17.16.

Certaines parties de ces sections doivent être adaptées à la situation en Belgique ou au Luxembourg, mais elles servent de guide général à la pratique quaker.

Témoignages de la grâce de Dieu dans la vie de

Une assemblée quaker demande souvent à un ou deux Amis de rédiger un "Témoignage de la grâce de Dieu dans la vie de ..." d'un Ami décédé.

La première partie de ce supplément contient un certain nombre de ces témoignages aux pages 48 à 57.

PROJET

Société religieuse des Amis (Quakers)

**Assemblée annuelle de Belgique
et du Luxembourg**

**Supplément au
Assemblée annuelle de Grande-Bretagne
Foi et pratique quaker Partie III**

**Nouveau chapitre proposé :
Affaires quaker, membres**

Réunions d'affaires à BLYM

Droit à la tenue d'une réunion d'affaires

Procès-verbal 19/04-16. Le Meeting for Business a adopté les lignes directrices suivantes pour la bonne tenue du Meeting for Business. Elles ont été légèrement modifiées lors de l'Assemblée annuelle résidentielle 2019 à Gand.

Lors de notre Assemblée générale de janvier 2023, un amendement supplémentaire a été apporté aux lignes directrices afin de tenir compte du fait que la plupart de nos MsfB sont désormais " mixtes " (en personne et en ligne).

Les lignes directrices se lisent désormais comme suit :

1. Si vous êtes présent en personne, ne levez pas la main pour prendre la parole et n'essayez pas d'attirer l'attention du greffier, mais restez simplement debout et attendez. Si vous êtes présent virtuellement, levez votre main numérique. Dans les deux cas, attendez le signal du greffier pour prendre la parole.
2. Dans la mesure du possible, n'intervenez qu'une seule fois sur un sujet, de manière brève et concise, et ne répétez pas ce qui a déjà été dit.

3. Veillez à laisser suffisamment de temps après la contribution précédente avant de prendre la parole.
4. Les divergences d'opinion sont les bienvenues, mais nous espérons qu'elles pourront être exprimées en douceur, sans contredire ce que d'autres ont dit.
5. Veuillez éviter de prendre la parole lorsque les greffiers sont en train de rédiger un procès-verbal ou de délibérer.

NL : Correcte manier om Zakelijke Vergaderingen te houden.

Nous avons fait de ces éléments une priorité pour nos enquêtes sur les accidents du travail :

1. Si vous vous sentez personnellement concerné, n'ouvrez pas votre main pour parler ou pour sonder, même si c'est la distance qui vous sépare du griffon qui vous fait marcher, mais qui vous permet de vous tenir debout et de parler. Si vous avez besoin d'aide, vous pouvez utiliser votre main numérique. Faites attention aux deux côtés de l'écran pour ne pas vous tromper.
2. Indien mogelijk, spreek slechts één maal over een onderwerp, kort en bondig en herhaal niet wat reeds gezegd is.
3. Vérifiez que votre temps de travail a bien été pris en compte lors de la prochaine séance de travail que vous organisez.
4. En cas de changement d'orientation, nous espérons que ces mesures seront prises avec prudence et sans tenir compte de ce que les autres ont décidé de faire.
5. Il est également possible de demander au rédacteur une note sur l'utilisation ou le remplacement d'un document.

Il s'agit d'une version en pâte claire qui a été créée pour la conférence annuelle de Gand en novembre 2019.

FR : Nous avons adopté ces lignes directrices pour nos réunions d'affaires :

1. Si vous assistez en personne, ne levez pas la main pour parler ou même n'essayez pas d'attirer l'attention du greffier, mais restez simplement debout et attendez. Si vous assistez virtuellement, veuillez lever la main numérique. Dans les deux cas, attendez le signal du greffier pour parler.
2. Si possible, ne parlez qu'une seule fois sur un sujet, brièvement et de manière concise, et ne répétez pas ce qui a déjà été dit.
3. Assurez-vous d'avoir laissé suffisamment de temps après l'entrée précédente avant de parler.
4. Bien que nous accueillons les différences d'opinion, nous espérons

qu'elles sont exprimées avec douceur et sans contredire ce que d'autres ont dit.

5. Veuillez éviter de parler lorsque les rédacteurs transcrivent ou discutent d'un procès-verbal.

Il s'agit d'une version légèrement modifiée préparée pour notre réunion annuelle à Gand en novembre 2019.

Réunions

pour

Réflexions d'anciens greffiers

de BLYM

Voici quelques réflexions, basées sur notre expérience variée, sur les bonnes pratiques pour les réunions d'affaires quakers.

Dès le départ, il doit être clair qu'aucune coutume ou manière particulière de faire les choses n'est bonne simplement parce que c'est ce qui a toujours été fait, ou parce que c'est ce que l'on fait ailleurs. La seule question pertinente est de savoir si elle nous aide à atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés en tant que communauté quaker.

Nous pouvons, bien sûr, nous tourner vers ce que les anciens groupes quakers ont fait et nous pouvons apprendre les bonnes pratiques d'autres quakers ailleurs dans le monde à l'heure actuelle : Les quakers d'autres époques et d'autres lieux ont été confrontés à des problèmes similaires et ils ont peut-être trouvé des réponses qui peuvent nous guider dans notre recherche. Cependant, en fin de compte, c'est à nous de décider ce qui fonctionne pour nous.

L'idée de base est que, pour les Amis, une réunion de travail est en tous points semblable à une réunion de culte, sauf qu'elle a un ordre du jour.

Qui est responsable ?

La réunion d'adoration repose sur l'idée que chacun est également responsable de la qualité de la réunion et également capable d'y apporter sa contribution, même si les contributions (ou "ministères de la parole") sont différentes, et même si elles sont silencieuses. Personne n'est donc responsable de la réunion d'adoration.

Il en va de même lors d'une réunion de travail : les greffiers sont là pour servir l'assemblée dans sa recherche de solutions aux problèmes et aux questions qui lui sont soumis et pour enregistrer la décision ; leur tâche n'est pas de diriger l'assemblée.

Plusieurs choses en découlent :

Venir avec le cœur et l'esprit préparés ne signifie pas venir avec des positions établies et bien documentées, mais plutôt préparés et engagés à écouter pleinement, en étant prêts à changer notre point de vue. Cela n'est possible que si nous écoutons et restons ouverts.

Nous contribuons tous au processus et nous n'avons donc besoin de la permission de personne pour parler. En fait, la pratique consistant à lever la

main crée une tension qui n'a pas lieu d'être dans un contexte quaker : un souci d'"avoir son mot à dire" ; elle fait naître dans la tête de chacun la question suivante : "Suis-je avant lui ou elle ?" ou "Si j'hésite, quelqu'un d'autre commencera-t-il à parler ?" ou, tout simplement, "c'est mon tour maintenant !".

Les contributions dans une réunion de travail quaker sont faites dans le même esprit que le ministère parlé dans la réunion de culte. (Nous pouvons cependant nous attendre à ce qu'il y ait plus de contributions parlées et à une fréquence plus élevée). Dans une réunion de travail, contrairement à d'autres réunions de prise de décision, nous essayons d'entendre ce que Dieu nous conduit à faire.

La personne qui prend la parole s'efforce de parler au nom de l'ensemble de la réunion et de contribuer à une perception croissante de la voie à suivre. Cela n'est pas possible s'il y a dans l'air un sentiment de compétition ou de stress lié au temps. Nous ne devons pas nous précipiter pour dire notre mot avant que quelqu'un d'autre ne le fasse, ni répéter notre contribution pour contrer ce que quelqu'un d'autre a dit. Il y a également une place pour le silence entre les contributions ; nous ne devons pas remplir tout l'espace avec de plus en plus de mots pour tenter d'obtenir le résultat que nous privilégions nous-mêmes.

Nous ne devons prendre la parole qu'une seule fois et brièvement si possible, et ne pas poursuivre avec des arguments supplémentaires. Nous ne devons pas prendre la parole si quelqu'un a déjà dit tout ce qu'il y avait à dire ou ce que nous aurions dit

Cela signifie également qu'avant d'intervenir, un Ami écoutera attentivement tout ce que les orateurs précédents ont dit et l'évaluera. Pour que la contribution de chacun soit reçue dans la même atmosphère de recherche commune de la voie à suivre, il faut prévoir un temps de réflexion entre les interventions. Il ne doit pas y avoir de conversations.

Pour des raisons similaires, il n'est pas utile de signaler ses réactions aux propos des autres en secouant la tête ou en faisant des commentaires en aparté sur ce qui a été dit. Même si nous ne sommes pas d'accord avec ce qui a été dit, toutes les contributions sont faites de bonne foi au nom de tous.

Pourquoi ne votons-nous pas ?

Dans sa forme la plus simple, la méthode commerciale des Quakers a souvent été réduite à "nous ne votons pas". C'est bien sûr vrai, mais ce n'est qu'une explication très partielle et inadéquate de notre méthode ; si nous l'examinons, nous verrons qu'il s'agit de la partie émergée de l'iceberg de l'approche quaker.

Pourquoi ne votons-nous pas ? Tout simplement parce que nous recherchons une solution inclusive, et non la victoire de la majorité. Ce n'est que lorsque chacun peut contribuer à la discussion de manière libre et sans précipitation, sans craindre de devoir défendre un point de vue particulier, que nous pouvons espérer prendre des décisions qui peuvent aller au-delà de ce que chacun d'entre nous avait imaginé au début de la réunion. Là où il y a victoire, il y a aussi défaite, et la défaite engendre le mécontentement et les factions ; ce n'est pas une recette pour une communauté saine qui peut aller de l'avant ensemble. Après tout, l'opinion minoritaire peut très bien avoir une contribution précieuse à apporter, qui serait perdue si l'opinion majoritaire dominait.

Nous pouvons cultiver une attitude de "non-vote" : nous pouvons écouter ouvertement, sans montrer ou exprimer notre désaccord, ce que les autres disent, même si nous ne sommes pas du tout d'accord ; et nous pouvons éviter d'imposer notre propre point de vue à la réunion. Foi et pratique quaker nous conseille de dire ce que nous avons à dire, mais de ne pas répéter notre contribution. De même, il nous est déconseillé de faire pression sur une assemblée pour qu'elle prenne une décision particulière.

Le procès-verbal...

La rédaction d'un procès-verbal est souvent une tâche très difficile pour le greffier, surtout si la discussion a été large et si des idées très différentes ont été exprimées. Il est important de "soutenir" le greffier à ce stade, ce qui signifie très simplement "se taire pendant que le greffier essaie de trouver les mots justes".

Une fois que le projet de procès-verbal a été lu à l'assemblée, les contributions qui clarifient et améliorent le procès-verbal sont les bienvenues et peuvent être exprimées dans le but d'unifier les contributions de chacun. À ce stade, les nouvelles questions et les dérogations ne sont généralement pas introduites.

Au fur et à mesure que chaque minute est acceptée, l'entreprise passe à l'élément suivant et le processus se répète.

À la fin de la plupart des réunions de travail, le procès-verbal est signé et n'est plus jamais modifié. Bien entendu, les petites fautes d'orthographe, de ponctuation ou de grammaire sont laissées à l'appréciation des greffiers lors de la rédaction ou de la dactylographie de la version finale du procès-verbal. Le procès-verbal est le compte rendu définitif des décisions prises par l'assemblée ce jour-là.

Les personnes présentes prennent la décision pour la communauté de la réunion et notre méthode dépend de la confiance que nous avons les uns envers les autres pour prendre la bonne décision qui nous permet d'avancer ensemble. Si un ami n'a pas assisté à une réunion particulière, la décision est prise en son nom également. La réunion suivante ne peut pas ratifier ou changer les décisions qui ont été prises précédemment. Il n'est donc pas d'usage de demander si le procès-verbal est accepté lors de la réunion suivante, puisqu'il ne peut en aucun cas le changer. Nous acceptons et soutenons la décision de l'assemblée, même si nous n'étions pas présents - nous acceptons que les Amis qui étaient présents aient agi fidèlement de la manière décrite ci-dessus et que le MfB soit parvenu à la meilleure décision possible à cette occasion.

S'agit-il d'une simple question de consensus ?

Il y aura bien sûr un consensus, mais il ne portera généralement que sur des questions pratiques ; les questions plus importantes nécessiteront souvent un examen plus approfondi. Une autre voie peut s'ouvrir qu'aucun des participants à une réunion de travail n'imagine lorsqu'il commence à examiner une question. Cette ouverture est le fruit d'une écoute imaginative, de la découverte de

nouvelles perspectives, de la volonté de s'abstenir plutôt que d'imposer une solution ou un plan d'action préétabli. La manière dont vous décrivez ce processus est une question de choix individuel, mais de nombreux quakers diraient que c'est l'Esprit qui conduit la réunion.

Conseils sur la rédaction du procès-verbal Quaker

- Rédigez une brève introduction au contexte afin que la minute puisse se suffire à elle-même sans explication supplémentaire. Concentrez-vous ensuite sur ce qui a été décidé plutôt que sur les opinions exprimées par les individus ou sur le déroulement de la discussion. Mettez l'accent sur ce qui unit la réunion plutôt que sur ce qui peut la diviser.
- Lorsqu'un procès-verbal poursuit une discussion antérieure, écrire "Suite au procès-verbal 27.20XX...".
- Lorsqu'il est convenu de poursuivre une question lors d'une réunion ultérieure, écrivez "Procès-verbal à poursuivre....".
- Dans la phase finale de la minute, indiquer qui fera quoi et quand.
- Soyez bref - plus vous êtes long, plus vous risquez d'introduire des complications.
- Utilisez toujours le présent de l'indicatif pour décrire ce qui s'est passé lors de la réunion de travail : "Nous avons réfléchi / nous sommes mis d'accord / nous avons discuté" et non "nous avons réfléchi / nous nous sommes mis d'accord / nous avons discuté".
- Les temps de verbe habituels doivent être utilisés pour parler du passé et du futur.
- Utilisez les noms complets des Amis, par exemple "David Jones", et pas seulement les prénoms.

Stage

Quelle est la nature de la fonction de quaker ? Pour ceux qui viennent de l'extérieur de la Société, il peut sembler qu'il s'agit d'un quasi-équivalent d'un pasteur ou d'un ministre. L'origine du terme "clerc" est, bien sûr, la même que celle de clerc, cleric et clergé, mais cela est trompeur et le seul facteur commun est l'idée d'être éduqué ou capable d'écrire, ce qui, au Moyen-Âge, était presque la même chose. Pour les quakers, l'essence de la fonction de clerc était la tâche d'enregistrer les procès-verbaux des différentes réunions décisionnelles de la société. Cette tâche est toujours au cœur du métier, même si d'autres tâches de préparation et de suivi des réunions se sont accumulées au fil des ans. Sauf lorsqu'il est "à la table" ou qu'il exerce ces activités préparatoires ou consécutives à la réunion d'affaires, le greffier est un autre Ami, un autre membre de l'Assemblée, sans fonction cérémonielle ou spéciale, ni statut particulier.

Certaines branches du quakerisme nord-américain ont développé un système pastoral dans lequel un pasteur, dont les fonctions sont similaires à celles d'un ministre du culte, est devenu une figure de proue importante. Dans certains cas, le pasteur exerçait également le rôle de greffier, dans d'autres non. Ce

développement a eu lieu principalement parce que la réunion des Amis était parfois la seule "église" à des kilomètres à la ronde et servait donc de lieu de culte pour de nombreux non-Quakers qui n'étaient pas habitués aux formes traditionnelles de l'organisation quaker. Ces communautés se sont également mises à chanter des hymnes, organisant des réunions de culte dans des bâtiments ressemblant à des chapelles,

parfois avec des vitraux, et avec des réunions programmées ressemblant aux services d'autres groupes protestants, mais généralement avec quelques minutes de silence.

Dans notre petite communauté, ici en Belgique et au Luxembourg, nous pourrions être tentés de penser en termes similaires à ces Amis et d'attendre des greffiers qu'ils jouent un rôle plus proche de celui d'un pasteur. Cependant, cela aurait un prix : la responsabilité de tous les membres de la communauté pour tous les aspects des activités de notre assemblée devrait être une source de force, nous donnant tous un rôle à jouer. Lors de la dernière réunion de travail, il nous a été demandé de réfléchir aux moyens de développer le sens de la communauté. Nous espérons que chacun sentira qu'il a un rôle à jouer dans la conduite des activités de l'assemblée, qu'il s'agisse de tâches pratiques telles que la vaisselle après la réunion de culte, l'animation d'un groupe de discussion ou l'acceptation d'une nomination à un poste de responsabilité. Cela rendra l'appartenance à notre communauté plus réelle pour chacun d'entre nous.

La structure de BLYM

Le procès-verbal 22/09-26 (ci-dessous) décrit la structure de BLYM :

- BLYM compte quatre groupes d'adoration (Bruxelles, Gand, Luxembourg et en ligne).
- La pastorale au sein de notre communauté de foi est une responsabilité partagée entre les Ffriends.
- Chaque groupe de culte désigne une personne pour agir en tant que personne de contact interne pour ce groupe.
- Nous encourageons chaque groupe à assurer la continuité de la pastorale au sein de son groupe.
- BLYM a les fonctions suivantes : greffier, greffier adjoint (si possible), anciens et groupe des finances. Pour tous les autres rôles, il y a un "coordinateur" dans chaque groupe de culte. Ce copain sert d'intermédiaire pour les demandes de nominations ou de volontaires pour des événements/services spécifiques.
- Des rôles importants, tels que ceux assumés par l'ancien Community Care Group, sont maintenus par chaque groupe.
- Les réunions pour les cultes et les affaires se tiennent tous les trimestres.

22/09-26 BLYM - un regard vers l'avenir

Nous nous sommes souvenus de la discussion qui a eu lieu lors de la réunion annuelle résidentielle et plus récemment en ligne, concernant la réalité de la structure de BLYM et la façon dont nous allons de l'avant, en embrassant cette réalité. BLYM compte actuellement 4 groupes de culte (Bruxelles, Gand, Luxembourg et en ligne).

Le greffier suggère que, dans cette réalité actuelle de quatre groupes de culte relativement petits mais distincts et actifs, nous simplifions notre structure.

D'autres réunions et organisations quakers sont confrontées à la même réalité post-pandémique, dans laquelle la technologie a permis aux Amis de développer de nouveaux forums pour les réunions de culte. Nous avons été encouragés à apprendre de leurs expériences. Nous avons rappelé que les soins pastoraux au sein de notre communauté de foi sont une responsabilité partagée entre les Amis.

Nous demandons à chaque groupe de culte de nommer une personne qui agira en tant que personne de contact interne pour ce groupe et nous encourageons chaque groupe à essayer d'assurer un suivi pastoral continu au sein de leur groupe.

Nous sommes d'accord avec les 5 propositions faites par le greffier pour simplifier nos structures.

- Nous maintenons les postes de greffier, de greffier adjoint (si possible), d'anciens et de membres du groupe des finances.
- Pour tous les autres rôles (Community Care Group, ...), nous recherchons un "coordinateur" dans chacun des quatre groupes de culte. Cet ami servira d'intermédiaire pour les demandes de nominations ou de volontaires pour des événements/services spécifiques.
- Les rôles importants, tels que ceux assumés par le Community Care Group, seraient maintenus par chaque groupe (comme c'est d'ailleurs le cas actuellement).
- Le greffier, les anciens et le groupe des finances conservent leurs rôles au sein de YM et que,
- Au lieu de tenir des réunions d'affaires mensuelles, nous organisons des réunions de culte trimestrielles pour les affaires de la MJ.

L'adhésion

BLYM a adopté une politique de réponse aux demandes d'adhésion, comme suit.

09/17 Procédure relative aux demandes d'adhésion (cf. procès-verbal

09/12) Nous avons convenu en juin :

- Il est du devoir des visiteurs d'indiquer clairement l'aptitude (ou l'absence d'aptitude) du candidat à l'adhésion ; et
- (dans les rapports de visite), il ne devrait pas y avoir de recommandations spécifiques au BLMM pour accepter ou rejeter l'adhésion.

Nous avons demandé à Phil Gaskell, Harry Huyberegts et Kate Macdonald de discuter des futures procédures de visite et de nous faire un rapport. Leur rapport a été présenté et est joint au présent procès-verbal, et nous les en

remercions.

Nous sommes d'accord sur ce point :

1. La lettre de candidature doit être reçue par le greffier et faire l'objet d'un accusé de réception dans les plus brefs délais (voir Foi et pratique quaker 11.11).

2. Lors de la prochaine réunion de travail, deux Amis sont nommés pour agir en tant que visiteurs.
 - Bien que QF&P 11.12 suggère que l'un des visiteurs soit issu d'une réunion autre que celle du demandeur, cela n'est pas pratique dans notre situation actuelle.
 - Il peut être utile d'envoyer un visiteur et une visiteuse, lorsque cela est possible.
 - Afin de contribuer au développement de l'expérience des Amis, il peut également être jugé utile de désigner comme visiteur un Ami ayant peu d'expérience en matière de visites, qui sera accompagné par un Ami plus expérimenté.
3. Les visiteurs prennent rapidement contact avec le demandeur et conviennent d'un rendez-vous au domicile du demandeur, s'attendant à s'entretenir pendant une ou plusieurs heures.
4. La langue de la visite dépend des visiteurs et du demandeur.
5. Les deux visiteurs ont une brève discussion avant la visite afin d'établir la liste des points à couvrir :
 - les raisons pour lesquelles le demandeur a introduit sa demande.
 - l'expérience personnelle du candidat en matière de religion et ses opinions à ce sujet
les croyances et les religions.
 - l'expérience du candidat en matière de quakers et de réunions de quakers ; et
 - le point de vue des candidats sur les principaux principes du quakerisme (ceux-ci varieront en fonction du déroulement de la conversation, mais le témoignage de paix, le sacerdoce de tous les croyants, ainsi que la nature et la pratique du culte quaker peuvent être des sujets communs).
6. Les visiteurs rédigent ensemble un rapport sur leur visite (qui ne contient pas de recommandation) et se mettent d'accord sur une version finale avant de l'envoyer au greffier de l'assemblée mensuelle.
 - Les visiteurs doivent confirmer les informations factuelles et les questions de confidentialité avec le demandeur.
 - Bien que la langue du rapport dépende de la langue des visiteurs et du demandeur, il serait utile de disposer d'une version anglaise en plus de toute version en français et/ou en néerlandais, pour les archives.
7. Dès réception, le greffier indique au demandeur à quelle réunion de

travail le rapport doit être discuté.

8. Après discussion lors de l'assemblée mensuelle, le greffier, ou une autre personne désignée par lui, est chargé de l'organisation de la réunion mensuelle.

Ami, informe rapidement le demandeur de la décision de l'Assemblée.

9. Les rapports déposés avec le procès-verbal peuvent être consultés par les membres de l'Assemblée mensuelle de Belgique et du Luxembourg. Nous demandons aux greffiers de s'assurer que les visiteurs ont fait preuve de discrétion dans les informations qu'ils incluent dans leurs rapports, en particulier à la lumière de la législation actuelle sur la protection des données.
10. Les greffiers supervisent l'accès à ces rapports.
11. [...]

Conseils aux visiteurs Candidats à l'adhésion

Procès-verbal 09/29 de la réunion de travail : Adhésion (les procès-verbaux 09/06 et 09/12 s'y réfèrent également)

Les visiteurs doivent informer le candidat qu'il doit indiquer clairement quelles informations personnelles discutées pendant la visite ne doivent pas être incluses dans le rapport des visiteurs, en gardant à l'esprit que l'adhésion à la Société implique la confiance dans la communauté et ses membres, présents et futurs. Le rapport de visite fait partie du procès-verbal de la réunion mensuelle et, en tant que tel, fait partie des archives de la communauté quaker dont le candidat souhaite devenir membre. Le candidat et les visiteurs doivent se mettre d'accord sur ce qui ne doit pas figurer dans le rapport ou être transmis aux Amis lors de la réunion de travail. Les visiteurs sont encouragés à vérifier les faits avec le candidat après la visite, pendant la rédaction du rapport, et l'on espère que cela offrira au candidat un contrôle suffisant sur les informations personnelles.

L'accès à nos procès-verbaux et aux documents connexes ne doit être accordé que par le(s) greffier(s). En cas de doute sur l'opportunité d'une telle démarche dans un cas particulier, la demande doit être soumise à l'assemblée délibérante. Les demandes d'accès aux rapports sur les candidats à l'adhésion doivent toujours être adressées à l'Assemblée générale et aux candidats concernés tant qu'ils sont encore en vie et qu'il est possible de les retrouver. Si cela n'est pas possible, ces rapports peuvent être mis à disposition 50 ans après la date de la visite sans autre formalité. C'est pourquoi les rapports sur les demandes d'adhésion doivent être classés séparément et datés clairement et individuellement.

Nominations - l'approche quaker

Les notes ci-dessous concernent les pratiques commerciales des Quakers en général, mais se concentrent sur les points suivants en particulier.

Nous devons commencer par examiner les intentions fondamentales qui sous-

tendent l'approche quaker ; qu'est-ce qu'elle tente de faire ? La réponse classique est, bien sûr, d'écouter l'esprit et de prendre la décision à la lumière de cette expérience. Quoi que vous pensiez de la théologie, cela a des implications pratiques :

respecter tous ceux qui participent à la tâche sur un pied d'égalité, être ouvert à la contribution de chacun, chercher à apprendre ce que chacun a à offrir, rechercher une solution autour de laquelle nous pouvons tous nous unir et que nous pouvons tous soutenir parce que nous la considérons comme le résultat d'un profond discernement collectif.

Nous cherchons à éviter de créer des factions et des divisions d'opinion, des hiérarchies d'importance personnelle au sein de la communauté quaker ; la méthode est l'application du témoignage de paix dans le contexte de la gestion de la réunion. Nous ne réussissons pas toujours, mais nous essayons !

Quelles sont les implications particulières pour les nominations ? Il s'agit d'un exercice commun et non d'une occasion de promouvoir son propre candidat. Il ne doit pas y avoir d'amorce de candidature ou de lobbying auprès des candidats. Aucune personne susceptible d'être désignée ne doit être approchée avant que le groupe chargé des désignations n'ait discuté de tous les noms possibles et décidé de demander à chacun des candidats envisagés s'il accepterait d'être désigné. Il s'agit d'une tâche collective et non individuelle. Le Conseil de surveillance peut nommer un organisateur, mais il peut tout aussi bien ne pas le faire ; dans ce dernier cas, le groupe doit choisir son propre organisateur, mais la tâche reste collective.

Il est préférable que tous les membres d'un groupe de nomination soient présents, en personne ou par voie électronique, lors de la première réunion.

Les procès-verbaux, bien qu'ils ne concernent que les décisions et non les discussions, doivent être rédigés selon la méthode quaker habituelle.

Afin de ne pas créer un sentiment de "parti" ou de faction, les membres du groupe de nomination ne doivent pas dire au "candidat" qui, dans le groupe, a suggéré son nom ; l'invitation à accepter une nomination doit venir de l'ensemble du groupe de nomination, et non de l'individu qui a pensé que cette personne devait être prise en considération. Si un membre du groupe propose le nom d'une personne avec laquelle il a une relation étroite, les autres doivent être convaincus qu'il s'agit d'un nom à retenir. Tous les noms envisagés pour les nominations doivent rester confidentiels et ne pas être communiqués aux personnes qui ne font pas partie du groupe de nomination. La seule exception pourrait être les greffiers, mais cela ne devrait généralement pas être nécessaire et ne devrait se faire qu'à la suite d'une demande des greffiers.

S'il a été demandé au groupe de nomination de trouver deux noms, il est possible que le groupe de nomination établisse une courte liste de trois ou quatre noms, mais tant que les deux premiers Amis n'ont pas été sollicités et n'ont pas refusé d'accepter, les autres noms de la liste ne doivent pas être sollicités. De cette manière, nous évitons que les Amis dont les noms sont finalement soumis au Conseil de surveillance aient le sentiment de ne pas être le premier choix. Le fait de savoir que l'on est le deuxième choix motive rarement quelqu'un et peut

semer des sentiments négatifs. Les noms des Amis qui ne sont pas sollicités ou dont les noms ne sont pas portés à la connaissance du MfB ne doivent pas être divulgués à l'extérieur du groupe.

Il faut veiller à ne pas renforcer l'attitude selon laquelle le pourvoi des postes dans notre structure est une question de "tour de rôle" et qu'il est acceptable de faire pression pour obtenir des postes qui sont considérés comme souhaitables sur le plan personnel.

Un vieux principe quaker veut que les postes **ne soient pas** attribués à ceux qui les recherchent, tout comme le pape nouvellement élu est censé refuser le poste trois fois avant d'accepter finalement son destin. Ce n'est peut-être pas toujours un bon moyen d'obtenir la personne la plus compétente ou la plus enthousiaste pour un poste, mais en termes de pureté de la motivation, c'est un bon principe à garder à l'esprit.

Enfin, la tâche consiste à trouver des noms d'Amis désireux de servir l'Assemblée, mais l'efficacité n'est pas le seul objectif. Il vaut mieux prendre le temps de trouver la meilleure personne pour la tâche ou la meilleure combinaison de noms que de se concentrer sur la rapidité. Le but n'est pas seulement de remplir le(s) poste(s) vacant(s) dans la liste des responsables et des comités de l'Assemblée, mais aussi de développer les liens d'amitié et de compréhension avec les autres membres du groupe de nominations et de contribuer ainsi à la profondeur de la communauté dans l'Assemblée.

Les groupes de nomination doivent rechercher l'équilibre, les compétences et l'adéquation entre le caractère et le tempérament des Amis considérés, ainsi que la diversité géographique, de genre et d'âge, dans la mesure du possible.

Les amis ne doivent pas chercher à obtenir des postes au sein de la Société ni faire pression sur eux.

Les nominations ne doivent pas être expliquées, que ce soit de manière positive ou négative, lors de l'Assemblée plénière. Aucune objection ou "ce nom ne me serait pas venu à l'esprit" ne doit être expliquée et aucun détail ne doit être donné.

Nommer les groupes

Les candidatures à la plupart des postes de l'Assemblée sont présentées à la Conférence des ministres par un groupe ou une commission des candidatures. Cependant, si nous devons remplacer l'un des membres du groupe de nomination lui-même, il est clair qu'il ne serait pas dans l'ordre des choses que ce groupe coopte de nouveaux membres et se perpétue ainsi. La pratique quaker dans cette situation consiste à demander au MfB de mettre en place un groupe de nomination pour trouver un nouveau membre du groupe de nomination.

Des groupes d'attribution de noms peuvent également être mis en place lorsque l'on estime qu'il est préférable de ne pas demander de nominations directement aux participants à une réunion de travail. L'objectif est d'éviter des décisions rapides qui n'auraient pas été mûrement réfléchies, ou l'acceptation du premier nom proposé.

Les groupes de dénomination devraient être mis en place immédiatement après que les noms ont été présentés au MfB.

Ruth Harland, greffière, et Phil Gaskell, greffier adjoint -
conseil sur les nominations, 2019.